

Gilbert DELBRAYELLE

MEMOIRE D'HAVERNAS

**LE CIMETIERE ANCIEN
HAVERNAS
(Somme)**

GILBERT DELBRAYELLE

2026

« Et peut-être la résurrection de l'âme après la mort
est-elle concevable comme un phénomène de mémoire » (Proust)

cès

Devoir de mémoire

Nous ne sommes qu'un maillon de la chaîne

« ... Les morts n'existent que dans la mesure où l'on parle d'eux, et où ils se rappellent à nous en cherchant la forme de leur réapparition. Ils viennent à moi dans l'écriture – écrire n'étant en fin de compte qu'une forme d'alliance entre les vivants et les morts par laquelle œuvrer à la déstructuration du temps et ouvrir dans les ténèbres un espace nouveau, des fenêtres où susciter ceux qu'on croit disparus mais qui sont là, souriants et calmes, au bord des mots. »

[Richard Millet - Ma vie parmi les ombres – 2003]

En 1999, j'ai eu accès aux archives communales dans le grenier de la mairie et je les ai reclassées. J'avais retrouvé la presque totalité des archives du dernier classement de l'instituteur Alfred Tellier en 1905. Parmi ces nombreux documents, il y avait notamment tout ce qui concernait le « nouveau » cimetière de 1871 et je m'étais promis de reconstituer le plan ancien avec les noms des défunts. Mais les années ont passé et je n'ai pas mis ce projet à exécution.

Récemment, la municipalité précédente a entrepris une procédure de reprise des tombes anciennes « abandonnées ». Cette initiative, peu utile à Havernas, n'a pas respecté la procédure légale. Alors que je m'étais fait connaître pour plusieurs tombes de ma famille dès le début, je n'ai pas été convoqué pour constatation et quelle ne fut pas ma surprise de trouver encore dans la liste définitive les sépultures que j'entretiens toujours.

On ne comprend pas la motivation de cette procédure. Il reste beaucoup de places dans le cimetière pour 1 à 2 décès par an. On comptabilise 23 décès pour les 20 dernières années. Il reste de la place pour au moins 70 ans et il serait facile d'agrandir le cimetière vers le haut en achetant une parcelle de terrain.

Tous les cimetières ont une partie ancienne qu'il convient de conserver. C'est tout le charme de nos cimetières. Les généalogistes, les historiens, les familles aiment se promener parmi ces sépultures anciennes qui nous racontent l'histoire du village. Bien sûr que la plupart n'ont plus de descendance qui les visite mais peut-être l'un d'entre eux viendra un jour ; et puis tous ces gens appartiennent à notre histoire et méritent considération. Reste le problème de l'entretien. Il est vrai que le cimetière était superbement entretenu il y a quelques années et que des herbes folles et les arbustes se glissent aujourd'hui entre les tombes mais ce n'est pas irrémédiable. Quelques herbes ne nécessitent pas de détruire tous ces monuments funéraires dont certains, sculptés, méritent attention et ont été répertoriés dans l'inventaire du patrimoine de la vallée de la Nièvre de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles)

Il y a, parmi ces tombes, des personnages de l'histoire d'Havernas : Gaston Moutardier, grand résistant fusillé en 1944 par les Allemands, la famille Héronard, famille protestante importante du village (voir Mémoire d'Havernas), la famille Thuillier d'un ancien maire d'Havernas, le dernier berger communal, un garde-champêtre, la tombe de Frédéric Bouchez, instituteur pendant près de 40 ans et qui a fait les plans de l'école en 1847, le grand-père de Gaston

Moutardier, et d'Emile Moutardier, ancien maire d'Havernas et 7 tombes de soldats « Morts pour la France » dont certaines sont dans un état indigne de notre pays.

La procédure de reprise de tombes et l'état dégradé du cimetière m'ont obligé à reprendre mes recherches que je présente dans cet ouvrage. J'ai d'abord retrouvé l'histoire des soldats d'Havernas « morts pour la France » puis j'ai reconstitué le plan des tombes de la partie ancienne du cimetière et retrouvé la presque totalité des défunts.

On compte plus de 200 défunts nés entre 1793 et 1960 qui ont fait la vie d'Havernas pendant près de 200 ans. La partie ancienne du cimetière, ce sont les habitants d'Havernas du 19^e siècle et du 20^e siècle. Peut-on les oublier ? Ils ont fait le village que vous habitez maintenant, les rues, les chemins ; ils ont façonné le terroir et bâti les maisons anciennes que certains d'entre vous habitent aujourd'hui. Ils ont vécu cette époque d'un village vivant où les gens travaillaient sur place dans près d'une vingtaine de fermes avec des artisans, plusieurs cafés et une école qui n'a jamais fermé. Ils ont été ce que vous êtes et vous serez un jour ce qu'ils sont. Chacun n'est qu'un maillon de la chaîne de la vie, égaré à la croisée des chemins, et comme eux des passagers provisoires du terroir et de la mémoire d'Havernas. Ils sont le murmure des origines, sachons l'entendre.

Qui sont-ils ? On compte près de 50 cultivateurs (ou ménagers), des tisserands, une dizaine de manouvriers, 4 maréchaux-ferrants, 1 charpentier, 1 charron, 1 tonnelier, 1 cordonnier, 2 bergers, des débitants de boissons, deux gardes-champêtres, un cantonnier, 2 facteurs, 7 instituteurs, un cocher, un valet de chambre et un directeur des PTT. On trouve aussi la sépulture d'un maire et de plus de 20 conseillers municipaux.

J'ai vu s'éteindre, entre les années 60 et le début de ce nouveau millénaire, le monde rural dans lequel je suis né. J'ai vu finir une civilisation qui avait duré des siècles. Ils sont tous morts, et c'est pourtant parmi eux, hommes et femmes que j'ai vus vivre et que je croyais immortels, que j'aime déambuler dans le cimetière, ombre parmi les ombres d'Havernas.

Particulièrement concerné puisque pas moins de 23 membres de ma famille y reposent (et même davantage avec les tombes disparues), je ne peux me résoudre à le voir transformer en cimetière de type urbain alors que ce cimetière a du charme et un certain cachet s'il est entretenu correctement et si on garde sa partie « historique »

Je voudrais redonner voix à ceux qui nous ont précédés, revoir les visages, les pensées, les voix, les gestes, désespérant de restituer leurs vies...

Alors, sachons apprécier les cimetières comme des lieux de paix, de beauté, de mémoire et parfois même de douce mélancolie. Sachons voir la beauté des cimetières, leur agencement, leur évolution dans le temps tels les villages qui changent au gré des années et des saisons. Voyons le cimetière en miroir du village avec sa partie ancienne et ses quartiers nouveaux.

Gilbert Delbrayelle

Avant-propos

On considèrera que la partie ancienne du cimetière se situe au-dessus de l'allée transversale avec les rangées 1 à 14 du plan ancien...

Cependant, notons que :

- Les allées 1 et 2 (haut du cimetière) n'ont jamais été utilisées
- L'allée 3 (la dernière tout en haut) a eu 2 concessions anciennes attribuées mais qui n'ont pas reçu de sépultures. Elle comprend aujourd'hui des tombes de l'époque récente d'Havernas
- Il existe 5 tombes récentes (du 21^e siècle) dans la partie ancienne
- En-dessous de l'allée transversale, il y a eu 5 rangées (15 à 19) de tombes anciennes (surtout à gauche) dont la plupart (concessions de 15 ou 30 ans) ont disparu. Il ne reste que 6 tombes anciennes dans cette partie du cimetière essentiellement composée de tombes récentes

- On compte 85 tombes dans la partie ancienne du cimetière (dont 5 récentes du 21^e siècle)
- 47 tombes anciennes ont disparu (Ce sont des décès qui vont en grande majorité de 1872 à 1937 à l'exception notable de mon grand-oncle Camille Damagnez décédé en 1967 dont la tombe était à la rangée 19)

> Répartition des tombes anciennes

	Nombre de tombes	Non identifiées	Possiblement identifiées	Tombes disparues	Tombes récentes 21 ^e siècle
R1	0				
R2	0				
R3	0				
R4	12	1			
R5	13		1		2
R6	9			3	
R7	9		1	4	2
R8	6		2	2	
R9	5		1		
R10	3			3	
R11	3		1	6	
R12	8		3	4	1
R13	3			2	
R14	8		1	4	
allée transversale					
R15	2		2	4	
R16	1			6	
R17	3	1		5	
R18				3	
R19				1	
Total	85	2	12	47	5

La numérotation des rangées est la numérotation du plan d'origine de 1871 et ce travail se base sur les documents d'archives d'origine que j'avais classés en 1999

Les archives récentes conservées en mairie sont en vrac et non classées. On y trouve des brouillons de plans peu clairs et des listings qu'on a du mal à mettre en correspondance. Un travail sérieux est à entreprendre

Historique

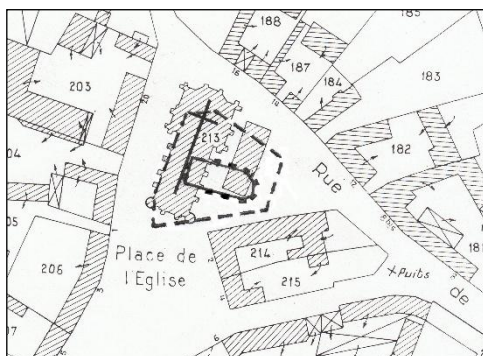
Histoire du cimetière

■ L'ancien cimetière jusqu'en 1870

L'ancien cimetière était une parcelle arborée plantée notamment de pommiers et située autour de l'ancienne église. Quand il fut décidé de reconstruire l'église, on projeta de déplacer le cimetière devenu trop petit et qui présentait un caractère d'insalubrité.



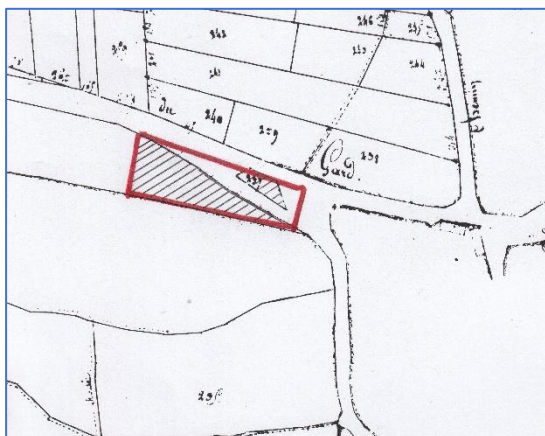
Aquarelle (Charles de Brandt - 1867) [photo : Monnehay-Vulliet, Marie-Laure]



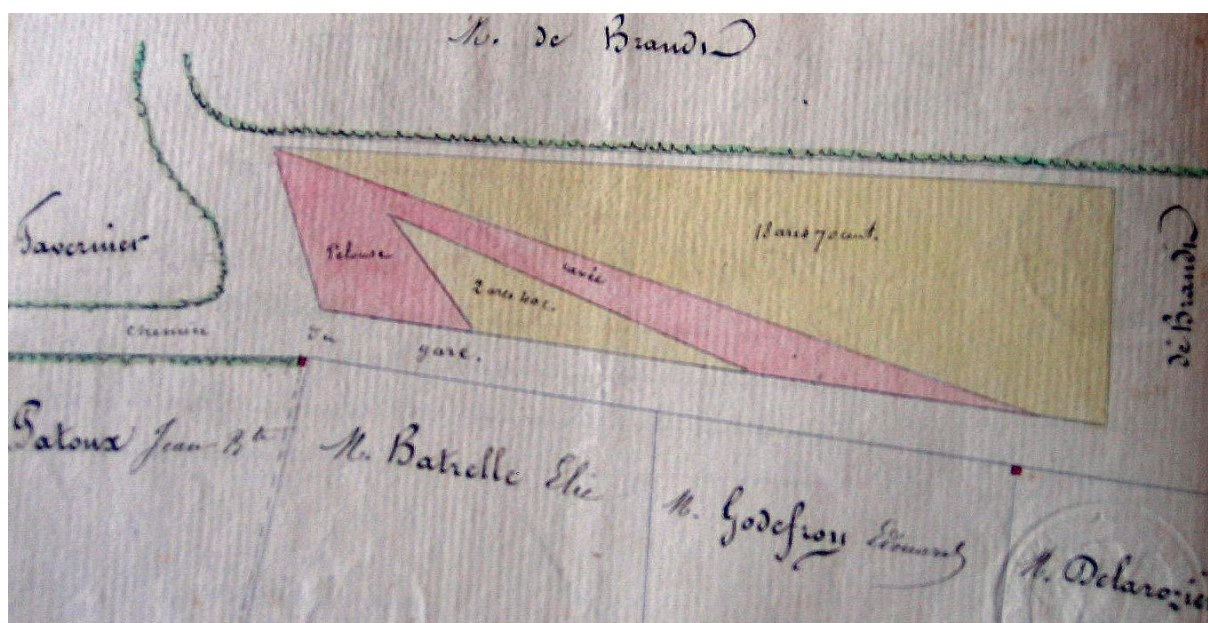
L'ancienne église (avec son cimetière) se trouvait au même endroit que l'église actuelle mais orientée différemment (est-ouest), face à la maison de la famille Thuillier, dont Joseph Augustin Thuiller, maire d'Havernas de 1843- 1848. (Cette maison passera aux Patoux au début du XX^e siècle puis sera rachetée par la famille Leclercq en 1964)

Position de l'ancienne église avec son cimetière en pointillé.

■ Nouveau cimetière en 1870



En mars 1870, Charles de Brandt, maire d'Havernas, fait don à la commune de deux petites parcelles de terrain : 2,40 ares à « La Cavée » et 18,70 ares « Au-dessus du parc » (en hachures sur le plan ci-contre) pour permettre l'établissement du nouveau cimetière (en rouge sur le plan) qui sera réalisé avec la donation de Brandt à laquelle s'ajoutera un terrain vague communal de 7.98 ares. Le terrain est consacré par les autorités religieuses le 24 juillet 1870 et le 27 juillet, un arrêté du maire interdit les inhumations dans l'ancien cimetière



Le 18 juin 1871, le conseil municipal demande que « *chaque famille ait le droit d'établir sans frais sa sépulture particulière comme cela existait de temps immémorial dans l'ancien cimetière. L'établissement d'un tarif a soulevé de nombreuses réclamations* ». Les premières concessions dans le nouveau cimetière sont accordées dès 1871.

Le 20 février 1872, un arrêté du maire demande aux familles d'enlever, avant le 15 mars 1873, les signes extérieurs, croix et monuments de l'ancien cimetière et les met en demeure de déclarer dans un délai de quinze jours les exhumations qu'elles désirent entreprendre. Le préfet remet en cause cet arrêté et demande sa reformulation afin de respecter davantage les familles.

Un nouvel arrêté du maire est publié le 20 mars 1872 :

« Le maire d'Havernas prévient les familles dont les sépultures se trouvent dans l'emplacement de l'église projetée d'après les plans approuvés par le conseil municipal qu'elles doivent enlever tous les signes funèbres avant le dimanche 6 avril prochain. Celles qui voudraient faire exhumers les corps de leurs parents y seront autorisés. Le maire prévient en même temps que les corps qui seront trouvés dans les fondations de la nouvelle église seront soigneusement rassemblés pour être déposés dans une fosse commune qui sera située au milieu du sanctuaire. Quant aux sépultures qui ne seraient pas comprises

dans le tracé de la nouvelle église, le maire prie les familles de faire également enlever les croix et autres signes funèbres qui pourraient être détériorés ou détruits pendant la durée des travaux »

NB : On n'a pas trace de demandes d'exhumation et il n'y a pas au nouveau cimetière de défunts d'avant 1871

Enfin, en 1873, une cérémonie religieuse se déroule au nouveau cimetière à l'occasion de l'érection du calvaire (don de Dosithée Varlet) qui se trouve au fond de l'allée principale. La tombe qui se trouve au pied du calvaire est celle de l'abbé Vilbert décédé en 1881 et qui fut curé d'Havernas pendant plus de quarante ans.

DOCUMENTS DES ARCHIVES COMMUNALES

- **Donation de Brandt d'une parcelle pour le nouveau cimetière (13 avril 1870)**

don par M^r de Beaumont
Commissaire d'Instruction
et Criminal.
d'aptation.

J'ai l'honneur d'envoyer à M. le Ministre, le Comité
 royal de la Commune d'Havre et de son long séjour de
 M. le Préfet de Havre

Pinet, a la Honorable M^{re}. Schiller, Reimbours, de
Gumbert, Delarivière, Patour, Kervendy & Luy, Commissaire
municipaux.

No 4 de l'États, conformément à l'article 6 de la loi
 en date du 29 février dernier, d'une commission au conseil
 municipal du district de la Montagne, par le 21 mars 1874
 par M. le Procureur Charles Dutilleul, M. le Maire, et
 profitant de la Commission 1^{re} d'un parcelle de terrain
 contenant 2 ares 40 en l'île de la Cuvée, 2^{de} d'un piece
 terre de 18 ares 70 au lieu dit au dessus du presbytère
 une superficie de l'île de la Cuvée et à l'effet d'un
 une Commission municipale en 1874 pour l'année 1874
 municipal de l'année 1874 et l'année 1874 pour l'année 1874
 le tout par M. le Maire et M. le Procureur

Le Comité averti en avoir l'honneur d'approuver la
proposition de me interdire tout échange de conditions
avec vous en matière. *But of visible in London*
I am sure it is in your interest.

[Handwritten signatures and stamps are visible over the typed text.]

- Arrêté du maire concernant les travaux de nivellement pour le nouveau cimetière (20 juin 1870)

Nous soussignés, Maire de la Commune
 d'Havernas et les membres de la Commission
 pour la surveillance des travaux d'appropriation
 du nouveau cimetière de ladite Commune,
 après nous être rendus sur les lieux et avoir
 procédé au nivellement du terrain à terrasser,
 avons décidé que le sol restant existant sur le
 terrain que la Commune doit payer au sieur
 Quint-Léon Pascal, fermier de Monsieur
 de Brandt, serait rendu le 21 juin courant
 et entériné par les adjudicataires dans les trois
 jours de la vente, afin de pouvoir exécuter
 les travaux de terrassement; avons en outre
 convenu avec le sieur Damagny Parfait,
 demeurant à Havernas, ce qu'il a accepté,
 de travailler à raison de trois francs par jour,
 à la charge entière qu'il dirigera de son mieux
 les travaux de terrassement pour le nivellement
 de ce cimetière.
 Les ouvriers désignés sur la liste qui lui
 sera remis seront payés à raison d'un
 franc cinquante centimes par jour, lesquels
 devront commencer leur journée à cinq heures
 et demie du matin jusqu'à huit heures
 du soir, sauf une demi-heure pour déjeuner.

2

Deux heures pour le dîner, et une pour le souper.
La collation. Le sieur Damagny est tenu de faire
son rapport à la Commission, des curriers dont il
aurait à se plaindre pour leur travail, et de
tenir note de ceux qui arriveraient au quart
d'heure après les heures fixées. Dans le dernier cas
il leur serait retenue vingt-cinq centimes à la
diamond.

Les curriers se procureront les outils nécessaires,
et la Commune n'entrera pour aucuns frais
dans leurs réparations.

Le paiement du salaire des curriers se
fera tous les huit jours par les soins du
sieur Damagny Parfait qui en remettra la
note à Monsieur le Maire.

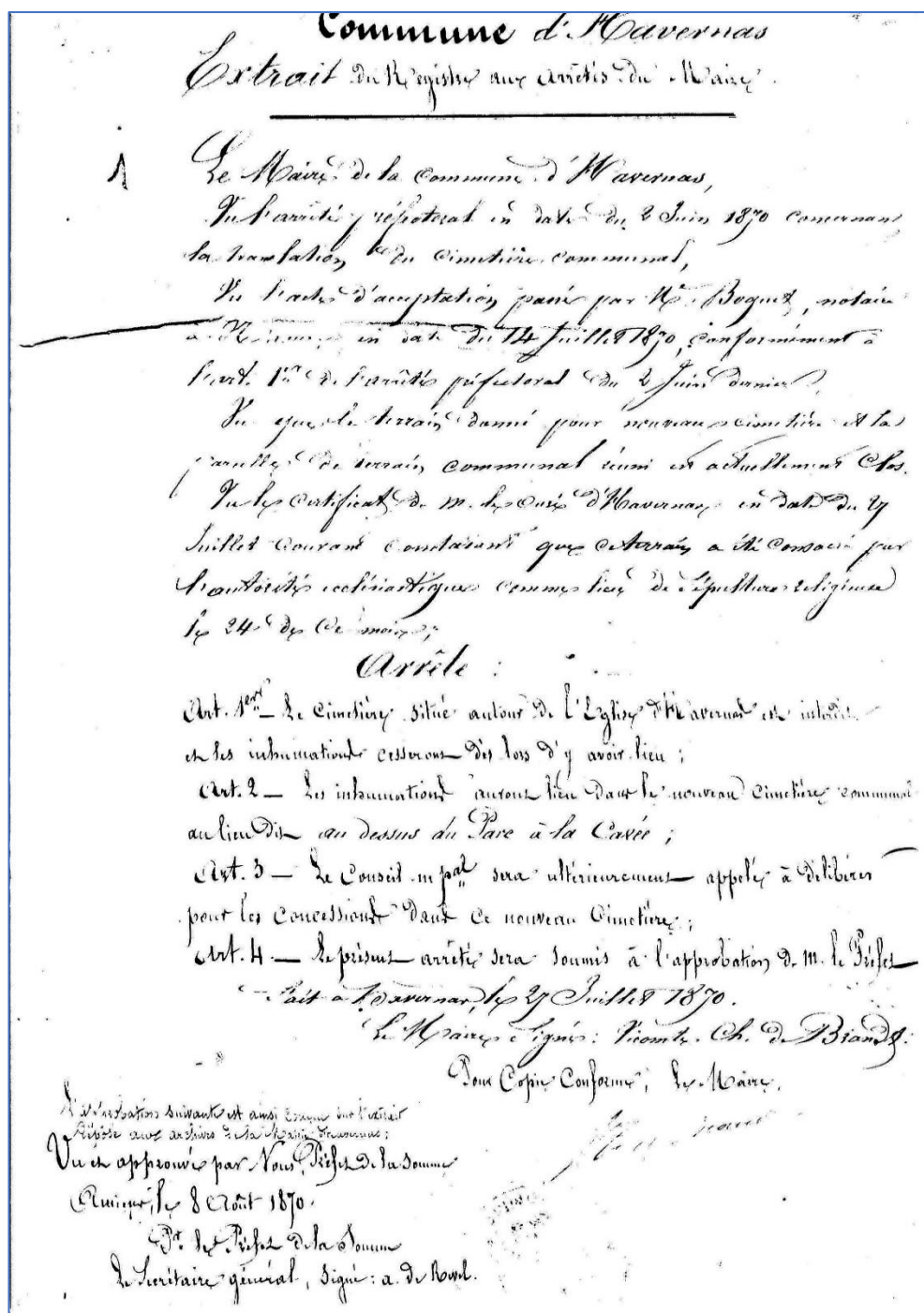
Fait et signé à Havre le vingt
juin mil huit cent soixante six.



J. L. A. Maud

Chiffre

• Arrêté du maire pour le nouveau cimetière (27 juillet 1870)



Un plan a été réalisé en 1870.

Le cimetière est organisé en 16 rangées plus une surface (n°17) pour sépultures communes qui n'a, semble-t-il pas été utilisée.

- Les rangées 6 et 7 sont des concessions à perpétuité.
- La rangée 16 pour les concessions de 15 ans dont il ne reste rien
- Toutes les autres rangées sont des concessions de 30 ans

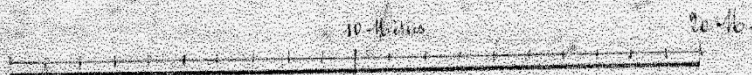
Le plan est remanié en 1895 mais diffère peu. On a ajouté une allée après la rangée 14.

Vu pour être annexé à notre
 arrêté en date de ce jour
 Le Maire Le 27 juillet 1871
 Le Secrétaire J. B. Belin
 & Recu

Plan du Cimetière communal d'Havernas

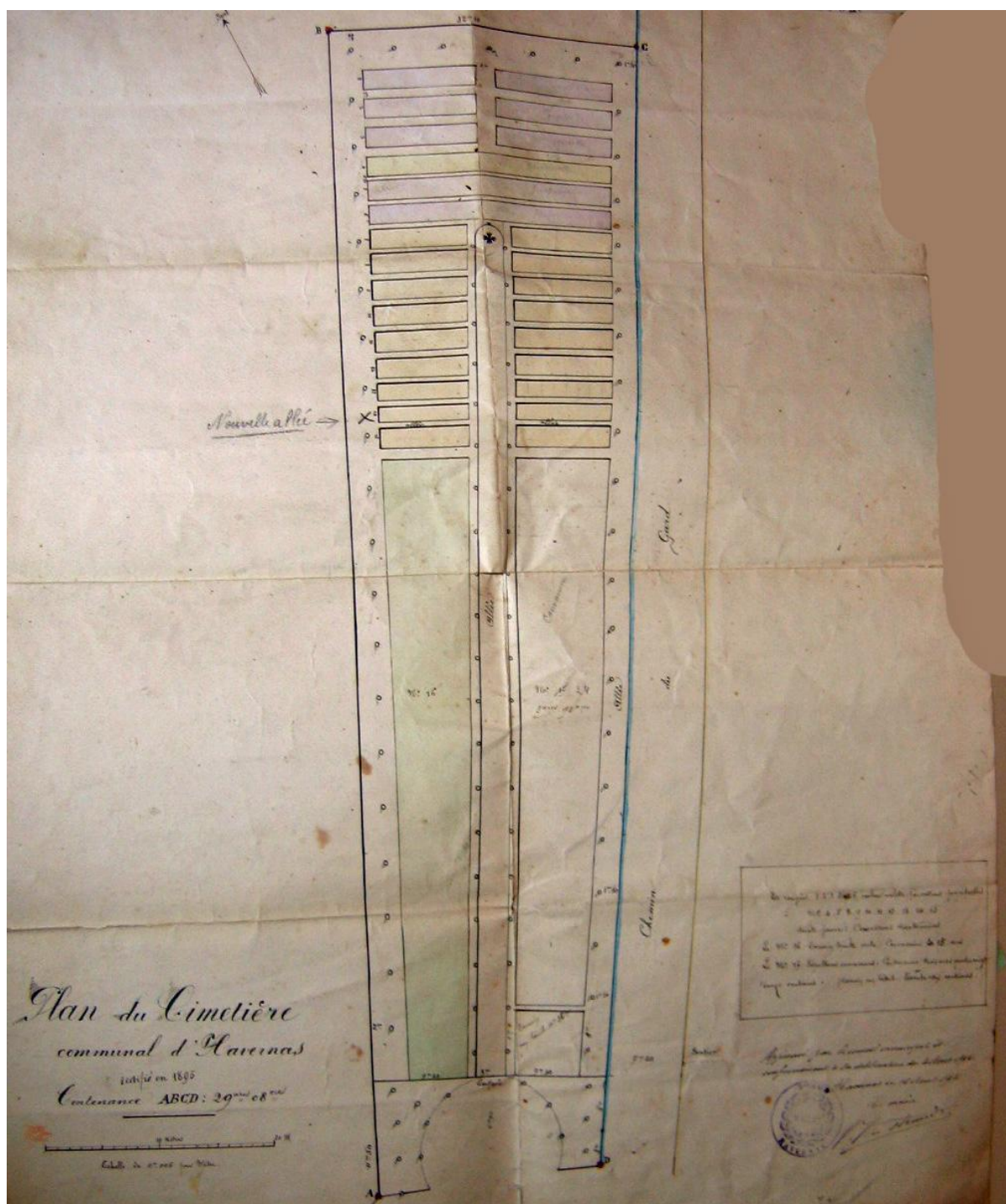
établi en l'année 1870

Contenance **ABCD**: 29 ares 08 c



Echelle de 0,001 pour Mètre

- **Plan de 1870**



• Arrêté du maire du 20 mars 1872 concernant les tombes de l'ancien cimetière

M Le maire d'Havernas prévient les familles dont les sépultures se trouvent dans l'emplacement de l'église projeté d'après le plan approuvé par le conseil municipal qu'elles doivent enlever tous les signes funéraires avant le dimanche 6 avril prochain. Celles qui voudraient faire exhumer les corps de leurs parents y sont autorisés. Le maire prévient en même temps que les corps qui seront trouvés dans les fondations de la nouvelle église seront soigneusement rassemblés pour être déposés dans une fosse commune qui sera située au milieu du sanctuaire.

Quant aux sépultures qui ne seront pas comprises dans le tracé de la nouvelle église le maire prie les familles de faire également enlever la croix et autres signes funéraires qui pourraient être détériorés ou détruits pendant la durée des travaux.

Havernas le 20 Mars 1872.

(Signature)

(Circulaire de la commune d'Havernas)

Transcription

Le maire d'Havernas prévient les familles dont les sépultures se trouvent dans l'emplacement de l'église projeté d'après les plans approuvés par le conseil municipal qu'elles doivent enlever tous les signes funéraires avant le dimanche 6 avril prochain. Celles qui voudraient faire exhumer les corps de leurs parents y sont autorisés. Le maire prévient en même temps que les corps qui seront trouvés dans les fondations de la nouvelle église seront soigneusement rassemblés pour être déposés dans une fosse commune qui sera située au milieu du sanctuaire. Quant aux sépultures qui ne seront pas comprises dans le tracé de la nouvelle église, le maire prie les familles de faire également enlever la croix et autres signes funéraires qui pourraient être détériorés ou détruits pendant la durée des travaux.

• Liste chronologique des premières concessions attribuées de 1871 à 1886

- Concessions à perpétuité

Concessions à Perpétuité.			
Noms et Prénoms	N ^o du Plan.	N ^o de la Rangée.	Date des Concessions
Degrez-Hérondan JB ^{te}	1	1 ^{er} x Septième rangée.	27 Mars 1872
Guilliot Leroy Joseph Augustin	2	2 x idem.	28 février 1872
Saturnine Elizabeth Latoux	3	3 x idem.	30 Mai 1876
Gambier Eugène	4	3 Sixième rangée	24 février 1876
Clarise Gambier veuve Angler	5	2 id.	idem.
Gallé Nicolas	6	1 ^{er} id.	idem
Leroy Dosithe	7	3 x Septième rangée	11 Juin 1879
Delarazière JB ^{te} Henri	8	4 x idem.	9 juillet 1879
Froment Prudence veuve Boulay	4	4 Sixième rangée.	10 juillet 1880
id ^{em} Letocart Luc	10	5 idem.	idem.
Letocart Celestin	11	6 id.	id.
Garois Constant	12	7 id.	10 mai 1883.
Cavernier Pierre	13	2 id.	14 Août 1883
Montardier Louis	14	2 id.	id.
veuve Biongne Rambaud	15	4 x Septième rangée à gauche.	5 id 1883.
veuve Péguin	16	5 Sixième rangée à gauche.	22 avril 1886
veuve Guillaud née Guillaud	6 et 7	idem.	14 Octobre 1886.

- Concessions trentenaires

Noms et Prénoms		Requies	N ^o de plan	N ^o de la rangée	Dates.
Moussier	18	1 ^{er}	11 ^{ème}	rangée à gauche	17 ^{ème} Dec 1871
Hérondart Barnabé	19	1 et 2	9 ^{ème}	rangée à gauche	17 ^{ème} Dec 1871
Latou Rachard et Degrez	20	4, 5, 6, 47	8 ^{ème}	rangée à gauche	17 ^{ème} Dec 1871
Delarozzière Edouard	21	1 et 2	9 ^{ème}	rangée à droite	17 ^{ème} Dec 1871
Hérondart	22	1, 2, 3	8 ^{ème}	rangée à gauche	17 ^{ème} Dec 1871
Petit Hubert	23	1 et 2	8 ^{ème}	rangée à droite	id.
Crogniet et Menin	24	1, 2, 3, 4, 5	10 ^{ème}	rangée à gauche	30 ^{ème} Dec 1871
Varlet Philom.	25	1 et 2	10 ^{ème}	rangée à droite	14 avril 1872
Leroy Denis	26	6 et 7	10 ^{ème}	rangée à gauche	15 avril 1872
Delarozzière Louis	27	5 et 6	9 ^{ème}	rangée à gauche	14 avril 1872
Hérondart André	28	1 et 2	19 ^{ème}	rangée à gauche	14 id.
Latou Joseph Léopold	29	7 et 8	9 ^{ème}	rangée à gauche	14 id.
Latoua Frédéric	30	3 et 4	9 ^{ème}	rangée à gauche	14 id.
Crogniet Olivier	31	2	11 ^{ème}	rangée à gauche	3 juin 1872
Delarozzière Pierre Nicolas	32	3 et 4	8 ^{ème}	rangée à droite	28 juin 1872
Lamoult Antoine	33	3 et 4	12 ^{ème}	rangée à gauche	7 Sept ^{bre} 1872
Vassier, Varlet et Rouber	34	1 ^{er}	15 ^{ème}	rangée à droite	30 ^{ème} Dec 1872
Troment Edouard	35	1 ^{er}	16 ^{ème}	rangée à droite	24 Dec 1872
Crogniet Justinien Boien aimé	36	1 ^{er}	12 ^{ème}	rangée id.	23 février 1873
Damagniez Désiré	37	1 ^{er} et 2	13 ^{ème}	id.	28 id 1874
Sectoreg Pruvem	38	3 et 4	11 ^{ème}	rangée à gauche	19 mai 1872
Felhomel J ^h Chestimé	39	1 et 2	13 ^{ème}	id.	22 février 1875
Degrez Etienne Olivier	40	3 et 4	13 ^{ème}	rangée à droite	11 avril 1875
Petit Quint Joseph	41	1 et 2	11 ^{ème}	id.	28 avril 1875
Crogniet J ^h Cure	42	1 ^{er}	14 ^{ème}	rangée à gauche	5 juin 1875
Vassier Augustin	43	2	15 ^{ème}	rangée à droite	20 Août 1875
Lefcari Louis Augustin	44	5	11 ^{ème}	rangée à gauche	7 Sept ^{bre} 1875
Degrez Celestin	45	3	14 ^{ème}	id.	13 Sept ^{bre} 1875
Degrez et Damagniez	46	1 et 2	15 ^{ème}	id.	7 Dec 1875
Hayer Henriette	47	3 et 4	15 ^{ème}	id.	18 Dec 1875
Quint Cagé Rascal	48	1 ^{er}	16 ^{ème}	id.	4 Janvier 1876
Hayer Pierre Joseph	49	2	12 ^{ème}	rangée à droite	3 id 1877
Rouber Frédéric	50	1 et 2	5 ^{ème}	rangée	12 avril 1874
id.	51	0	1 ^{ère}	rangée	

Héroncourt 7 ^{me}	22	1.2.3	8 ^{ème} rangée à gauche	17 ^{de} 1871
Petit Hubert	23	1 et 2	8 ^{ème} rangée à droite	id.
Crogniet et Hénin	24	1.2.3.4.5	10 ^{ème} rangée à gauche	30 ^{de} 1871
Varlet Philom.	25	1 et 2	10 ^{ème} rangée à droite	14 avril 187.
Leroy Denis 4 ^{ste}	26	6 et 7	10 ^{ème} rangée à gauche	15 avril 187.
Delarozziere Louis	27	5 et 6	9 ^{ème} rangée à gauche	14 avril 18.
Héroncourt André	28	1 et 2	12 ^{ème} rangée à gauche	14 id.
Latoux Néphe Léop.	29	7 et 8	9 ^{ème} rangée à gauche	14 id.
Latoux Frédéric	30	3 et 4	9 ^{ème} rangée à gauche	14 id.
Crogniet Olivier	31	2	11 ^{ème} rangée à gauche	3 juin 187
Delarozziere Pierre Hénin	32	3 et 4	8 ^{ème} rangée à droite	28 juin 187
Lamouret Clément Hénin	33	3 et 4	12 ^{ème} rangée à gauche	7 Sept ^{bre} 18.
Tassin, Varlet et Hénin	34	1 ^{er}	15 ^{ème} rangée à droite	30 ^{de} 1871
Trombert Edouard	35	1 ^{er}	16 ^{ème} rangée à droite	24 ^{de} 187.
André J. Justinien Bien aimé	36	1 ^{er}	12 ^{ème} rangée id.	23 février 187
Damagniez Désiré Landy	37	1 ^{er} et 2	13 ^{ème} id.	28 id 187.
Sectoreg Pruvem	38	3 et 4	11 ^{ème} rangée à gauche	19 mai 18.
Lelhomel J. Hénin	39	1 et 2	13 ^{ème} id.	22 février 187.
Degrez Etienne Olivier	40	3 et 4	13 ^{ème} rangée à droite	11 avril 187.
Petit Quint Joseph	41	1 et 2	11 ^{ème} id.	28 avril 187
Crogniet 4 ^{ste} Caré	42	1 et 2	14 ^{ème} rangée à gauche	5 juin 18.
Tassin Augustin	43	2	15 ^{ème} rangée à droite	20 Août 18.
Léocart Jean Louis Augustin	44	5	11 ^{ème} rangée à gauche	7 Sept ^{bre} 18.
Degrez Celestin	45	3.	14 ^{ème} id.	13 Sept ^{bre} 18.
Degrez et Damagniez	46	1 et 2	15 ^{ème} id.	7 ^{de} 187
Hayer Henriette	47	3 et 4	15 ^{ème} id.	18 ^{de} 187.
Quint Cagé Pascal	48	1 ^{er}	16 ^{ème} id.	4 Janvier 18.
Hayer Pierre Joseph	49	2	12 ^{ème} rangée à droite	3 id 187.
Houquet Frédéric	50	1 et 2	5 ^{ème} rangée	12 avril 18.
Quint Alphonse	51	2	16 ^{ème} rangée à gauche	14 mai 18.
Damagniez Jacob	52	3 et 4	12 ^{ème} rangée à droite	12 Janvier 18.

Concessions trentenaires (Suite)				
Noms et prénoms	N° de la concession	N° de la concession	N° de la concession	Dates des Concessions
Leavernier Joseph Clement	53	3 et 4	19ème Rangée	22 Janvier 1878.
Gavois Romain Martin	54	5 et 6	" idem.	14 Juin 1878.
Leopine Loin	55	5	19ème Rangée à gauche	5 Janvier 1879.
Dhavernas	56	5 et 6	19ème Rangée à droite	18 Janvier 1879
Nemin	57	3 et 4	19ème Rangée à gauche	15 Mars 1879
Bellenger Frederic	58	4, 5	14ème Rangée à gauche	15 Mai 1879
Dhavernas Louis Omy	59	3 et 4	5ème rangée	29 Novembre 1880.
Hardy Philomine	60	3	9ème rangée à droite	3 Mars 1881
Leclercq Petit A. Bardeux	61	3	11ème idem	6 Avril 1881
Godefroy Augustin	62	5	16ème Rangée à gauche	10 Août 1882
Legrez Honore	63	3 et 4	10ème Rangée à droite	12 Décembre 1883.
Dupuis Theophile Charlemagne	64	7	8ème id.	7 Janvier 1884
Legrez	65	6	16ème Rangée à gauche	7 Janvier 1884
Legrez	66	4	14ème id.	7 Janvier 1884

• Tableaux d'attribution des concessions entre 1871 et 1886

N° 3	N° 4	N° 5	N° 6	N° 7
Grogna Olivier N° 1 et 2 à droite	Delhomme N° 1 et 2 à gauche	Bellenger Frederic N° 3 et 4 à g	Gambier Eugene N° 3	Horand Victor N° 1 et 2 à gauche
Dupancat N° 3 et 4 à droite	Rambour N° 3 et 4 à gauche	Pouchez Frederic N° 5	Gambier Clarisse N° 2	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Pouchez Frederic N° 1 et 2 à gauche	Damagny Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Salle Michel N° 1	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche
Horand Victor N° 3 et 4 à gauche	Horand Victor N° 5 à droite	Pouchez Frederic N° 5	Tronchet Frederic N° 4 à droite	Chantier Leroy N° 3 à gauche

5^e rangée (à perpétuité)

58/ Bouchez Frédéric (Ed. renouvelée à perp.) (109) (milieu de gauche)	1, 2	(66 ^e) Montaudin Auguste	3, 4
59/ Bellenger Frédéric (R ^e)	3, 4	(100) - id - Gaston (à perpétuité)	
(68 ^{di}) V ^{re} Bourgeois m ^{re} Bellenger	5	(110) - Montaudin Gaston (à perpétuité)	
97/ Patoux Victor	6		

8^e rangée

22/ Hérondart J. B.	1, 2, 3	23/ Petit Hubert (R ^e)	1, 2
		32/ Delarozier Pierre Nicolas	3, 4
		56/ Dhavernas Cyr. Henri Joseph	5, 6
25/ Patoux Zacharie & Degrez J. B. (R ^e)	4, 5, 6, 7	64/ Degrez Honorine	7
67 ^{5a} Patoux J. B. Tavernier Baron & Ponce	8	Q ^{1^{re}} Degrez Dhavernas Virginie	8

9^e rangée

19/ Hérondart Barnabé (83) V ^{re} Worms Rosa, R ^e	10, 2	21/ Delarozier Edouard Delarozier Ranson (R ^e)	1, 2
30/ Patoux Frédéric	3, 4	60/ Dhavernas Louis Anne	3, 4
27/ Delarozier Louis	5, 6		
29/ Patoux Adolphe Léopold (R ^e)	7, 8		
79/ V ^{re} Chouillier Fernand	9		

10^e rangée

24/ Croguier François & Hémin Fra.	1, 2, 3, 4, 5	25/ Varlet Philome (82) (Varlet Dorothée) (R ^e) fr. 2	1, 2
		63/ Godefroy Auguste (R ^e)	3, 4
		(78 ^{5a}) Godefroy Honora	5
		82/ Godefroy Honora	6
26/ Leroy Jean, J. B.	6, 7		

11^e Rangée

18) Montardier J. B.	1	41) Petit. Saint Joseph (R ¹)	1-2
31) Croguier olivier	2	61) Hardy Philom. V ^{re} de la Roche	3
38) Leclercq. Prudent	3.4	66 ^{re}) Lito cart. J. B.	4-5
44) Lito cart Jean Louis Augustin	5	(69 ^{re}) Gromay Oscar	6.7
66 ^{re}) Montardier Augustin (père)	6		

12^e Rangée

28) Herondart André Leprie Eli (R ¹)	1.2	36) Sordroy Justinien Béatrice	1
33) Lamour. Antonin Victor	3.4	49) Hayer Pierre Joseph	2
53) Coir Léprie V ^{re} Fourny (R ¹)	5	52) Damagny Jacob Ludovic	3.4
		85) Lammey Rémi	5

13^e Rangée

39) Delhouet. Joseph Victor (R ¹)	1.2	37) Damagny Victor Parfait	1.2
53) Laverrier Joseph Clément	3.4	40) Degrez Stienne olivier (R ¹)	3.4
54) Savoie Romain Martin (R ¹)	5-6	(70 ^{re}) Croguier olivier & V ^{re} de la Roche	5

14^e Rangée

42) Croguier J. B. (carré) (R ¹)	1.2	93) Damagny Alfred	1
48) Degrez Celestin Adolphe	3	66 ^{re}) Montardier J. B.	2
66) Degrez Celestin Adolphe Bassin Aquan	4		
58) Hermin Cyrien			

15^e rangée

46) Jamoguy Jang. Alex. et Desprez, Joseph. Grégoire	1, 2	(34) Vasseur Olivier, Varlet Franç. Hubert J. B. deroy & Laurentin (1925)	1 1
47) Hayer Henriette	3, 4	43) Vasseur Augustin	2
58) Hémin Cyrien (R ^e) Jamoguy Emile deroy Pierre	5, 6	66 ^{bis}) ditocart deon (Bouches)	3

16^e rangée

		35) Troument Edmond	1
48) Quint Capi Pascal	1		
51) Quint alphonse	2		
57) Balesdent Jean Louis ditocart Fernand (R ^e)	3-4		
62) Petit, Petit & Bardon	5		
65) Dupuis Eléophile Charlemy	(R ^e) 6		

17^e rangée

(72 ^{bis}) Rambun Eléophile	1, 2		
73 ^{ter}) Jevissin Roblot V ^e	3		
74 ^{ter}) Leclercq Prudent	4-5		
75 ^{ter}) V ^e ditocart. Grandon	6		
76 ^{ter}) Cappelle Jevissin (Pion)	7-8		

18^e rangée

(77 ^{ter}) Samier Cloué, Eléophi	1, 2		
83) Leb ^e Riquier Louis	3		
84) Jamoguy alfred	4		

à perpétuité.

F Sixième Rangée 24^m 40

Gauche

Droite

n ^o du plan	Date	Noms	Mètres	n ^o du plan	Date	Noms	Mètres
1 (1) 3	27 ^{re} 77	Selli Nicolas	2	9 (3) 2	24 ^{re} 77	Gambier Clarice	2
8 (2) 1	24 ^{re} 77	Gambier Eugène	2	10 (4) 4	10 ^{re} 80	Homest Pudence	2
14 (3) 5	4 ^{re} 83	Lavernier Pierre	2	21 (5) 6	10 ^{re} 80	Lotoyquant Luc	2
15 (2) 7	14 ^{re} 83	Martandier Louis	2	12 (6) 8	10 ^{re} 80	Lotoyquant Calostin	2
17 (6 ^{re}) 9	14.8 ^{re} 86	Thuitier V ^e Quint	4	13 (7) 10	18 ^{re} 83	Gavon Constant	2

Concessions

- G - Septième rangée.

(longueur totale de la rangée) 24^m
après le plan.

Droite gauche

Gauche Droite

n ^o du plan	Date	Noms	Mètres	n ^o du plan	Date	Noms	Mètres
1 (1) 3	27 ^{re} 77	Dargy Houdart J. B ^{te}	2	2	28 ^{re} 76	Thuitier Leroy	4
2	28 ^{re} 76	Thuitier Leroy	4	4	27 ^{re} 72	Dargy Houdart	2
3	28 ^{re} 76	Thuitier Leroy	4	(3) 2	30 ^{re} 76	Saturnin Potou	4
1	27 ^{re} 79	Dargy Houdart	2	(4) 4	9 ^{re} 77	Solarozin Henri	4
(2) 3	28 ^{re} 76	Thuitier Leroy	4				
(3) 5	11 ^{re} 79	Leroy Douthe	4				
(4) 7	5 ^{re} 83	Leroy Rambert	2				
5) 9	28 ^{re} 85	Peyron V ^e Calais	2				

Concessions de											
H. Seizième rangée											
Gauche						Droite					
no supérieur	plan.	Date	Noms.	mètres carrés	appt.	no supérieur	plan.	Date	Noms	no inférieur	long.
22	(1.2.3.) 1	17 x 71	Hendart J. B ^e	6	25 (1.2.) 2	17 x 71			Petit Hubert	4	
20	(4.5.6.7.) 3	17 x 71	Pataun et Dargues	8	32 (2.4.) 4	28 ju 72			Dolarguin P. H ^e	4	
					56 (5.6.) 6	18 ju 79			Dhavernas Cyr	4	
					64 (7) 8	12 x 88			Dargues homaine	2	
I. Dixième Rangée											
Gauche - longeur totale 9.20						Droite - long. 9.30					
22	(1.2.) 2	4 avril 72	Varlet Philony	4	25 (1.2.) 2	16 avril 72			Varlet Philony	4	
24	(1.2.3.4.5.) 1	30 x 71	Coignier et Hemin	10	63 3.4 4	16 avril 82			Goodey Augustin	4	
26	(6.7.) 3	1/10 72	Leroy Denis								

trente ans.

I. Neuvième rangée.

Gauche 9.25

Droite.

10m

N ^o trou	Plan	Date	Noms	miter carré	N ^o trou	Plan	Date	Noms	miter carré
19	(1 et 2) 1	17 X 71	Almondas Barnabi	4	21	(1.2) 2	17 X 71	Dolazien Evcard	4
30	(3 et 4) 3	14 mai 72	Paton Fredric	4	60	(1.4) 4	29.9.80	Thavomas Omer	4
27	(3 et 6) 5	14 mai 72	Dolazien Louis	4					
29	(3 et 8) 7	14 mai 72	Paton ad. deipold	4					
K. Onzième rangée									
Gauche long. 9.55					Droite long. 9.60				
18	(1) 1	17 X 71	Montauder J. B ^e	2 ^m	21	(1.2) 2	28 mai 75	Petit. Quint Joseph	4 ^m
91	(2) 3	27 ju 72	Arguier. Olivier	2	61	(3) 4	9 mai 81	Hardi Philomine	2
38	(3.4) 5	19 mai 74	Leclercy Pudent	4					
44	(5) 7	7.7.75	Lotoguard J. Louis	2					

Concessions

L. Deuxième Rangée

Gauche					Droite				
8.90					9.				
N ^o du reportoir	duplan	dates	Noms	mètres carré	N ^o du reportoir	duplan	dates	Noms	m ² carré
28	(1.2) 1.	14 avril 78	Heroldart andré	4	26	(1) 2	28 fév. 78	Godfrey Justinien	2
33	(3.4) 3	7.7.78	Lamour Victor	4	49	(2) 4	3 jan. 77	Hayer Pierre Joseph	2
55	(5) 5.	3 jan. 78	Lain. V ^e Fourny	2	52	3.4.	12 jan. 78	Damagnez Jacob	4

M. Troisième Rangée

Gauche					Droite				
8.80					9.5				
N ^o du reportoir	duplan	dates	Noms	mètres carré	N ^o du reportoir	duplan	dates	Noms	m ² carré
39	(1.2) 1	22 fév. 75	Delhomel J ^e Christine	4	97	(1.2) 2	31 jan. 74	Damagnez Parfait	4
53	(3.4) 3	22 jan. 78	Lavernier Clément	4	40	(3.4)	11 avril 75	Dargay Pierre Christ	4
54	(5.6) 5	16 juin 78	Gavris Romain	4					

Sieste ans

N. Quatorzième Rangée

Gauche				Droite			
8.60				9.20			
N ^o du site plan	date	Noms	mètres	N ^o du site plan	date	Noms	mètres
2 (22) 1	5 ^e ju 75	Cogniot J. B ^e (Perrin)	4				
1 (3) 3	13 ^e 75	Degrez Calistin adolphe	2				
66 (4) 5	5 ^e aout 84	Degrez Calistin adolphe fils.	2				
8 (4.5) 7	6 ^e ju 74	Henin Cyrien	4				

O. Quinzième rangée

Gauche				Droite			
8.50				9.0			
N ^o du site plan	date	Noms	mètres	N ^o du site plan	date	Noms	mètres
46 (12) 1	7 ^e 75	Damagnez aln. Degrez J ^e	4	34 (1) 2	30 ^e 72	Vanneur Olivier et Jean	2
47 (34) 3	18 ^e 75	Hayez henriette	4	1.3 (2) 4	20 ^e aout 75	Vanneur Augustin	2

Reconstitution du plan Du cimetière ancien

8	PATOUX Pierre	PATOUX DEGREZ JB	HERONDART JB	1-2-3 4-8	
9	VIE THUILLIER Fernand	PATOUX DECAROS Adolphe Louis	PATOUX Frederic Barnak	HERONDART 1-2	
10		7-8 5-6	3-4		
11		LEROY Denis JB	CROGNIER HENIN	1-2-3 6-7	
12	MOUTARDIER Augustin	LETO Louis Prodent	CROGNIER MOUTARDIER JB	1 2 3-4	
13		LOIN VIE FOUENY	HERONDART André	1-2 3-4	
14		SAVOIS Romain	TAVERNIER DELHONEL Joseph	1-2 3-4 5-6	
15	Nlle allée	HENIN Cyprien	DEGREZ CROGNIER JB	allée 3 4 1-2	
16		HAYEZ Henriette	DANAGNEZ DEGREZ	1-2 3-4	
17		PETIT DELAROS Hubert Pierre	DANAGNEZ DEGREZ Cyr	DEGREZ HONORAT VIRGINIE	
18		DECAROS Eduard	DANAGNEZ LOUIS OMER	1-2 3-4	
19		VARLET Philony Augustin	GODEFROY HONORAT	1-2 3-4 5-6	
20		PETIT QUINT Joseph	HARDY LETO LECOINTRE JB	OSCAR 1-2 3 4-5 6-7	
21		GODEFROY Justinien	HAYEZ DANAGNEZ JACOB	Rem. 1 2 3-4	
22		DANAGNEZ Dénir Parfait	DEGREZ CROGNIER Olivier	3-4 1-2	
23		DANAGNEZ Alfred	MOUTARDIER JB	allée 2	
24		VASSEUR OLIVIER	VASSEUR LETOURNAULT Léon	2 3	

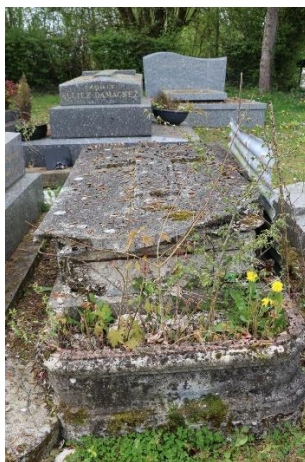
Inventaire par rangée

Rangée 4 (photo 2010)

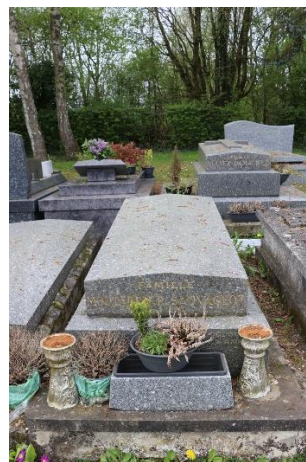




R4-1



R4-2



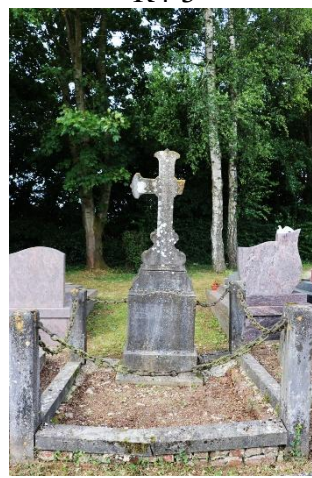
R4-3



R4-4



R4-5



R4-6



R4-7



R4-8



R4-9



R4-10



R4-11



R4-12

RANGEE 4 (en rouge : concessions à perpétuité)
--

R4-1

- Amédée MAISON (1859-1943) valet de chambre
- Zélie MAISON née ERCIT (1856- 1950)

R4-2 inconnu

R4-3

- Gaston MOUTARDIER (1889-1944) Directeur des PTT **Résistant Mort pour la France**
- Jeanne SAUVAGEOT (1889-1973) son épouse, institutrice
- Maurice MOUTARDIER (1920-1931) son fils
- Andrée MOUTARDIER (1936-2015) sa fille

R4-4

- Augustin MOUTARDIER (1857-1920) instituteur à Comines (59)
- Irma CARTON (1860-) son épouse, institutrice

Les parents de Gaston MOUTARDIER

R4-5

- Paul DAMAGNEZ (1889-1914) **Mort pour la France**
- Alexandre DAMAGNEZ (1834-1915) son grand-père, manouvrier
Conseiller municipal de 1888 à 1904
- Berthe VASSEUR (1866-1916) sa mère
- Victorice DAMAGNEZ (1862-1938) son père, ménager (prend la concession en 1920)

R4-6

Famille DUFRANCATEL-BRASSEUR

- Théodore DUFRANCATEL (1832-1900) manouvrier
- Edouard ROSE (1863-1907) son beau-fils

R4-7

- Eugène BOLIAS (1907-1943) Ajusteur, de Saint-Ouen

Un espace vide

R4-8

- Alfred DELHOMEL (1879-1906)
- Constant DELHOMEL (1851-1921) son père, facteur
- Célestine HOUPERT (1857-1941) sa mère
- Gaston DELAROZIERE (1881-1969) Charron - Conseiller municipal de 1919 à 1929
- Jeanne DELAROZIERE, née DELHOMEL (1888-1986) fille de Constant

R4-9

- Frédéric PATOUX (1810-1887) cultivateur
- Chrysogone RAMBOUR (1833-1906) instituteur, Conseiller municipal de 1892 à 1906, son beau-fils
- Léopoldine Sophie PATOUX (1839-1923) fille de Frédéric

R4-10

- Victorine HERONDART (1849-1932)
- Victorien HERONDART (1876-1967) son fils - cultivateur (prend la concession en 1919)
- Blanche LEROY (1873-1954), épouse de Victorien
- Aimé HERONDART (1896-1916) fils de Victorien
- Marceau HERONDART (1903-1985) fils de victorien, cultivateur

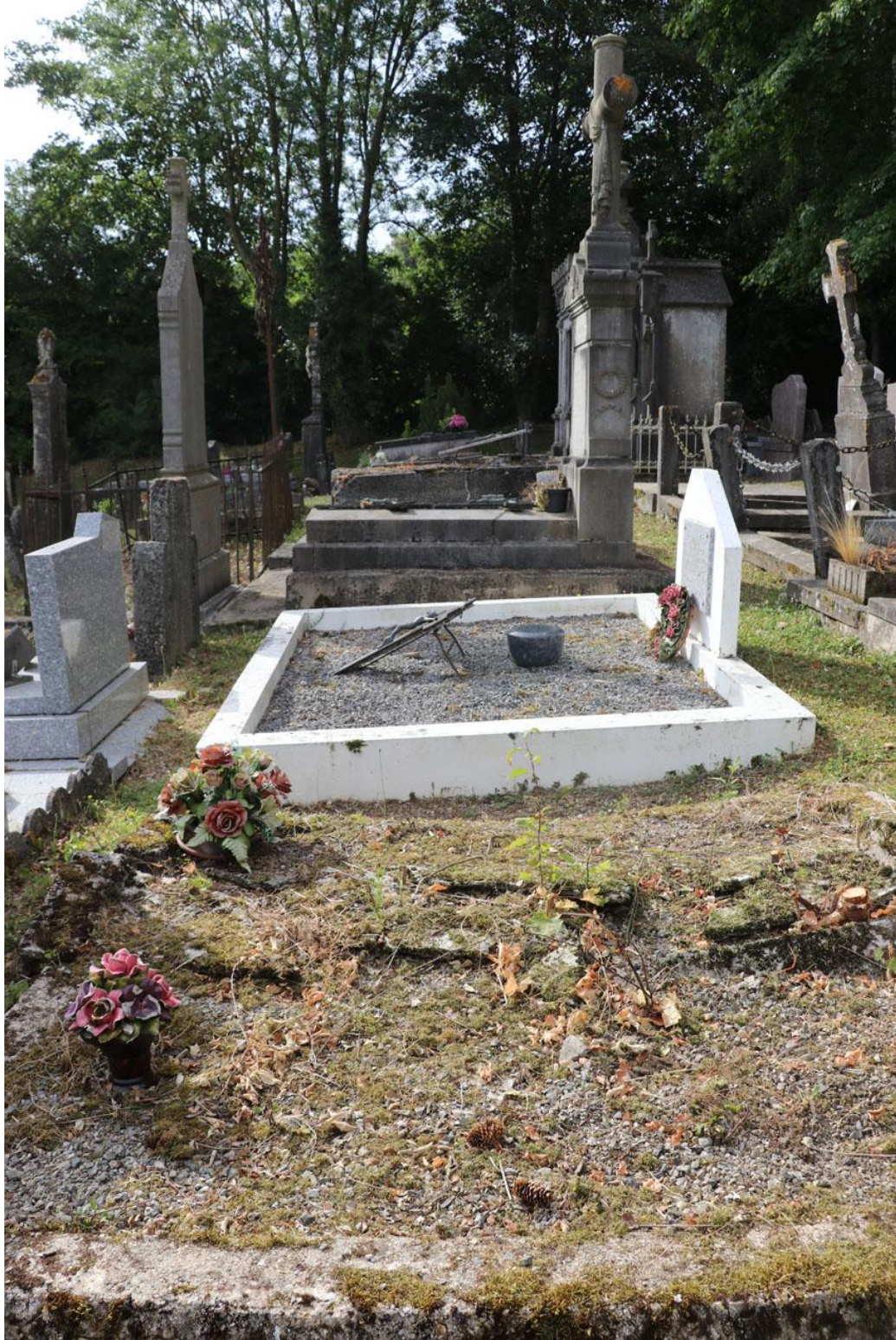
R4-11

- Eusèbe BRASSEUR (1862-1922) cultivateur - Conseiller municipal de 1892 à 1922
- Alexandrine LENGLET (1866-1945) son épouse
- Simone BRASSEUR (1893-1940) leur fille

R4-12

- Arthur VANGROOTENBRUEL (1895-1918) Ajusteur - **Mort pour la France**
- Jean-Baptiste VANGROOTENBRUEL (1869-1932) son père

Rangée 5 (photo 2010)





R5-1



R5-2



R5-3



R5-4



R5-5



R5-6



R5-7



R5-8



R5-9



R5-10



R5-11



R512 et R5-13

RANGÉE 5

R5-1 • Eugène MAISON (1889- 1978) ouvrier agricole

R5-2 Famille LECLEQC-GODEFROY et LECLEQC-ROSE

- Edouard Augustin GODEFROY (1838-1914) Tonnelier - Conseiller municipal de 1868 à 1881
- Virginie LECLERCQ (1839-1928) son épouse
- Anicet LECLERCQ (1896-1960) cultivateur, leur petit-fils
- Odette ROSE (1898-1947) son épouse

R5-3 Famille GODEFROY-SANNIEZ

- Jonathas GODEFROY (1861-1924) ménager
- Léonie SANNIEZ (1860-1952) son épouse
- Elysée GODEFROY (1886-1965) Cultivateur - Conseiller municipal de 1919 à 1945 (prend la concession en 1924)
- Victoria LETOCART (1886-1967) son épouse

R5-4

- Augustin MOUTARDIER (1815-1893) manouvrier (prend une concession trentenaire en 1893)
- Geneviève LETOCART (1820-1893) son épouse
- Emile MOUTARDIER (1885-1947) Cultivateur (concession à perpétuité en 1932)
Conseiller municipal de 1925 à 1947 et maire délégué d'Havernas de 1940 à 1942
- Victorienne LETOCART (1892-1975) son épouse

R5-5 Famille PETIT-LEGRIS

- Alcide PETIT (1873-1940) cultivateur
- Pascaline LEGRIS (1874-1954) son épouse

Un espace vide

R5-6 Famille BOUCHEZ

- Frédéric Edouard BOUCHEZ (1798-1882), instituteur (concession trentenaire en 1877)
- Françoise FROMENT (1795-1877) son épouse
- Frédéric BOUCHEZ (1822-1883), instituteur d'Havernas de 1841 à 1880 - Conseiller municipal en 1843 puis de 1852 à 1860
- Clarice CAGE son épouse
- Joseph Ligori BOUCHEZ (1853-1935) leur fils, instituteur – conseiller municipal de 1919 à 1944
(concession à perpétuité en 1923)
- Céline DEMAUX (1855-1927) son épouse
- Marthe BOUCHEZ (1880-1956) fille de Ligori

R5-7

- Frédéric BELLENGER (1833- 1914), grand-père de Robert Patoux, débitant rue d'Amiens
- Rosine DULOUE (1834-1880) son épouse
- Ernestine BELLENGER (1860-1951) leur fille
- Jean Jacques Victor PATOUX (1859-1921) époux d'Ernestine, garde particulier
- Robert PATOUX (1887-1949) fils de Victor -Cultivateur – Conseiller municipal de 1925 à 1953
- Méline GUILBERT (1895-1978) son épouse

R5-8

- François BELLENGER (1820-1894), frère de Frédéric (R5-7) manouvrier
- Léocadie BELLENGER, veuve BOURGEOIS (1835-1910) sa sœur

R5-9 *D'après les documents, ce serait la place de Victor PATOUX mais il était indiqué sur la stèle ancienne R6-7*

R5-10

- Zéphyrin TETELIN (1853-1940) Ménager
- Julia DEGREZ (1857-1938) son épouse
- Suzanne TETELIN (1888-1974) sa fille

R5-11 *tombe récente* • Vincent DECLE (1960-2020)

R5-12

- André DELHOMEL (1900-1986) cultivateur • Germaine GRARE (1906-1967) son épouse

R5-13 *tombe récente* • Raymond PETIT (1924-2002) • Denise DELHOMEL (1926-2006)

Rangée 6 (photo 2026)

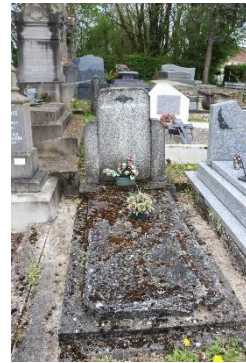




R6-1



R6-2



R6-3



R6-4



R6-5



R6-6



R6-7



R6-8



R6-9

RANGEE 6

R6-1

Famille DAMAGNEZ-HORVILLE et DELHOMEL-GODEFROY

- Honorat GODEFROY (1859-1945) maréchal-ferrant
- Héroïse DELHOMEL (1871- 1902) son épouse
- Yvonne DAMAGNEZ (1893-1973)
- Mariette GODEFROY (1917-1980) fille d'Yvonne et Marius Godefroy
- Pierre HORVILLE (1920-1979) époux de Mariette

R6-2

- René CLABAUT (1903-1990) Cultivateur
- Germaine DHAVERNAS (1901-1971) son épouse

R6-3

- Gabrielle CLABAUT (1914-1944) sœur de René, bouchère (n'habite pas à Havernas)

R6-4

- Constant GAVOIS (1823-1907) garde-champêtre d'Havernas pendant 26 ans
- Eléonore MOUTARDIER (1812-1863) son épouse
- Euphrasie GAVOIS (1853-1917) leur fille
- Oscar CRETEL (1853-1927) leur beau-fils, dernier berger communal d'Havernas
- Gabrielle CRETEL (1879-1914) leur fille
- Louise CLABAUT (1902-1986) sœur de René

R6-5

famille LETOCART

- François Célestin LETOCART (1810-1882) Ménager
- Prudence BOUTHORS (1823-1915) son épouse
- Zoé Sidonie LETOCART (1846-1914) leur fille, couturière

R6-6

- Clarisse GAMBIER (1844-1925) fille de Eugène en R6-7

Un espace vide (a dû accueillir SALLE Nicolas (1798-1878))

R6-7

Famille GAMBIER-SALLE

- Jean-Louis Eugène GAMBIER (1818-1879) cultivateur
- Marie Josèphe SALLE (1820-1900) son épouse
- Marie Madeleine LEROY (1797-1877) tante

Un espace vide avec un reste de tombe R6-8

R6-8 (reste peu de chose)

- Pierre TAVERNIER (1818-1885) cultivateur
- Marie Joséphine FOURNY (1815-1878)

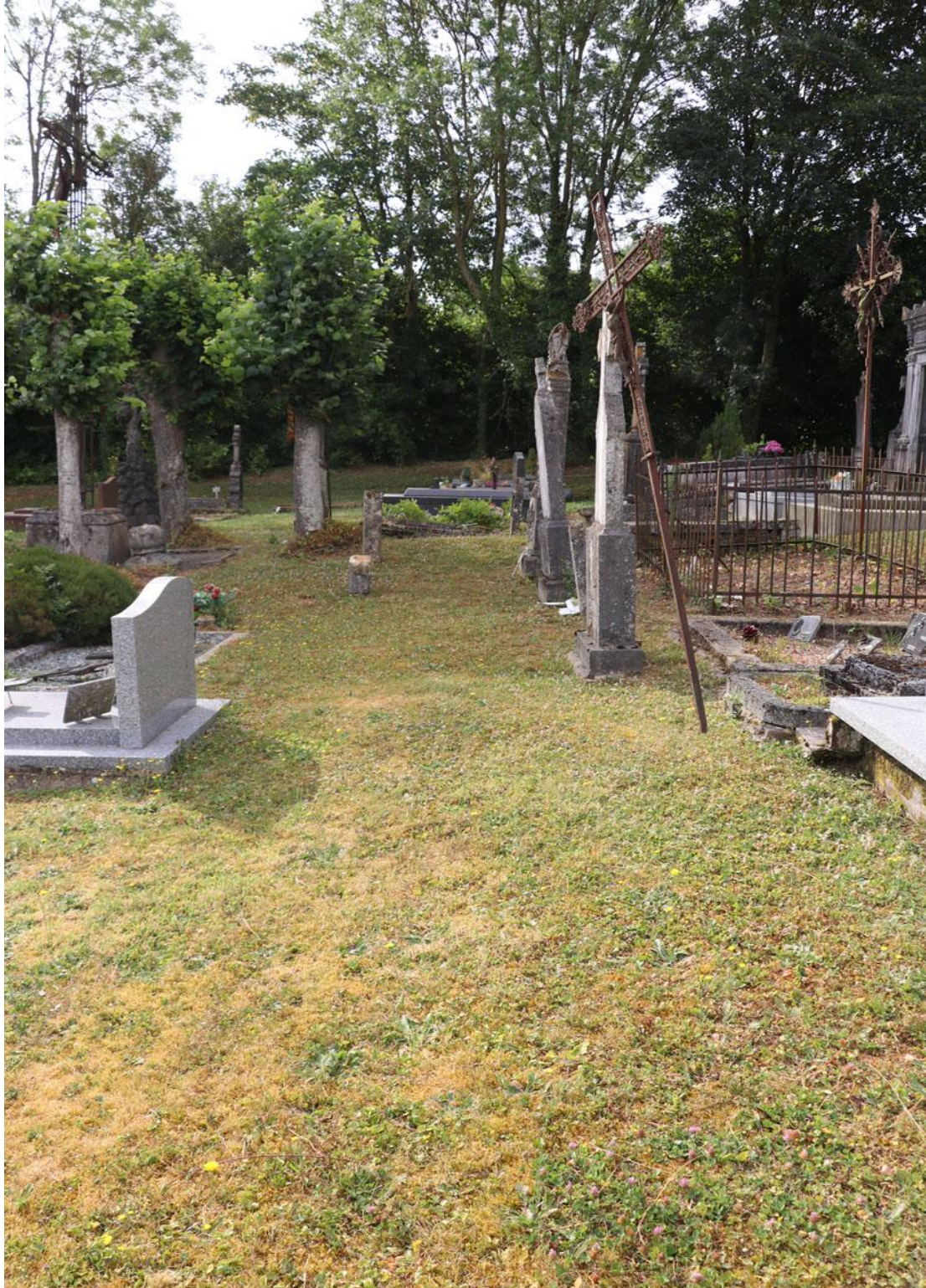
R6-9

Familles THUILLER-QUINT et QUINT-CROGNIEZ

- Arthur THUILLIER (1840-1886) cultivateur, né à Vignacourt - Conseiller municipal de 1881 à 1886
- Saturnine QUINT (1841- 1916) son épouse
- Blanche THUILLIER (1864-1892) leur fille
- Jean-Baptiste Pascal QUINT (1812-1903) parents de Saturnine
- Madeleine Appoline CROGNIEZ (1813-1890)

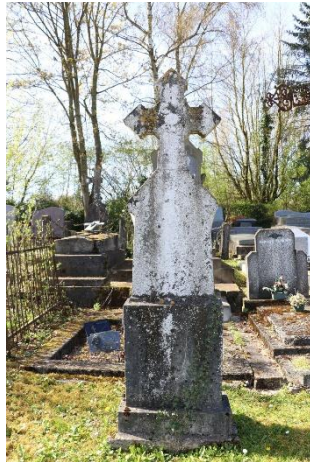
Un espace vide

Rangée 7 (photo 2026)





R7-1



R7-2



R7-3



R7-4



R7-5



R7-6



R7-8



R7-9

Un espace vide de 2 ou 3 places avant la croix en fer

R7-1 *Vieille croix en fer > possiblement*

- un Henri HERONDART né en 1794 ?

R7-2

- Julie BOUTILLY (1835-1892)
- Amédée Désiré ROBLOT (1829-1913) son époux, berger

Un espace vide peu important

R7-3

- Josèphe BELLENGER (1819-1879)
- Jean-Baptiste Henri DELAROZIERE (1819-1895) son époux, ménager

R7-4

Famille PAYEN-PATOUX

- Pierre Joseph PAYEN (1819-1876) Cultivateur
- Saturnine PATOUX (1823-1905) son épouse (prend la concession en 1876)

R7-5

Famille VASSEUR TETELIN

R7-6

- Dosithée LEROY (1838-1893) cultivateur, prend la concession à perpétuité en 1879
 - Donatien LEROY (1864-1936) cultivateur, son fils
 - Dosithée LEROY (1896-1980) son petit-fils
- sans doute les épouses aussi

Un espace vide

R7-7

Famille ROSE-TUNQ

- Félicie RAMBOUR (1838-1892) veuve de Jules TUNCQ (prend la concession en 1883)
- Joseph Adrien ROSE (1869-1939) cultivateur
- Laure Tuncq (1870- 1930) son épouse, fille de Félicie (prend la concession en 1892)
- Edith ROSE (1901-1975) leur fille
- Yves ROSE (1926-2007) fils d'Edith - Cultivateur Conseiller municipal de 1971 à 1977

Un espace vide

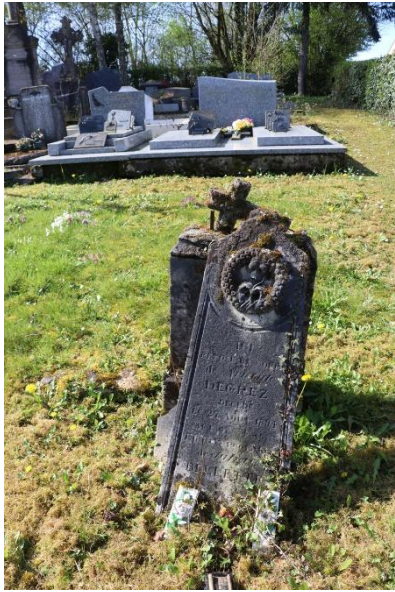
R7-8 *tombe récente Ludmilla VAST (-2001)*

R7-9 *tombe récente Famille VAST-HERONDART*

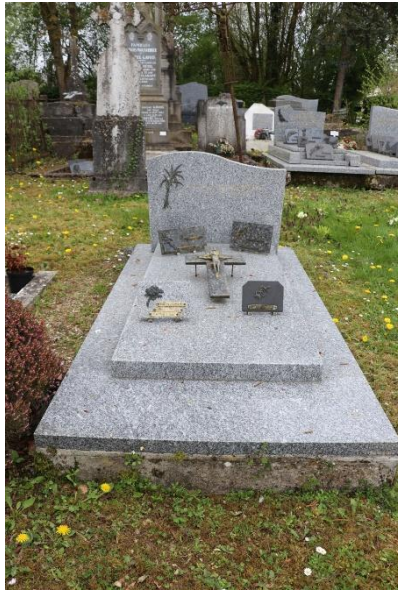
- Georges VAST (1927-2002)
- Janine HERONDART (1931-2012)

Rangée 8 (photo 2026)





R8-1



R8-2



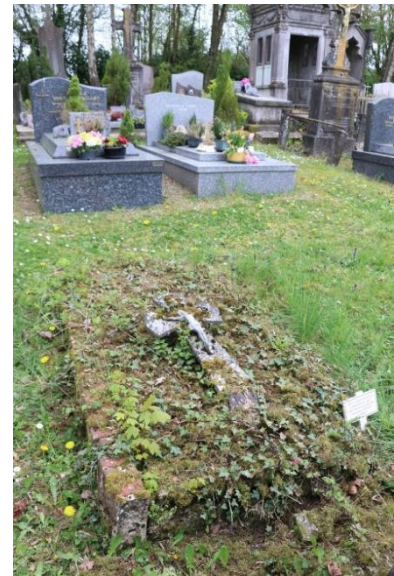
R8-3



R8-4



R8-5



R8-6

R8-1

- Aristide Joseph Magloire DEGREZ (1859-1894) cultivateur

Conseiller municipal de 1868 à 1896

- Juliette BELLETTE (1862-1955) son épouse

Les relevés anciens mentionnent à cet endroit les parents d'Aristide :

- Magloire DEGREZ (1832-1896) cultivateur
- Virginie DHAVERNAS (1831-1888) son épouse

Un espace vide qui a dû accueillir

- Honorine DEGREZ (1824-1900)

L'espace entre R8-1 et R8-2 est la place de :

- Cyr Henri Joseph DHAVERNAS (1801-1880) tisserand, ménager
- Sylvie PETIT (1805-1879) son épouse

R8-2

- René DUHAMEL (1927-1990) cultivateur rue d'Amiens

R8-3 sans doute

- Pierre Nicolas DELAROZIERE (1821-1882) Ménager

R8-4 sans doute

- Hubert PETIT (1839-1909) Ménager

R8-5

Famille HERONDART-PETIT

- Jean-Baptiste HERONDART ((1818-1894) maréchal-ferrant

> issu d'une famille protestante dont Charles Héron dart (1687-1754), lieutenant d'Havernas au temps des seigneurs protestants Saint-Delys, puis Charles Héron dart (1720-1757), huissier royal

- Victorine PETIT (1824-1871) son épouse

Un espace vide de 2 ou 3 places

Cet espace libre qui a dû accueillir une tombe

- PATOUX Augustin Zacharie Menuisier (célibataire)
- DEGREZ Jean Baptiste (1819-1906)
- Honorine PATOUX (1821-1906) sœur de Augustin, son épouse
- César DEGREZ (1860-) leur fils

R8-6

- Pierre PATOUX (1807-1898) Cultivateur

Rangée 9 (photo 2026)

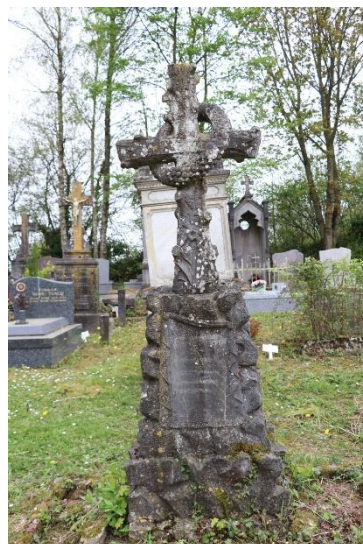




R9-1



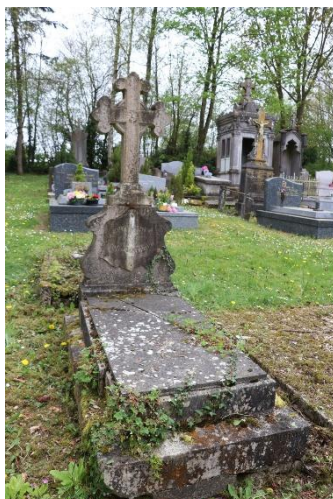
R9-2



R9-3



R9-4



R9-5

RANGÉE 9

Un espace vide de 3 places au début de la rangée

R9-1

- Omer DHAVERNAS (1847-1925), ménager

Conseiller municipal de 1881 à 1888 / Chantre à l'église plusieurs décennies

- Octavie LOUETTE (1866-1925)

Arrière-grands-parents de Gilbert Delbrayelle

Probablement enterré ici aussi les parents d'Omer puisqu'Omer prend cette concession en septembre 1880, 2 mois avant la mort de son père.

- François DHAVERNAS (1800-1880), ménager, tisserand
- Pétronille LECLERCQ (1806-1890)

R9-2

Famille DELAROZIERE

- Edouard DELAROZIERE (1840-1903) Ménager
- Aurélie RANSON (1850 -1935)

sans doute aussi leurs 2 enfants morts en bas-âge Joseph (1875-1875) et Jeanne (1878-1878)

R9-3

Famille WARNIER-HERONDART

- Alcide WARNIER (1847-1911) Cultivateur - Conseiller municipal de 1881 à 1884 et de 1888 à 1892
- Rosa HERONDART (1845-1926)
- Elise WARNIER (1876-1945) leur fille
- JB Barnabé HERONDART (1805-1887) cultivateur, père de Rosa

Un espace vide

R9-4 sans doute

- Adolphe PATOUX (1833-1894) père de Marie Clémence R9-5 et grand-père de Robert R5-7
Conseiller municipal de 1860 à 1884

- Elisabeth DELAROZIERE (1836-1914) son épouse

Sur une concession prise en 1872 par :

- Louis DELAROZIERE (1799-1881) père d'Elisabeth

R9-5

Famille THUILLIER-PATOUX

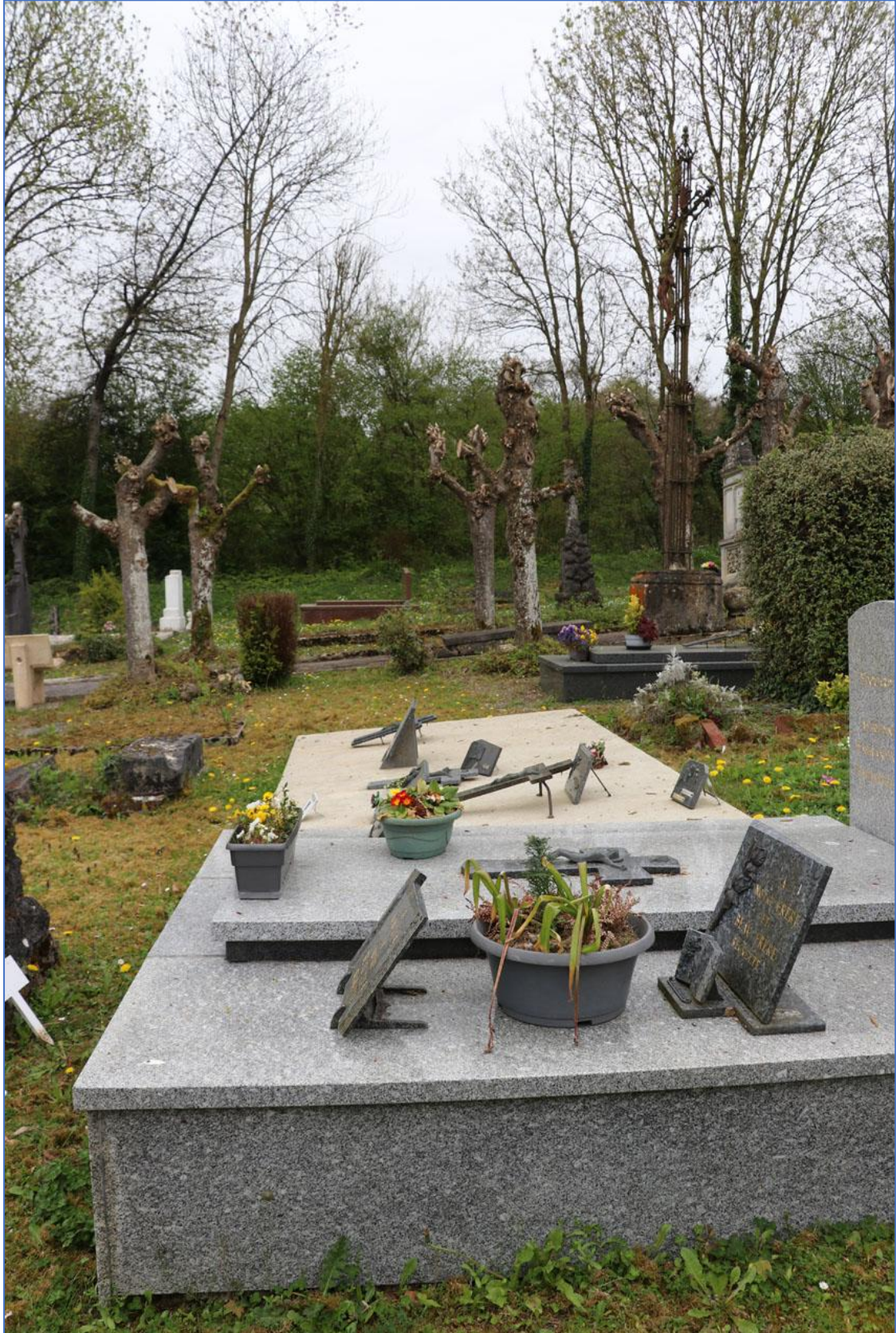
- Joseph Augustin Fernand THUILLIER (1850-1902) cultivateur

Conseiller municipal de 1852 à 1868

Son père fut maire d'Havernas de 1843 à 1848

- Marie Clémence PATOUX (1857-1921) son épouse - fille d'Adolphe PATOUX (voir R9-4)

Rangée 10 (photo 2026)



RANGÉE 10

R10-1

- Edouard GODEFROY (1924-1982) dernier maréchal-ferrant d'Havernas de 1945 à 1982
- Alfredine CORNET (1929-2017) son épouse
- Emérantine DAUCHEZ (1903-1983)
- Emmanuel GODEFROY (1959-1988)) leur fils

R10-2

Famille GODEFROY-BEQUIIN

- Raoul *Honorat* GODEFROY (1890-1968) maréchal-ferrant
- Noémie BEQUIN (1896-1972) son épouse
- Marius GODEFROY (1894-1917) Frère de Raoul - ***Mort pour la France***

L'espace suivant a accueilli Dosithée VARLET (1820-1876) Ménager

R10-3

Famille WARNIER

Un espace vide de 3 ou 4 places



R10-1



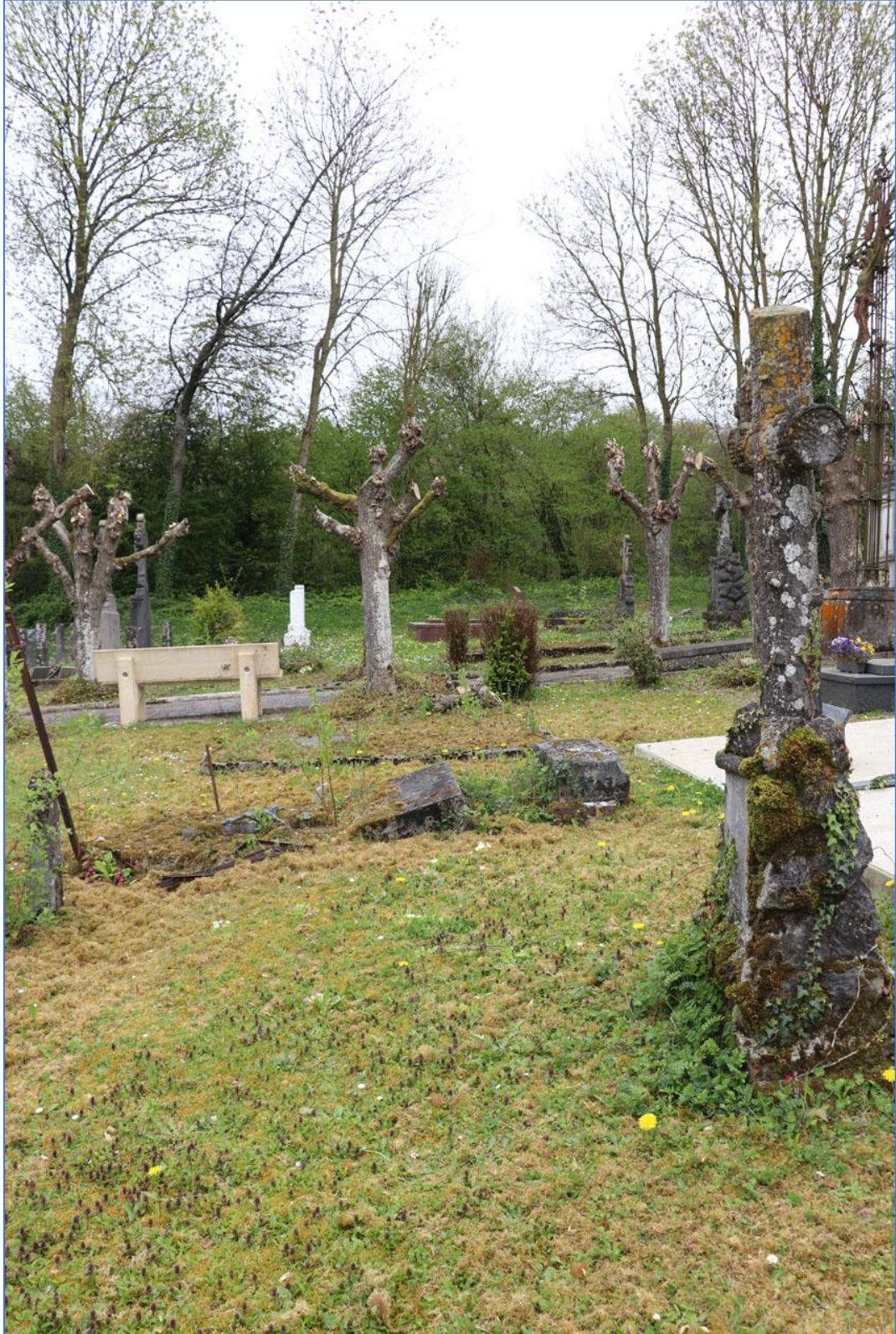
R10-2



R10-3

Rangée 11

(photo 2026)



RANGÉE 11

R11-1

- Oscar GROUAY (1854-1916) cocher – conseiller municipal de 1904 à 1916

Un espace vide

Cet espace entre R11-1 et R-2 a accueilli

- Jean-Baptiste LETOCART (1806-1892) manouvrier
- Maria Virginie DEGREZ (1861-1937) débitante au café de la place de 1896 à 1937

R11-2

sans doute Famille HARDY

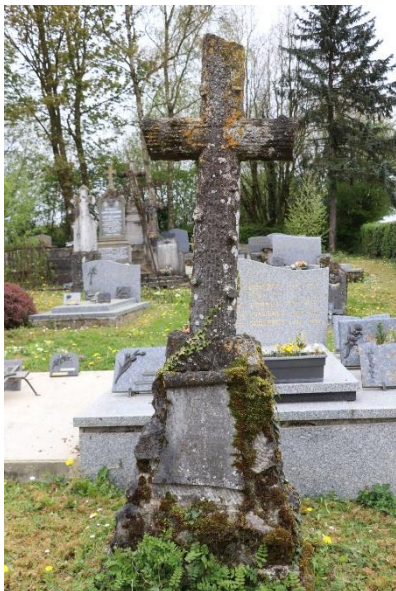
- Appoline HARDY (1843-1920) veuve LECOINTE

R11-3

Famille PETIT-DEGREZ-QUINT

- Théophile Ulysse DEGREZ (1854-1915) Cultivateur - Conseiller municipal de 1888 à 1912
- Marie Flore QUINT (1854-1929) son épouse

Un espace vide occupe tout le côté gauche



R11-1



R11-2



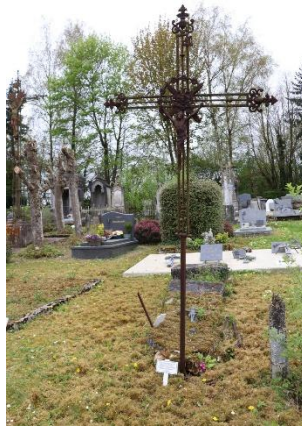
R11-3

Rangée 12 (photo 2026)





R12-1



R12-2



R12-3



R12-4



R12-5



R12-6



R12-7 et 8

R12-1

sans doute

- Justinien GODEFROY (1838-1883) de Naours - Cantonnier
- Aseline HAYEZ (1846-1902) son épouse ?

R12-2

sans doute

- Pierre HAYEZ (1806-1879) Tisserand, père d'Aseline en R12-1
- Rosalie LEROY (1806-1877) son épouse

Un espace vide termine le côté droit

R12-3

sans doute André HERONDART (1802-1879) Cultivateur

R12-4

Famille LEGRIS

- Elie LEGRIS (1860-1936) cordonnier
- Firmine DHAVERNAS (1862-1941)

R12-5

- Pierre FOURNY (1813-1879) Ménager
- Léopoldine LOIN (1808-1879) son épouse

R12-6

Famille JOUY-DELHOMEL

- Emile JOUY (1886-1915) **Mort pour la France**
possiblement avec ses parents
- Sylvain JOUY (1861-1892) domestique
- Angelia DELHOMEL (1865-)

R12-7

- Alexandre VASSEUR (1907-1983)
- Stefana GRUSZKA (1914-1973)

R12-8 tombe récente

- Jean-Marie VASSEUR (1947-2001)

Rangée 13 (photo 2026)



RANGEE 13

Un espace vide de 2 ou 3 places

R13-1

- Ernest DEGREZ (1865-1875)
- Cyrille DEGREZ (1868-1900) son frère
- Victorine SANNIEZ (1859-1921) épouse de Cyrille, couturière

Concession prise en 1875 par

- Etienne DEGREZ (1840-1903) manouvrier, leur père
- Dulcine DELHOMEL (1840-1912) son épouse

Un espace vide jusqu'e l'allée



R13-2

Famille LETOCART

- Octave LETOCART (1863-1944) cultivateur – Conseiller municipal de 1896 à 1925
- Noémie DELHOMEL (1867-1947) son épouse
- Victorin LETOCART (1884-1915) **Mort pour la France**
- Victor LETOCART (1900-1980) cultivateur Conseiller municipal de 1945 à 1947

Concession prise en 1875 par

- Joseph DELHOMEL (1842-1879), père de Noémie, fabricant de sacs
- Ludine LOIN (1845 -1885) son épouse

< **Stèle réalisée en 1920**

R13-3

Famille TAVERNIER

- Joseph Clément TAVERNIER (1848-1933) cultivateur – conseiller municipal de 1884 à 1896
- Agathe GAVOIS (1852-1925) son épouse
- Emile TAVERNIER (1881-1914) Cultivateur **Mort pour la France**
- Béatrice MUCHEMBLE (1882-1973) son épouse

Concession prise en 1878 par :

- Romain GAVOIS (1817-1891), charpentier, père d'Agathe
- Augutine CROGNIEZ (1816-1903) son épouse



R13-1



R13-2



R13-3

Rangée 14 (photo 2026)





R14-1



R14-2



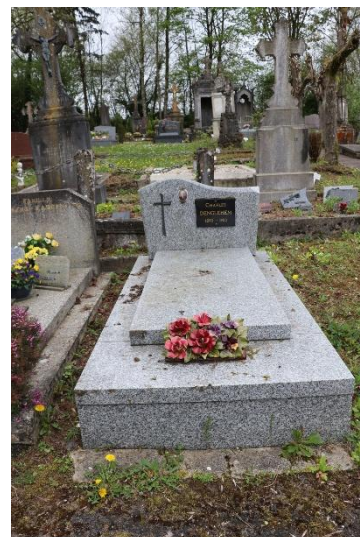
R14-3



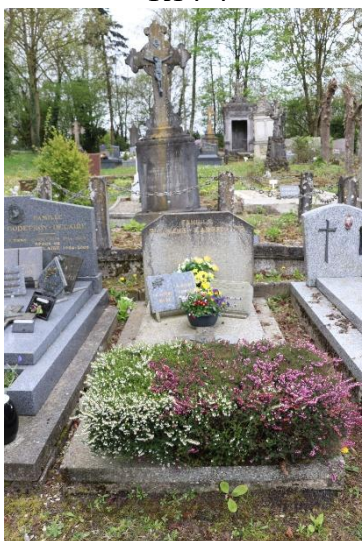
R14-4



R14-5



R14-6



R14-7



R14-8

RANGEE 14

R14-1

Famille DUPUIS

- Emilia DUPUIS (1881-1967)

R14-2

- Joseph DHAVERNAS (1896-1975) Ménager Garde-champêtre de 1961 à 1975
- Hélène TREVOUX (1903-1982)

R14-3 *possiblement*

- Jean-Baptiste MOUTARDIER (1855- 1922) Ménager

R14-4

- Henri DELAIRE (1895-1970) Cultivateur
- Hélène HUMBERT (1901-1985) son épouse
- Zoé DELAIRE (1933-2024) leur fille
- Daniel BRICO (1924-1987) son époux

R14-5

Famille ANDRIEUX-DELHOMEL

- Alcide ANDRIEUX (1875-1958) Représentant de commerce
- Ernestine DELHOMEL (1872-1950) son épouse

Un espace vide au début du côté gauche

R14-6

- Charles DENGLEHEM (1890-1953) Employé de chemin de fer

R14-7

Famille BLANCHE-CARPENTIER

- Maxime Valéry Virgile BLANCHE (1891-1978) employé de culture
- Marie CARPENTIER (1894-1971)

R14-8

Famille GODEFROY-DELAIRE

- Etienne GODEFROY (1914-1968) Cultivateur, fils de Elysée (R5-3)
- Hesseline DELAIRE (1924-2005) son épouse, fille de Henri (R14-4)

- Après l'allée transversale, il ne reste que 6 tombes anciennes

RANGÉE 15

2 tombes anciennes non identifiées

Possiblement

- Henriette HAYEZ (1810-1880)

- Famille DAMAGNEZ-DEGREZ

> Désiré DAMAGNEZ (1835-1878) et Elise DEGREZ (1834-1874)

(le père de Parfait DAMAGNEZ qui a fait le nivellement du cimetière)



Et plus bas

- une croix en fer à gauche / non identifié)



- Anna JOUY née MAISON (1864-1940) à droite



- André DUHAMEL (1931-1988)
[peut-être sa mère Isabelle DUHAMEL]



- Octave CARPENTIER (1866-1950)



- En haut de l'allée centrale, se trouve la tombe de l'**abbé VILBERT**

François Edouard VILBERT

- né le 18 avril 1809 à Pierregot

- décédé à Havernas le 15 février 1881

Il fut curé d'Havernas pendant 46 ans de 1835 à 1881



Sépultures disparues répertoriées

Avertissement : cette liste n'est pas complètement fiable car elle est basée sur un répertoire des concessions au nom de celui qui prend la concession. Or, ces concessions ont pu être prise pour d'autres personnes (c'est parfois indiqué) ou ont pu ne jamais être utilisées.

Rangée 3 : 2 concessions prises mais jamais occupées

- CROGNIER Olivier (1845-1912) cultivateur se trouve en R11
- DUFRANCATEL Théodore (1833-1900) manouvrier se trouve en R4-6

Rangée 6

- SALLE Nicolas (1798-1878) cultivateur
- MOUTARDIER Louis Narcisse (1826-) > à gauche
- THUILLIER Nicolas à gauche
- BEQUIN-CALAIS Stéphanie > à gauche

Rangée 7

- DELAROZIERE Henri (1835-1914)
- THUILLIER Joseph (1816-1884) Cultivateur, maire d'Havernas
- DEGREZ Jean-Baptiste (1793-1872) première concession prise dans le nouveau cimetière (Elle était juste derrière le calvaire)

Rangée 8

- Cyr Henri Joseph DHAVERNAS (1801-1880) tisserand
- Sylvie PETIT (1805-1879)
- Georges DUHAMEL

Entre R8-5 et R8-6 > Famille PATOUX DEGREZ

- PATOUX Augustin Zacharie (1811-1885) Menuisier (célibataire)
- DEGREZ Jean Baptiste (1819-1906)
- Honorine PATOUX (1821-1906) sœur de Augustin

Rangée 10

- VARLET Philony (1817-1898) ménage > à droite
- CROGNIEZ François HENIN Françoise > à gauche
- LEROY Denis à gauche

Rangée 11

- LETOCART Jean-Baptiste (1806-1892) et Maria DEGREZ (1861-1937)
- MOUTARDIER Jean-Baptiste (voir en R14 ?)
- CROGNIER Olivier (voir R3)
- LECLERCQ Prudent (1834-1919) maréchal-ferrant
- LETOCART Jean-Louis (1824-1899) cultivateur
- MOUTARDIER Augustin (père) (1815-1893)

Rangée 12

- DAMAGNEZ Jacob (1859-1914) > à droite
- SANNIEZ Rémi Philibert (1844-1906) cantonnier > à droite
- LAMOUR Victor > à gauche
- LOIN veuve FOURNY > à gauche

Rangée 13

- DAMAGNEZ Parfait (1858-1914) ménager > à droite
- CROGNIER Olivier Vve THUILLIER

Rangée 14

- DAMAGNEZ Alfred (1840-1910) bûcheron> à droite
- CROGNIEZ Firmin (1814-1875) Ménager > à gauche
- DEGREZ Célestin (1848-1885) Manouvrier > à gauche
- HENIN Cyprien (1848-1919) Cultivateur> à gauche

Et après l'allée transversale :**Rangée 15**

- VASSEUR Olivier (1832-1875) meunier > à droite
- VASSEUR Augustin (1823-1902) le dernier meunier d'Havernas > à droite
- LETOCART Léon> à droite
- DEGREZ Joseph
- DAMAGNEZ Emile > à gauche

Rangée 16

- FROMENT Edouard (1826- ?) manouvrier > à droite
- QUINT Pascal (1820-1886) cultivateur > à gauche
- QUINT Alphonse (1832-1908) ménager > à gauche
- BALESDENT Jean-Louis et DELHOMEL Florine (1842-) > à gauche
- PETIT Frédéric (1831-) et Joseph (1834-) 2 frères > à gauche
- DUPUIS Théophile (1850-1920) cultivateur > à gauche

Rangée 17 à gauche

- RAMBURE Théophile
- DEVISMES Louis (1836-1897) écangueur de Canaples - ROBLOT Adéline (1840-1924)
- LECLERCQ Prudent (est aussi en R11 ?)
- Vve LETOCART Jean-Louis
- CAPPELLE-DEVISMES

Rangée 18 à gauche

- SANNIEZ Clovis
- DE SAINT RIQUIER Louis (1875-1906) journalier de Bernaville
- DAMAGNEZ Alfred (est en R14)

Rangée 19

- DAMAGNEZ Camille (1887-1967) cultivateur et Valentine DHAVERNAS (1898-1985)

Liste alphabétique des défunts du cimetière ancien

On compte au moins **209** défunts recensés dans la partie ancienne du cimetière nés entre 1795 et 1960.

Une quarantaine sont supposés mais fortement probables. Le nombre est assurément supérieur puisqu'on n'a parfois sur les tombes que le nom de la famille et tous les défunts inhumés dans une tombe ne sont pas forcément connus.

(NB : la dernière colonne renvoie à la rangée)

ANDRIEUX Alcide	1875	1958	R14
BELLENGER Ernestine	1860	1951	R5
BELLENGER François	1820	1894	R5
BELLENGER Frédéric	1833	1914	R5
BELLENGER Josèphe	1819	1879	R7
BELLENGER Léocadie	1835	1910	R5
BELLETTE Juliette	1862	1955	R8
BEQUIN Noémie	1896	1972	R10
BLANCHE Virgile	1891	1978	R14
BOLIAS Eugène	1907	1943	R4
BOUCHEZ Ligor	1853	1935	R5
BOUCHEZ Marthe	1880	1956	R5
BOUCHEZ Frédéric	1822	1883	R5
BOUCHEZ Frédéric Edouard	1798	1882	R5
BOUTHORS Prudence	1823	1915	R6
BOUTILLY Julie	1835	1892	R7
BRASSEUR Eusèbe	1862	1922	R4
BRASSEUR Simone	1893	1940	R4
BRICO Daniel	1924	1987	R14
CAGE Clarice	1829	1907	R5
CARPENTIER Marie	1894	1971	R14
CARPENTIER Octave	1866	1950	R17
CARTON Irma	1860		R4
CLABAUT Gabrielle	1914	1944	R6
CLABAUT Louise	1902	1986	R6
CLABAUT René	1903	1990	R6
CORNET Alfredine	1929	2017	R10
CRETEL Gabrielle	1879	1914	R6
CRETEL Oscar	1853	1927	R6
CROGNIEZ Appoline	1813	1890	R6
CROGNIEZ Augustine	1816	1903	R13
DAMAGNEZ Alexandre	1834	1915	R4
DAMAGNEZ Désiré	1835	1878	R15
DAMAGNEZ Paul	1889	1914	R4
DAMAGNEZ Victorice	1862	1938	R4
DAMAGNEZ Yvonne	1893	1973	R6
DAUCHEZ Emérantine	1903	1983	R10
DECLÉ Vincent	1960	2020	R5
DEGREZ Cyrille	1868	1900	R13
DEGREZ Elise	1834	1874	R15
DEGREZ Ernest	1865	1875	R13

DEGREZ Etienne	1840	1903	R13
DEGREZ Julia	1857	1938	R5
DEGREZ Joseph Magloire	1859	1894	R8
DEGREZ Magloire	1832	1896	R8
DEGREZ Ulysse	1854	1915	R11
DELAIRE Henri	1895	1970	R14
DELAIRE Hesseline	1924	2005	R14
DELAIRE Zoé	1933	2024	R14
DELAROZIERE Edouard	1840	1903	R9
DELAROZIERE Elisabeth	1836	1914	R9
DELAROZIERE Gaston	1881	1969	R4
DELAROZIERE Jean-Baptiste	1819	1895	R7
DELAROZIERE Jeanne	1878	1878	R9
DELAROZIERE Joseph	1875	1875	R9
DELAROZIERE Louis	1799	1881	R9
DELAROZIERE Nicolas	1821	1882	R8
DELHOMEL Alfred	1879	1906	R4
DELHOMEL André	1900	1986	R5
DELHOMEL Angélie	1865		R12
DELHOMEL Constant	1851	1921	R4
DELHOMEL Denise	1926	2006	R5
DELHOMEL Dulcine	1840	1912	R13
DELHOMEL Ernestine	1872	1950	R14
DELHOMEL Héloïse	1871	1902	R6
DELHOMEL Jeanne	1888	1986	R4
DELHOMEL Joseph	1842	1879	R13
DELHOMEL Noémie	1867	1947	R13
DEMAUX Céline	1855	1927	R5
DENGLEHEM Charles	1890	1953	R14
DHAVERNAS François	1800	1880	R9
DHAVERNAS Firmine	1862	1941	R12
DHAVERNAS Germaine	1901	1971	R6
DHAVERNAS Joseph	1896	1975	R14
DHAVERNAS Omer	1847	1925	R9
DHAVERNAS Virginie	1831	1888	R8
DUFRANCATEL Théodore	1832	1900	R4
DUHAMEL André	1927	1988	R17
DUHAMEL René	1927	1990	R8
DULOUEARD Rosine	1834	1880	R5
DUPUIS Emilia	1881	1967	R14
ERCIT Zélie	1856	1950	R4
FOURNY Joséphine	1815	1878	R6
FOURNY Pierre	1813	1879	R12
FROMENT Françoise	1795	1877	R5
GAMBIER Clarice	1844	1925	R6
GAMBIER Jean-Louis	1818	1879	R6

GAVOIS Agathe	1852	1925	R13
GAVOIS Constant	1823	1907	R6
GAVOIS Euphrasie	1853	1917	R6
GAVOIS Romain	1817	1891	R13
GODEFROY Ferdinand Aug	1810	1889	R10
GODEFROY Edouard Aug	1838	1914	R5
GODEFROY Edouard	1924	1982	R10
GODEFROY Elysée	1886	1965	R5
GODEFROY Emmanuel	1959	1988	R10
GODEFROY Etienne	1914	1968	R14
GODEFROY Honorat	1859	1945	R6
GODEFROY Jonathas	1861	1924	R5
GODEFROY Justinien	1838	1883	R12
GODEFROY Mariette	1917	1980	R6
GODEFROY Marius	1894	1917	R10
GODEFROY Raoul	1890	1968	R10
GRARE Germaine	1906	1967	R5
GROUAY Oscar	1854	1916	R11
GRUSZKA Stefana	1914	1973	R12
GUILBERT Mélina	1895	1978	R5
HARDY Appoline	1843	1920	R11
HAYEZ Aseline	1846	1902	R12
HAYEZ Henriette	1810	1880	R15
HAYEZ Pierre	1806	1879	R12
HERONDART Aimé	1896	1916	R4
HERONDART André	1802	1879	R12
HERONDART Barnabé	1805	1887	R9
HERONDART Janine	1931	2012	R7
HERONDART Jean-Baptiste	1818	1894	R8
HERONDART Marceau	1903	1985	R4
HERONDART Rosa	1845	1926	R9
HERONDART Victorien	1876	1967	R4
HERONDART Victorine	1849	1932	R4
HORVILLE Pierre	1920	1979	R6
HOUPERT Célestine	1857	1941	R4
HUMBERT Hélène	1901	1985	R14
JOUY Sylvain	1861	1892	R12
JOUY Emile	1886	1915	R12
LECLERCQ Anicet	1896	1960	R5
LECLERCQ Pétronille	1806	1890	R9
LECLERCQ Virginie	1839	1928	R5
LEGRIS Elie	1860	1936	R12
LEGRIS Pauline	1874	1954	R5
LENGLET Alexandrine	1866	1945	R4
LEROY Blanche	1873	1954	R4
LEROY Donatien	1864	1936	R7

LEROY Dosithée	1838	1893	R7
LEROY Dosithée	1896	1980	R7
LEROY Marie Madeleine	1797	1877	R6
LEROY Rosalie	1806	1877	R12
LETOCART François C.	1810	1882	R6
LETOCART Geneviève	1820	1893	R5
LETOCART Octave	1863	1944	R13
LETOCART Victor	1900	1980	R13
LETOCART Victoria	1886	1967	R5
LETOCART Victorienne	1892	1975	R5
LETOCART Victorin	1884	1915	R13
LETOCART Zoé Sidonie	1846	1914	R6
LOIN léopoldine	1808	1879	R12
LOIN Ludine	1845	1885	R13
LOUETTE Octavie	1866	1925	R9
MAISON Amédée	1859	1943	R4
MAISON Eugène	1889	1978	R5
MAISON Anna (JOUY)	1864	1940	R16
MOUTARDIER Andrée	1936	2015	R4
MOUTARDIER Augustin	1857	1920	R4
MOUTARDIER Augustin	1815	1893	R5
MOUTARDIER Eléonore	1812	1883	R6
MOUTARDIER Emile	1885	1947	R5
MOUTARDIER Gaston	1889	1944	R4
MOUTARDIER J-Baptiste	1855	1922	R14
MOUTARDIER Maurice	1920	1931	R4
MUCHEMBLED Béatrice	1882	1973	R13
PATOUX Adolphe	1833	1894	R9
PATOUX Clémence	1857	1921	R9
PATOUX Frédéric	1810	1887	R4
PATOUX Pierre	1807	1898	R8
PATOUX Robert	1887	1949	R5
PATOUX Saturnine	1823	1905	R7
PATOUX Sophie	1839	1923	R4
PATOUX Victor	1859	1921	R5
PAYEN Pierre	1819	1876	R7
PETIT Alcide	1873	1940	R5
PETIT Hubert	1839	1909	R8
PETIT Raymond	1924	2002	R5
PETIT Victorine	1824	1871	R8
QUINT Marie Flore	1854	1929	R11
QUINT Pascal	1812	1903	R6
QUINT Saturnine	1841	1916	R6
RAMBOUR Chrysogone	1833	1906	R4
RAMBOUR Félicie	1838	1892	R7
RANSON Aurélie	1850	1935	R9

ROBLOT Amédée	1829	1913	R7
ROSE Edith	1901	1975	R7
ROSE Edouard	1860	1907	R4
ROSE Joseph Adrien	1869	1939	R7
ROSE Odette	1898	1947	R5
ROSE Yves	1926	2007	R7
SALLE Marie Josèphe	1820	1900	R6
SANNIEZ Léonie	1860	1952	R5
SANNIEZ Victorine	1859	1921	R13
SAUVAGEOT Jeanne	1889	1973	R4
TAVERNIER Emile	1881	1914	R13
TAVERNIER Joseph	1848	1933	R13
TAVERNIER Pierre	1818	1885	R6
TETELIN Suzanne	1888	1974	R5
TETELIN Zéphyrin	1853	1940	R5
THUILLIER Arthur	1840	1886	R6
THUILLIER Blanche	1864	1892	R6
THUILLIER Joseph A Fern	1850	1902	R9
TREVOUX Hélène	1903	1982	R14
TUNCQ Laure	1870	1930	R7
VANGROOTENBRUEL Arthur	1895	1918	R4
VANGROOTENBRUEL JB	1869	1932	R4
VASSEUR Alexandre	1907	1983	R12
VASSEUR Berthe	1866	1916	R4
VASSEUR Jean-Marie	1947	2001	R12
VAST Georges	1927	2002	R7
VAST Ludmila		2001	R7
VILBERT François Edouard	1809	1881	*
WARNIER Alcide	1847	1911	R9
WARNIER Elise	1876	1945	R9

Chronologie des inhumations connues dans le cimetière ancien

53 défunts entre 1871 et 1899

PETIT Victorine	1824	1871	R8
DEGREZ Elise	1834	1874	R15
DEGREZ Ernest	1865	1875	R13
DELAROZIERE Joseph	1875	1875	R9
PAYEN Pierre	1819	1876	R7
SALLE Marie Madeleine	1797	1877	R6
FROMENT Françoise	1795	1877	R5
LEROY Rosalie	1806	1877	R12
DAMAGNEZ Désiré	1835	1878	R15
DELAROZIERE Jeanne	1878	1878	R9
FOURNY Joséphine	1815	1878	R6
BELLENGER Josèphe	1819	1879	R7
DELHOMEL Joseph	1842	1879	R13
FOURNY Pierre	1813	1879	R12
GAMBIER Jean-Louis	1818	1879	R6
HAYEZ Pierre	1806	1879	R12
HERONDART André	1802	1879	R12
LOIN Léopoldine	1808	1879	R12
DHAVERNAS François	1800	1880	R9
DULOUEARD Rosine	1834	1880	R5
HAYEZ Henriette	1810	1880	R15
DELAROZIERE Louis	1799	1881	R9
VILBERT François Edouard	1809	1881	*
BOUCHEZ Frédéric Edouard	1798	1882	R5
DELAROZIERE Nicolas	1821	1882	R8
LETOCART François C.	1810	1882	R6
MOUTARDIER Eléonore	1812	1883	R6
BOUCHEZ Frédéric	1822	1883	R5
GODEFROY Justinien	1838	1883	R12
LOIN Ludine	1845	1885	R13
TAVERNIER Pierre	1818	1885	R6
THUILLIER Arthur	1840	1886	R6
HERONDART Barnabé	1805	1887	R9
PATOUX Frédéric	1810	1887	R4
DHAVERNAS Virginie	1831	1888	R8
GODEFOY Ferdinand Aug	1810	1889	R10
CROGNIEZ Appoline	1813	1890	R6
LECLERCQ Pétronille	1806	1890	R9
GAVOIS Romain	1817	1891	R13
BOUTILLY Juile	1835	1892	R7
JOUY Sylvain	1861	1892	R12
RAMBOUR Félicie	1838	1892	R7

THUILLIER Blanche	1864	1892	R6
LEROY Dosithée	1838	1893	R7
LETOCART Geneviève	1820	1893	R5
MOUTARDIER Augustin	1815	1893	R5
BELLENGER François	1820	1894	R5
DEGREZ Magloire	1859	1894	R8
HERONDART Jean-Baptiste	1818	1894	R8
PATOUX Adolphe	1833	1894	R9
DELAROTIERE Jean-Baptiste	1819	1895	R7
DEGREZ Magloire	1832	1896	R8
PATOUX Pierre	1807	1898	R8

88 défunts entre 1900 et 1949

DEGREZ Cyrille	1868	1900	R13
DUFRANCATEL Théodore	1832	1900	R4
SALLE Marie Josèphe	1820	1900	R6
DELHOMEL Héloïse	1871	1902	R6
HAYEZ Aseleine	1846	1902	R12
THUILLIER Joseph A Fern	1850	1902	R9
CROGNIEZ Augustine	1816	1903	R13
DELAROTIERE Edouard	1840	1903	R9
QUINT Pascal	1812	1903	R6
PATOUX Saturnine	1823	1905	R7
DELHOMEL Alfred	1879	1906	R4
RAMBOUR Chrysogone	1833	1906	R4
CAGE Clarice	1829	1907	R5
GAVOIS Constant	1823	1907	R6
ROSE Edouard	1860	1907	R4
PETIT Hubert	1839	1909	R8
BELLENGER Léocadie	1835	1910	R5
WARNIER Alcide	1847	1911	R9
DELHOMEL Dulcine	1840	1912	R13
ROBLOT Amédée	1829	1913	R7
BELLENGER Frédéric	1833	1914	R5
CRETEL Gabrielle	1879	1914	R6
DAMAGNEZ Paul	1889	1914	R4
DELAROTIERE Elisabeth	1836	1914	R9
GODEFROY Edouard Aug	1838	1914	R5
LETOCART Zoé Sidonie	1846	1914	R6
TAVERNIER Emile	1881	1914	R13
BOUTHORS Prudence	1823	1915	R6
DAMAGNEZ Alexandre	1834	1915	R4
DEGREZ Ulysse	1854	1915	R11
JOUY Emile	1886	1915	R12
LETOCART Victorin	1884	1915	R13

GROUAY Oscar	1854	1916	R11
HERONDART Aimé	1896	1916	R4
QUINT Saturnine	1841	1916	R6
VASSEUR Berthe	1866	1916	R4
GAVOIS Euphrasie	1853	1917	R6
GODEFROY Marius	1894	1917	R10
VANGROOTENBRUEL Arthur	1895	1918	R4
HARDY Appoline	1843	1920	R11
MOUTARDIER Augustin	1857	1920	R4
SANNIEZ Victorine	1859	1921	R13
DELHOMEL Constant	1851	1921	R4
PATOUX Clémence	1857	1921	R9
PATOUX Victor	1859	1921	R5
BRASSEUR Eusèbe	1862	1922	R4
MOUTARDIER J-Baptiste	1855	1922	R14
PATOUX Sophie	1839	1923	R4
GODEFROY Jonathas	1861	1924	R5
DHAVERNAS Omer	1847	1925	R9
GAMBIER Clarice	1844	1925	R6
GAVOIS Agathe	1852	1925	R13
LOUETTE Octavie	1866	1925	R9
HERONDART Rosa	1845	1926	R9
CRETEL Oscar	1853	1927	R6
DEMAUX Céline	1855	1927	R5
LECLERCQ Virginie	1839	1928	R5
QUINT Marie Flore	1854	1929	R11
TUNCQ Laure	1870	1930	R7
MOUTARDIER Maurice	1920	1931	R4
HERONDART Victorine	1849	1932	R4
VANGROOTENBRUEL JB	1869	1932	R4
TAVERNIER Joseph	1848	1933	R13
BOUCHEZ Ligor	1853	1935	R5
RANSON Aurélie	1850	1935	R9
LEROY Donatien	1864	1936	R7
LEGRIS Elie	1860	1936	R12
DEGREZ Julia	1857	1938	R5
DAMAGNEZ Victorice	1862	1938	R4
ROSE Joseph Adrien	1869	1939	R7
BRASSEUR Simone	1893	1940	R4
MAISON Anna (JOUY)	1864	1940	R16
PETIT Alcide	1873	1940	R5
TETELIN Zéphyrin	1853	1940	R5
DHAVERNAS FIRMINE	1862	1941	R12
HOUPERT Célestine	1857	1941	R4
BOLIAS Eugène	1907	1943	R4
MAISON Amédée	1859	1943	R4

CLABAUT Gabrielle	1914	1944	R6
LETOCART Octave	1863	1944	R13
MOUTARDIER Gaston	1889	1944	R4
GODEFROY Honorat	1859	1945	R6
LENGLET Alexandrine	1866	1945	R4
WARNIER Elise	1876	1945	R9
ROSE Odette	1898	1947	R5
DELHOMEL Noémie	1867	1947	R13
MOUTARDIER Emile	1885	1947	R5
PATOUX Robert	1887	1949	R5

53 défunts entre 1950 et 1999

CARPENTIER Octave	1866	1950	R17
ERCIT Zélie	1856	1950	R4
DELHOMEL Ernestine	1872	1950	R14
BELLENGER Ernestine	1860	1951	R5
SANNIEZ Léonie	1860	1952	R5
DENGLEHEM Charles	1890	1953	R14
LEFRIS Pascaline	1874	1954	R5
LEROY Blanche	1873	1954	R4
BELLETTTE Juliette	1862	1955	R8
BOUCHEZ Marthe	1880	1956	R5
ANDRIEUX Alcide	1875	1958	R14
LECLERCQ Anicet	1896	1960	R5
GODEFROY Elysée	1886	1965	R5
HERONDART Victorien	1876	1967	R4
GRARE Germaine	1906	1967	R5
DUPUIS Emilia	1881	1967	R14
LETOCART Victoria	1886	1967	R5
GODEFROY Etienne	1914	1968	R14
GODEFROY Raoul	1890	1968	R10
DELAROZIERE Gaston	1881	1969	R4
DELAIRE Henri	1895	1970	R14
CARPENTIER Marie	1894	1971	R14
DHAVERNAS Germaine	1901	1971	R6
BEQUIN Noémie	1896	1972	R10
DAMAGNEZ Yvonne	1893	1973	R6
GRUSZKA Stefana	1914	1973	R12
MUCHEMBLED Béatrice	1882	1973	R13
SAUVAGEOT Jeanne	1889	1973	R4
TETELIN Suzanne	1888	1974	R5
DHAVERNAS Joseph	1896	1975	R14
LETOCART Victorienne	1892	1975	R5
ROSE Edith	1901	1975	R7
GUILBERT Mélina	1895	1978	R5

BLANCHE Virgile	1891	1978	R14
MAISON Eugène	1889	1978	R5
HORVILLE Pierre	1920	1979	R6
GODEFROY Mariette	1917	1980	R6
LEROY Dosithée	1896	1980	R7
LETOCART Victor	1900	1980	R13
GODEFROY Edouard	1924	1982	R10
TREVOUX Hélène	1903	1982	R14
DAUCHEZ Emérantine	1903	1983	R10
VASSEUR Alexandre	1907	1983	R12
HERONDART Marceau	1903	1985	R4
HUMBERT Hélène	1901	1985	R14
CLABAUT Louise	1902	1986	R6
DELHOMEL André	1900	1986	R5
DELHOMEL Jeanne	1888	1986	R4
BRICO Daniel	1924	1987	R14
DUHAMEL André	1931	1988	R17
GODEFROY Emmanuel	1959	1988	R10
CLABAUT René	1903	1990	R6
DUHAMEL René	1927	1990	R8

12 défunts au 21^e siècle

VASSEUR Jean-Marie	1947	2001	R12
VAST Ludmila		2001	R7
VAST Georges	1927	2002	R7
PETIT Raymond	1924	2002	R5
DELAIRE Hesseline	1924	2005	R14
DELHOMEL Denise	1926	2006	R5
ROSE Yves	1926	2007	R7
HERONDART Janine	1931	2012	R7
MOUTARDIER Andrée	1936	2015	R4
CORNET Alfredine	1929	2017	R10
DELAIRE Zoé	1933	2024	R14
DECLÉ Vincent	1960	2022	R5

**Principales familles représentées
dans la partie ancienne du cimetière**

GODEFROY	13
DELHOMEL	11
HERONDART	9
DELAROZIERE	8
DEGREZ	8
LETOCART	8
MOUTARDIER	8
PATOUX	8
DHAVERNAS	6
LEROY	6
BELLENGER	5
DAMAGNEZ	5
ROSE	5
BOUCHEZ	4
GAVOIS	4
PETIT	4
CLABAUT	3
DELAIRE	3
HAYEZ	3
LECLERCQ	3
MAISON	3
QUINT	3
TAVERNIER	3
THUILLIER	3
VASSEUR	3

Les soldats
« morts pour la France »
d'Havernas

MORTS POUR LA FRANCE

HAVERNAS (Somme)



Sept Havernois « morts pour la France » sont enterrés au cimetière d'Havernas

1914

DAMAGNEZ Paul (1889-1914) [cimetière d'Havernas]
JOUY Charles (1885-1914) [déclaré disparu]
PETIT Sulpice (1882-1914) [déclaré disparu]
TAVERNIER Emile (1881-1914) [cimetière d'Havernas]

1915

DE BRANDT Maurice (1879-1915) [chapelle du château]
JOUY Emile (1886-1915) [cimetière d'Havernas]
LETOCART Victorin (1884-1915) [cimetière d'Havernas]
RAMBURE André (1894-1915)

1917

GODEFROY Marius (1894-1917) [cimetière d'Havernas]

1918

VANGROOTENBRUEL Arthur (1889-1918) [cimetière d'Havernas]

1922 Maroc

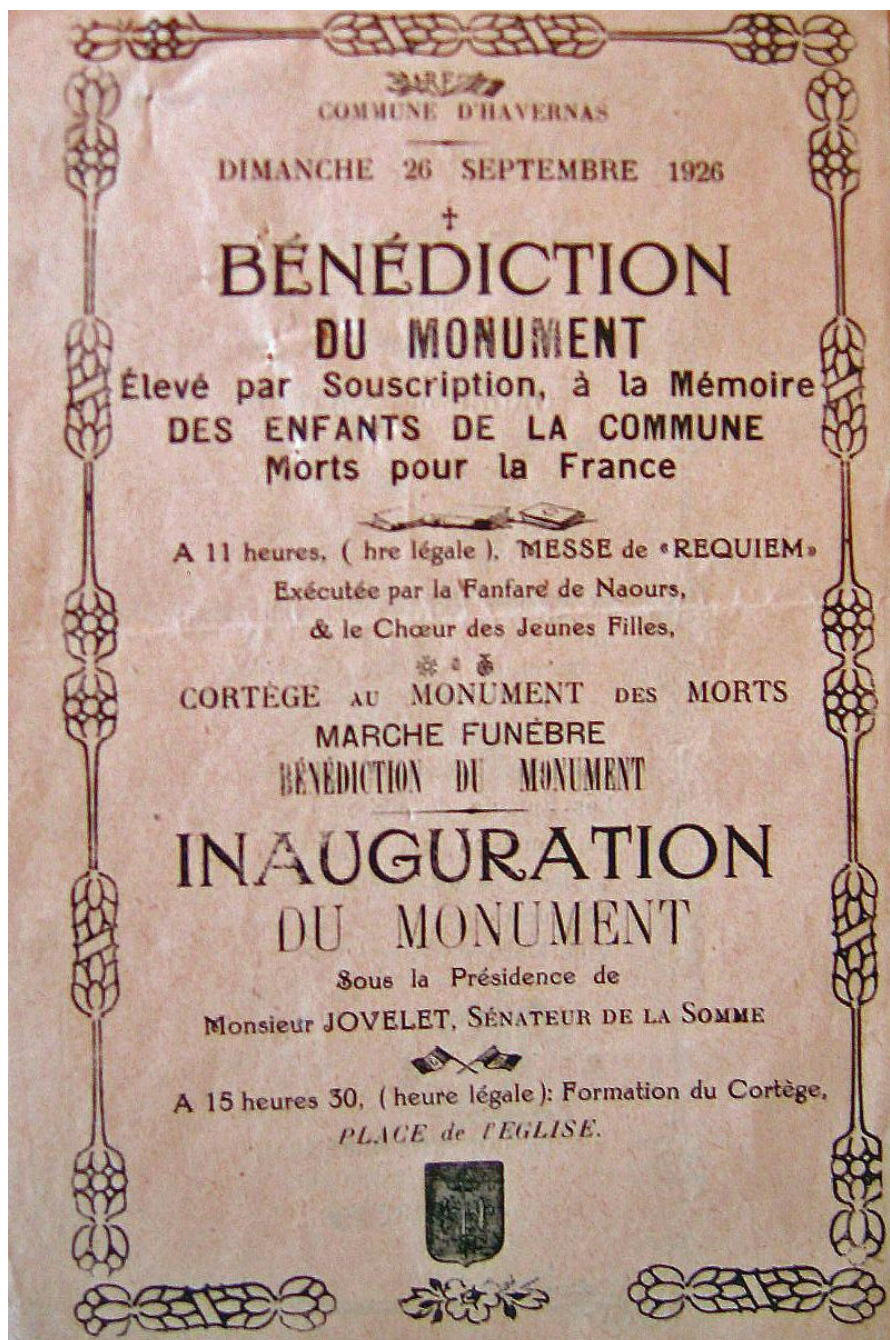
BRICO Eugène (1901-1922)

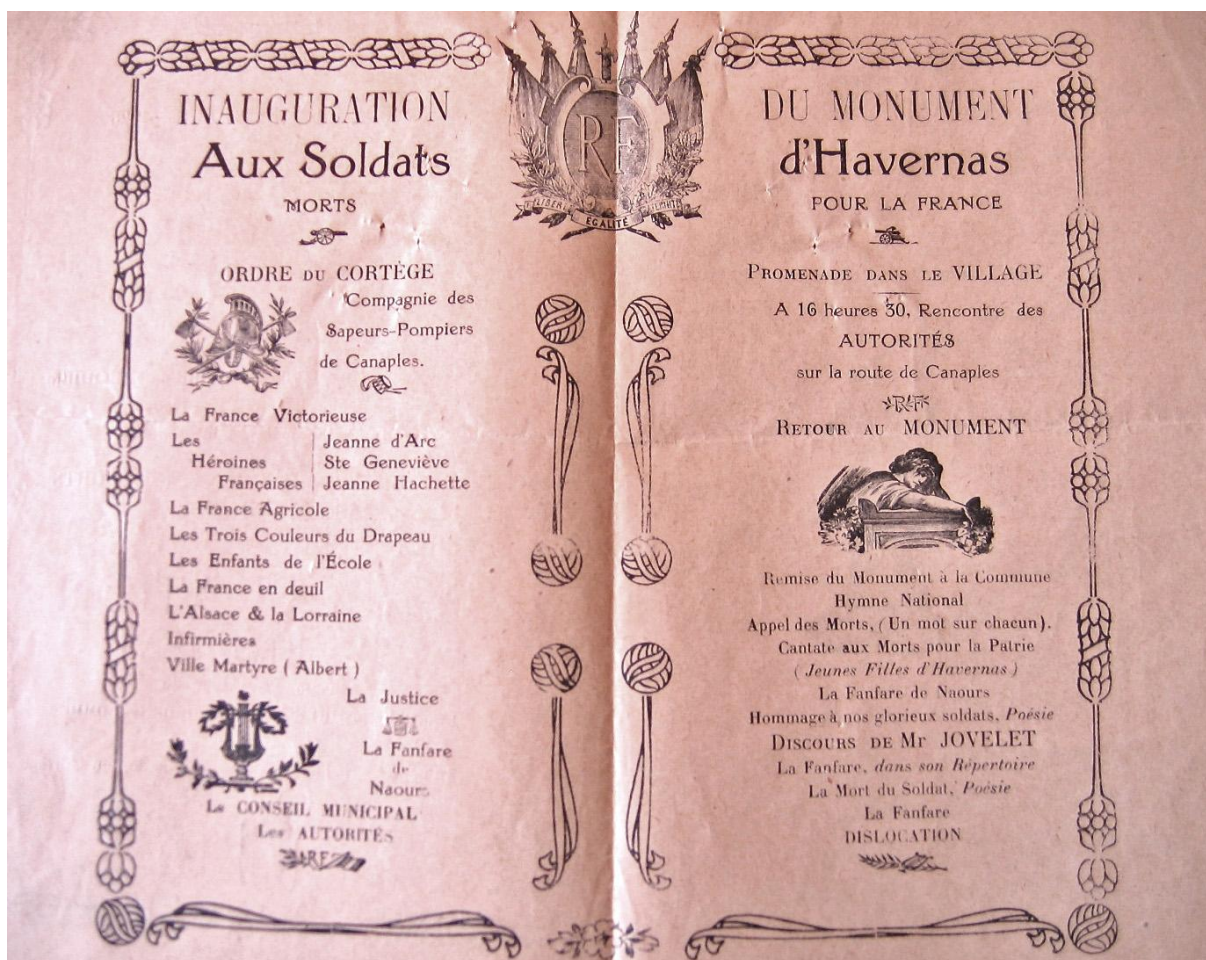
1944

DHAVERNAS Lucien (1903-1944) [Allemagne]
ANDRIEUX René (1899-1944) Victime civile
MOUTARDIER Gaston (1889-1945) [cimetière d'Havernas]

Le monument aux morts d'Havernas (1926)

En mai 1926, un devis pour la construction d'un monument aux morts est demandé à l'entreprise de monuments funéraires Botte-Houdart à Doullens qui propose deux projets pour 3400 francs ou 3250 francs. Une souscription est lancée auprès des habitants pour financer le projet et 51 souscripteurs donnent entre 5 et 200 francs pour un montant total de 3090 francs. Le monument est terminé en juillet 1926 pour un montant final de 3700 francs et l'inauguration du dimanche 26 septembre donne lieu à une grande fête.





Paul DAMAGNEZ (1889-1914)

- Paul Joseph Olivier est né le 28 avril 1889 à Havernas
 - Fils de Hector Damagnez et Berthe Vasseur.
 - Il était cultivateur et habitait rue de la Carrière.

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

Paul Joseph Olivier DAMAGNEZ

Mort pour la France le 03-10-1914

(Tours - hôpital auxiliaire n° 10, 37 - Indre-et-Loire, France)

Né(e) le 28-04-1889 à Havernas (80 - Somme, France)

25 ans, 5 mois et 5 jours

Carrière

Grade : caporal

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1909

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 263

Mention Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

■ Décorations :

Médaille militaire

Croix de guerre avec étoile de bronze

Citation à l'ordre du régiment n° 430



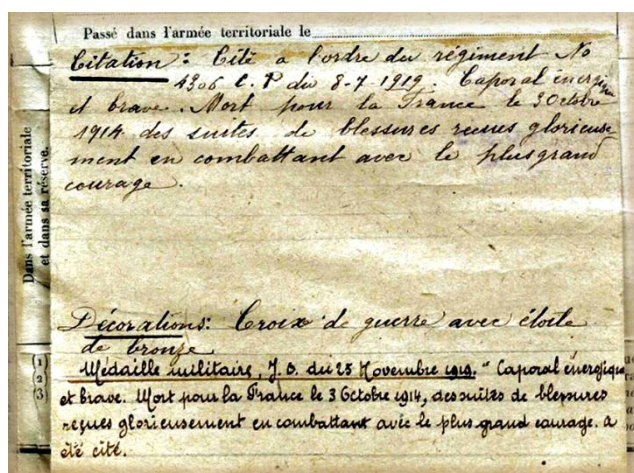
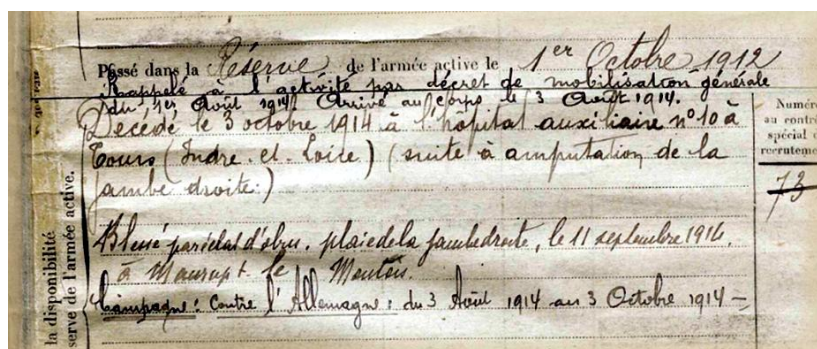
•
•
•

■ Mort pour la France

Blessé à la jambe droite par éclat d'obus le 11 septembre 1914 à Maurupt-le-Montois dans la Marne, il a été transféré à l'hôpital militaire de Tours.

Amputé, il est mort de ses blessures le 3 octobre 1914

■ Extraits du registre matricule militaire



■ Sépulture au cimetière d'Havernas



ICI REPOSENT

DAMAGNEZ PAUL
 MORT AU CHAMP D'HONNEUR
 LE 3 OCTOBRE 1914 AGE DE 25 ANS

DAMAGNEZ ALEXANDRE
 DECEDE LE 25 JANVIER 1915
 AGE DE 87 ANS
 (NB : le grand-père de Paul)

VASSEUR BERTHE
 DECEDEE LE 7 JUILLET 1916
 AGEE DE 50 ANS
 (NB : la mère de Paul)

Historique du régiment de Paul Damagnez de la mobilisation au 11 septembre 1914

Le 1^{er} août 1914, le 128^e régiment d'infanterie stationné à Amiens et à Abbeville reçoit un ordre de mobilisation. Paul arrive au corps le 3 août. Le 5 août, le régiment est transporté en chemin de fer jusqu'à Dun-sur-Meuse. Jusqu'au 17 août, le régiment organise défensivement les Hauts-de-Meuse dans la région de Barandeville. Le 18 août, le régiment quitte ses emplacements et gagne le Luxembourg belge en passant par Montmédy. Les 22, 23 et 24 août, le régiment reçoit le baptême du feu dans la région de Meix-devant-Virton (Pertes : 1 officier et 66 hommes).

Le 25 août le régiment reçoit l'ordre de se replier. Le 26 août, des unités du 128^e sont aux avant-postes, gardant la rive gauche de la Meuse, dans la région de Sasset-sur-Meuse. Le 28 août, dans l'après-midi, le régiment reçoit l'ordre de se replier en direction de Buzancy. Le 31 août, ils défendent avec acharnement les abords du village de Fontenoy. (Pertes : 17 officiers et 379 hommes).

Du 1^{er} au 5 septembre, le régiment continue à battre en retraite en passant par Charmont et Heitz-le-Maurupt. Du 6 au 11 septembre, le régiment livre des combats furieux à Pargny-sur-Saulx à la ferme du Sorton, au Montois et principalement à Maurupt qui fut perdu et repris 2 fois (Pertes : 13 officiers et 436 hommes). C'est là que fut blessé Paul Damagnez par un éclat d'obus à la jambe. Transporté à l'hôpital militaire de Tours, il décédera de ses blessures suite à l'amputation de sa jambe.

Joffre, dans un télégramme du 11 septembre au ministre de la guerre écrit :

« La bataille de la Marne s'achève en victoire incontestable »



Hommage rendus aux morts du 128^e RI en juin 1917 à Maurupt

Charles JOUY (1885-1914)

- Charles Henri Léopold Ferdinand est né le 15 juillet 1885 à Havernas
 - Fils de Jean-Baptiste Jouy et de Agnès Anna Maison
 - Il était ouvrier de ferme.

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

Charles Henri Léopold Ferdinand JOUY

Mort pour la France le 02-11-1914
(Soupir, 02 - Aisne, France)

Né(e) le 15-07-1885 à Havernas (80 - Somme, France)

29 ans, 3 mois et 18 jours

Carrière

Grade : chasseur de 2e classe

Unité : 48e bataillon de chasseurs à pied (48e BCP)

Classe : 1905

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 1411

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Mailly-Maillet (80 - Somme, France)

■ **Mort pour la France**

Tué à l'ennemi à Soupir (Aisne) le 2 novembre 1914 et déclaré disparu.

Sa mère Anna JOUY est enterrée au cimetière d'Havernas
(tombe R16-5)

Charles Jouy meurt dans les tranchées de Soupir

Le 48e bataillon de chasseurs à pied, formé à Amiens dès le premier jour de la mobilisation, s'embarqua le soir du 12 août. Il comprenait quatre compagnies et une section hors rang : en tout, plus de onze cents chasseurs, sous le commandement du capitaine PETIT.

Après les combats de la Sambre et la bataille de la Marne, Charles Jouy se déplace vers Soupir avec son régiment.

Soupir (2 novembre 1914).

Il s'agit de remplacer les Anglais dans leurs tranchées au nord de Soupir, à la lisière nord-ouest des bois de la Buvette. Le mouvement a lieu dans la nuit du 13 au 14 octobre. Toute la division est rattachée à la VIe armée (général MAUNOURY). Dans ce nouveau secteur, pendant dix-huit jours et dix-neuf nuits, le 48e bataillon doit subir un feu progressif d'artillerie, préparatoire à une attaque de grande envergure. Le 1er novembre, l'activité redouble dans les lignes ennemies, spécialement dans le bois de la Cartonnerie. Sur le plateau du Chemin des Dames, le roulement des caissons et des voitures est ininterrompu.

Le lendemain, 2 novembre, jour des Morts, à 6 heures du matin, les projectiles lourds s'abattent en grand nombre sur les positions françaises. On a pu compter jusqu'à 120 coups de gros calibre en dix minutes. Sous cette pluie de fer les tranchées et les boyaux s'effondrent. Les réseaux de barbelés si péniblement renforcés les jours précédents sont réduits en miettes. De nombreux chasseurs sont ensevelis dans les abris, la plupart des fusils sont mis hors d'usage. A 9 heures les Allemands surgissent en masse du bois de la Cartonnerie. Décimés, privés de leurs officiers blessés, ils sont refoulés. A leur côté, les deux autres compagnies du bataillon ont à s'opposer à deux fortes colonnes allemandes précédées de mitrailleuses. Sur ce terrain bouleversé d'où toutes les défenses accessoires, tous les boyaux ont disparu, les chasseurs se défendent avec courage, mais péniblement. La droite de notre ligne est bientôt cernée, et la gauche enveloppée. Le capitaine BEGHIN rallie quelques hommes et retrouve à Soupir, vers 10h 30, d'autres débris du bataillon. Cette poignée de combattants est immédiatement mise à la disposition du 8e régiment d'infanterie et reprend l'offensive sur la crête, vers les tranchées du 251e.

Tout cet héroïsme est impuissant à endiguer le flot allemand dont la masse, continuellement renouvelée, déborde fortement la droite de notre front. Un mouvement intensif de retraite entraîne la troupe du capitaine BEGHIN qui se cramponne d'abord aux carrières, mêlée à des tirailleurs algériens, puis au cimetière de Soupir avec des éléments du 85 régiment d'infanterie. Il est 16 heures. Une heure plus tard, l'ordre est donné de barrer la route de Bourg-et-Comin face à Soupir. Vers 18 heures les restes du bataillon, suivant les instructions d'un commandant du 123e régiment d'infanterie, établissent une tête de pont au nord de Pont-Arcy.

Au cours de cette chaude journée, les mitrailleurs ont eu particulièrement à souffrir. Encerclés dès le début avec une seule pièce en état de tirer, il ne restait qu'une chose à faire : essayer de se replier en sauvant la pièce. Le lieutenant SARGOS et le sergent CRUCIFIX s'en chargent. Ils se dirigent vers Moussy : 1.500 mètres à parcourir sans le moindre abri ou couvert, sous un violent feu de mitrailleuses, CRUCIFIX blessé, la pièce est abandonnée. Les deux hommes atteignent le canal. Immédiatement derrière eux les Allemands débouchent entre la ferme de Matz et la corne est du bois de la Bovette.

A la nuit, le lieutenant SARGOS ayant rassemblé une quarantaine de chasseurs exténués, dont une dizaine de blessés, traverse l'Aisne sur un pont de péniches et se replie sous un feu violent d'artillerie, dans la direction de Courcelles, où il s'arrête. Le lendemain de ce sanglant combat, 6 officiers, 19 sous-officiers et 329 hommes répondaient à l'appel du bataillon.

Charles Jouy ne fait pas partie des rescapés. Il est déclaré disparu.

Sulpice PETIT (1882-1914)

- Sulpice François Joseph est né le 2 avril 1882 à Havernas
 - Fils de Joseph Petit et Oréline Quint
 - Il était journalier en 1906 mais n'habite plus Havernas en 1911.
 - Il s'est marié à Rue le 18 avril 1910 avec Cécile Rossignol
- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

Sulpice François Joseph PETIT

Mort pour la France le 30-10-1914

(Vienne-le-Château - bois de la Gruerie, 51 - Marne, France)

Né(e) le 02-04-1882 à Havernas (80 - Somme, France)

32 ans, 6 mois et 28 jours

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1902

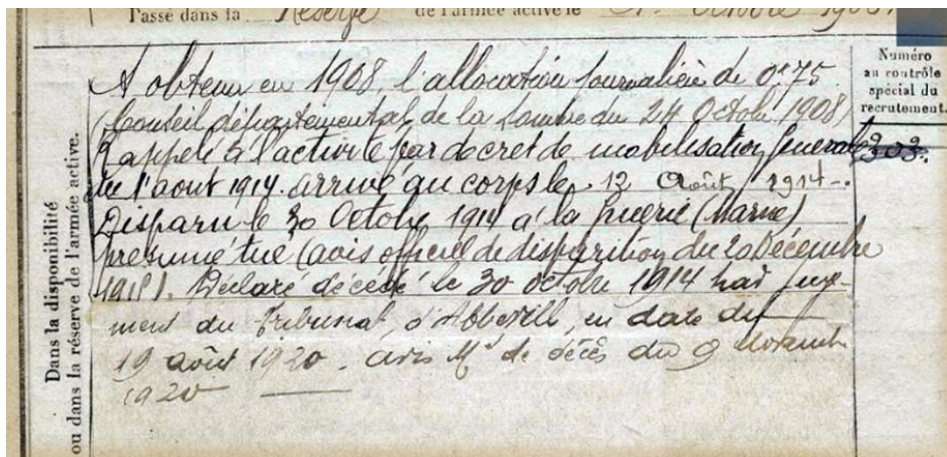
Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 143

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Rue (80) (80 - Somme, France)

- **Mort pour la France,**
 - déclaré disparu.
- **Figure aussi sur le monument aux morts de Rue où il habitait**
- **Extrait du registre matricule :**



Sulpice PETIT laisse la vie dans les terribles combats du bois de la Gruerie en Argonne

Argonne : Bois de la Gruerie.

Fin septembre, le front se stabilise, le système de relèves s'organise. Le régiment, après un court séjour dans la région du Four-de-Paris, occupe le secteur du bois de la Gruerie.

Les Allemands sont agressifs, ils attaquent avec des moyens puissants, mais le régiment tient bon et tous les efforts de l'ennemi sont brisés par nos furieuses contre-attaques.

Les 5 et 6 octobre, les 28, 29 et **30 octobre**, les 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 novembre, les 18 et 19 novembre, les 2 et 31 décembre sont des journées restées célèbres par des combats durs et meurtriers livrés dans des bois inextricables.

Enfin, le 15 janvier, le régiment est relevé et mis au repos dans la région nord de Bar-le-Duc.

[Pertes : 24 officiers, 1.604 hommes.]



Monument ossuaire de la Gruerie à Vienne-le-Château

Il s'agit d'un ossuaire de 850 m³ créé en 1923 pour recueillir les restes d'environ 10 000 soldats non identifiés provenant du Bois de la Gruerie. Le monument porte comme seule mention « Aux Morts de la Gruerie 1914-1918 ». La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 7 juillet 1929.

Emile Tavernier (page suivante) était dans le même régiment que Sulpice Petit. Ils sont morts tous les deux le même jour, le 30 octobre au bois de la Gruerie.

Emile TAVERNIER (1881-1914)

- Emile Eugène Clément est né le 22 octobre 1881 à Havernas
 - Fils de Joseph Tavernier et Agathe Gavois
 - Marié à Béatrice Muchembled en 1906
 - Propriétaire exploitant en 1911

■ Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

Emile Eugene Clement TAVERNIER

Mort pour la France le 30-10-1914

(Vienne-le-Château - bois de la Gruerie, 51 - Marne, France)

Né(e) le 22-10-1881 à Havernas (80 - Somme, France)

33 ans, 0 mois et 8 jours

Carrière

Grade : adjudant

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1901

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 292

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

■ Décorations :

Médaille militaire

Croix de guerre

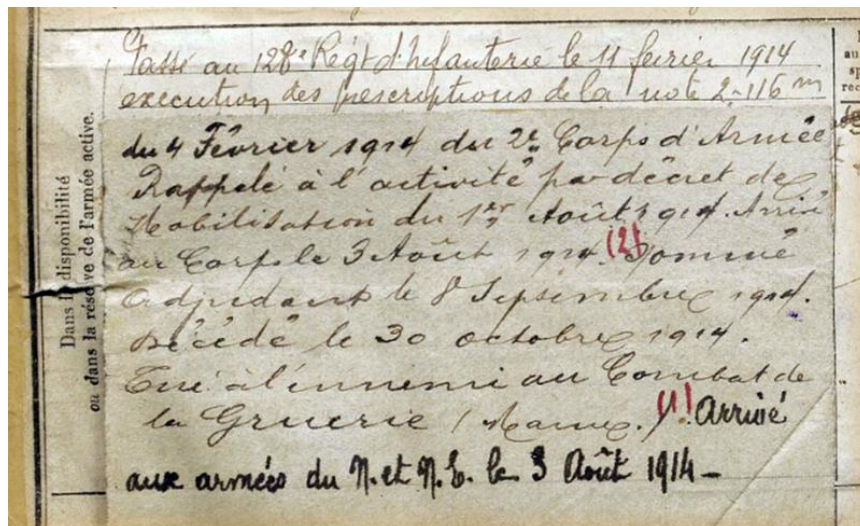


•
•

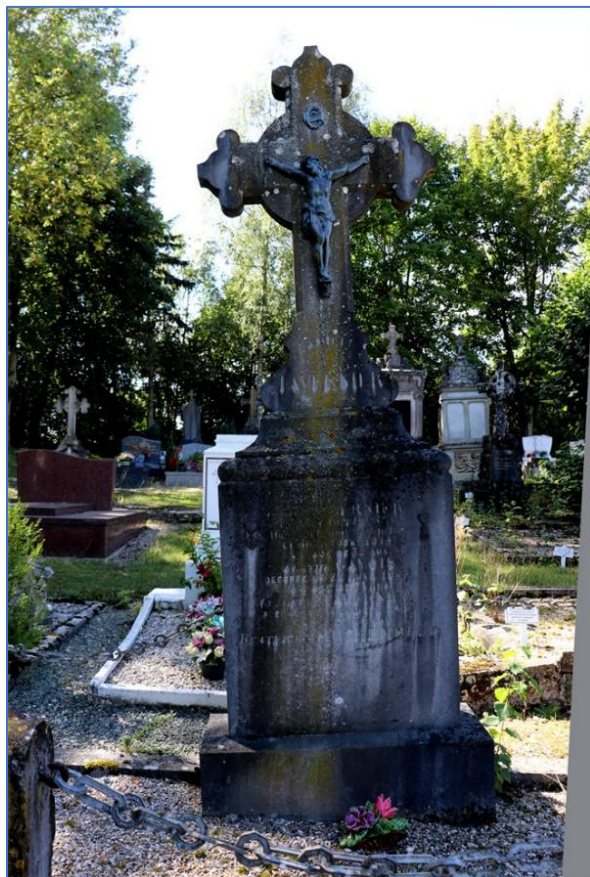
■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi au bois de la Gruerie à Vienne-le-Château (Marne)

■ Extrait du registre matricule



■ Sépulture au cimetière d'Havernas



ICI REPOSENT
 EMILE TAVERNIER
 ADJUDANT AU 128^e RI
 MORT AU CHAMP D'HONNEUR
 LE 30 OCTOBRE 1914
 A L'AGE DE 32 ANS

AGATHE GAVOIS
 DECEDÉE LE 22 AVRIL 1925
 A L'AGE DE 73 ANS

JOSEPH TAVERNIER
 DECEDÉ LE 31 JANVIER 1933
 A L'AGE DE 84 ANS
 [ses parents]

BEATRICE MUCHEMBLED
 1882-1973
 [son épouse]

NB Des reproductions des décorations sont insérées dans la stèle

Maurice de BRANDT (1879-1915)

- Maurice Marie Joseph Honoré de Brandt est né le 17 avril 1879 à Havernas
- Fils de Charles de Brandt et de Eugénie de la Gorgue de Rosny
- Ingénieur agronome

■ Fiche du site « Memorial Genweb »

Identification

Nom : DE BRANDT Prénoms : Maurice Marie Joseph Honoré

Informations militaires et Résistance

Conflit : 1914-1918

Grade, unité : Lieutenant - 14e R.I.T. [Infanterie] - R.I.T. Régiment d'Infanterie Territoriale

Complément : Compagnie de mitrailleuses

Matricule au recrutement : 1072 - Abbeville (Somme) -

Autres informations militaires : Légion d'Honneur à titre posthume - Croix de guerre avec palme et étoile de bronze - Citations à l'ordre du régiment n°15 du 28/08/1915 : "Excellent officier mitrailleur sous tous les rapports. Seul officier à la Compagnie, a assuré pendant six mois consécutifs un service très dur dans les tranchées de première ligne à Nieuport. S'est signalé lors de plusieurs attaques, en particulier le 09/05/1915. Avait déjà été blessé légèrement le 02/10/1914 - Citation posthume à l'ordre de l'armée (J.O) "... Mort pour la France en se portant au secours d'un de ses militaires qui venait d'être frappé par un obus." Adjudant de réserve au 76e R.I.T. (1910), rappelé le 04/08/1914, promu sous-lieutenant puis lieutenant (03/07/1915)

Décès

Date : 08/10/1915 (36 ans)

Département : 62 - Pas-de-Calais

Commune : Liévin

Lieu, complément : Fosse Calonne

Genre de mort : Mort des suites de blessures

Mention Mort pour la France : Oui

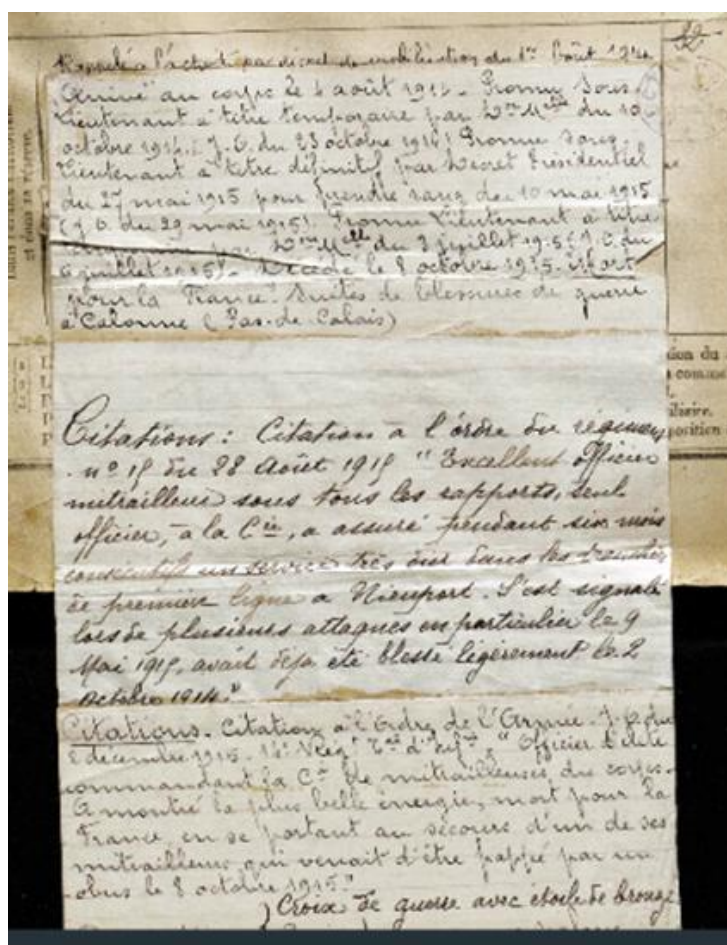
■ Décorations

Croix de guerre avec palme et étoile de bronze >>>>>>>>>>>>>

Légion d'honneur à titre posthume



■ Extrait du registre matricule



■ Maurice de Brandt figure sur le monument aux morts de la place St Roch à A miens

Défense de la Fosse Calonne

de septembre 1915 au 10 février 1916.

Le 14^e, à cette date, au lieu d'aller au repos, fut dirigé sur la fosse Calonne (Pas-de-Calais) entre Loos et Souchez. Il tint ce secteur depuis septembre 1915 jusqu'au 10 février 1916 concurremment avec le 168 R. I. T. Ce secteur subissait des bombardements assez violents pour être notés au communiqué. Malgré cela, grâce à un dévouement et à un labeur, la fosse Calonne fut si fortement organisée que la division fut citée à l'ordre du corps d'Armée, et qu'au moment de la relève il était prévu que, même tournée, la fosse Calonne continuerait à être tenue par sa garnison pour servir de point d'appui aux contre-attaques.

Emile JOUY

(1886-1915)



- Emile est né le 4 janvier 1886 à Havernas
 - Fils de Sylvain Jouy et Marie Angelia Delhomel
 - Journalier en 1911

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

Emile Sylvain JOUY

Mort pour la France le 10-03-1915
(Vienne-le-Château - bois de la Gruerie, 51 - Marne, France)

Né(e) le 04-01-1886 à Havernas (80 - Somme, France)

29 ans, 2 mois et 6 jours

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 150e régiment d'infanterie (150e RI)

Classe :1906

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 948

Mention ; Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

■ Décorations :

Médaille militaire

Croix de guerre



■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi le 10 mars 1915 au bois de la Gruerie à Vienne-le-Château (Marne)

■ Sépulture au cimetière d'Havernas



■ Extrait du journal de marche du 150° RI (jour de la mort d'Emile Jouy)

Gues: 1 - Blessés: 6 - Groupe: Gues: 4 - Blessés: 54
 Desfaux: 4

9. 10. 11 Mars Relève du 161^e -
 A 16^h 30 le 10 préparation d'attaque par
 l'artillerie et engins de tranchées (70. 90.
 Asen. Canon 37)

16 H 41 attaque pour reprendre le boyau Sarrola -
20^{es} à droite - 20^{es} à gauche (2^e Btn). L'attaque
 échoue.
 (3^e Btn). Le 11 à 5 H nouvelle attaque par
 les flancs et de front par dessus le parapet -
 L'attaque échoue à nouveau - On répare les
 barrages et on organise la tranchée de
 raccordement (blockhaus I).
 Pertes. Sous officiers, Gues: 2 - Blessés: 4
 Groupe: Gues: 11 - Blessés: 105 - Desfaux: 6.

12 13 14 15 Mars Relève le 12 au soir par le 161^e -

Victorin LETOCART (1884-1915)

- Victorin Joseph Jean-Baptiste est né le 2 janvier 1884 à Havernas
 - Fils d'Octave Létocart et Noémie Delhomel.
 - Marié à Wargnies avec Véronique Roussel le 5 avril 1910

- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

Joseph Jean Baptiste LETOCART

Mort pour la France le 26-11-1915
(Vitry-le-François, 51 - Marne, France)

Né(e) le 02-01-1884 à Havernas (80 - Somme, France)

31 ans, 10 mois et 24 jours

Carrière

Grade : sergent

Unité : 328^e régiment d'infanterie (328^e RI)

Classe : 1904

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 246

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Naours (80 - Somme, France)

■ Registre matricule

Il n'est pas conservé aux archives de la Somme. Il y a de nombreuses lacunes pour l'année 1904, la classe de Victorin.

■ Décorations :

- Médaille militaire
- Croix de guerre

■ Citation du 328^e RI pour les combats d'octobre 1915

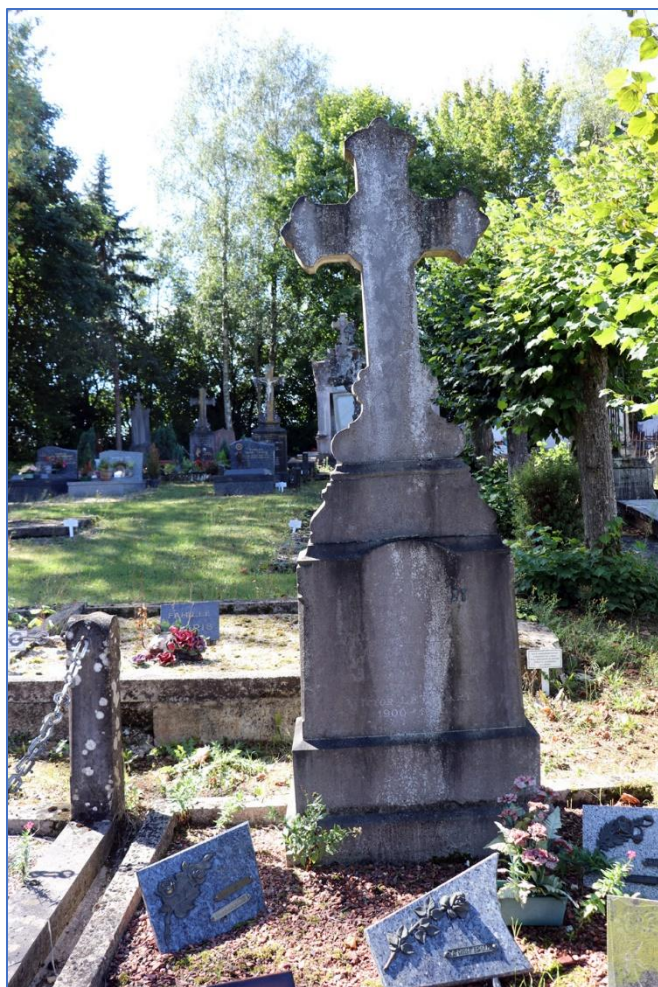
« Sous les ordres de son chef le Lieutenant- Colonel V ALLIER, pendant les journées des 30 et 31 octobre 1915, soumis à un bombardement d'une violence inouïe par obus de tous calibres et gaz asphyxiants, bombardement qui bouleversa entièrement tranchées, boyaux de communication et abris et qui décima ses effectifs, en butte à des attaques violentes et répétées, menacé sur son flanc gauche, le 328^e R. I. non seulement a maintenu dans son intégralité absolue le front confié à sa garde, mais encore par des contre- attaques remarquables d'entrain et de vigueur, a rétabli la situation compromise à sa gauche et a fait subir à l'ennemi des pertes énormes.

Le 328^e vient d'ajouter une page glorieuse à son historique. »

Le 1^{er} novembre, le régiment gagne des cantonnements de repos, où il demeure jusqu'au 14 janvier 1916.

Victorin est mort le 26 novembre 1915 probablement des suites de ses blessures

■ Sépulture au cimetière d'Havernas



ICI REPOSENT
VICTORIN LETOCART
SERGENT AU 328° RI
MORT POUR LA France
A L'AGE DE 31 ANS

OCTAVE LETOCART
1863 -
EPOUX DE
MARINE DELHOMEL
1867 -
[NB : ses parents]

VICTOR LETOCART
1900 – 1980
[NB : son frère]

NB Des reproductions des décorations sont insérées dans la stèle



■ Figure aussi sur le monument aux morts de Naours où il habitait avant la guerre

André RAMBURE (1894-1915)

- André Jules Marie est né à Havernas le 23 septembre 1894
 - Fils de Théodule Rambure et d'Emilienne Leboeuf
 - En 1911, il est peintre et habite à Raye-sur-Authie (Pas-de-Calais)
- Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes » :

André Jules Marie RAMBURE

Mort pour la France le 08-03-1915

(Minaucourt-le-Mesnil-lès-Hurlus - Beauséjour, 51 - Marne, France)

Né(e) le 23-09-1894 à Havernas (80 - Somme, France)

20 ans, 5 mois et 15 jours

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 128e régiment d'infanterie (128e RI)

Classe : 1914

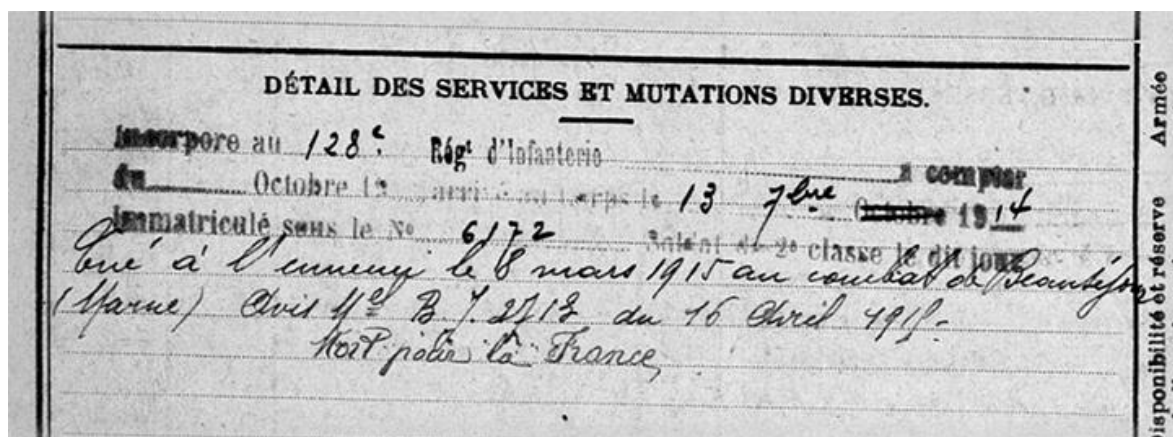
Bureau de recrutement : Saint-Omer (62)

Matricule au recrutement 620

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Raye-sur-Authie (62 - Pas-de-Calais, France)

■ Extrait du registre matricule



- Figure aussi sur le monument aux morts de Raye-sur-Authie (Pas-de-Calais)

Marius GODEFROY

(1894-1917)



- Lucien Marius est né le 8 mai 1894 à Havernas
 - Fils de Honorat Godefroy, maréchal-ferrant, et de Héloïse Delhomel
 - Apprenti maréchal en 1911

■ Fiche du site du ministère des armées « Mémoire des hommes »

Lucien Marius GODEFROY

Mort pour la France le 01-05-1917
(Craonnelle, 02 - Aisne, France)

Né(e) le 08-05-1894 à Havernas (80 - Somme, France)

22 ans, 11 mois et 24 jours

Carrière

Grade : soldat de 2e classe

Unité : 144e régiment d'infanterie (144e RI)

Classe : 1914

Bureau de recrutement : Abbeville (80)

Matricule au recrutement : 300

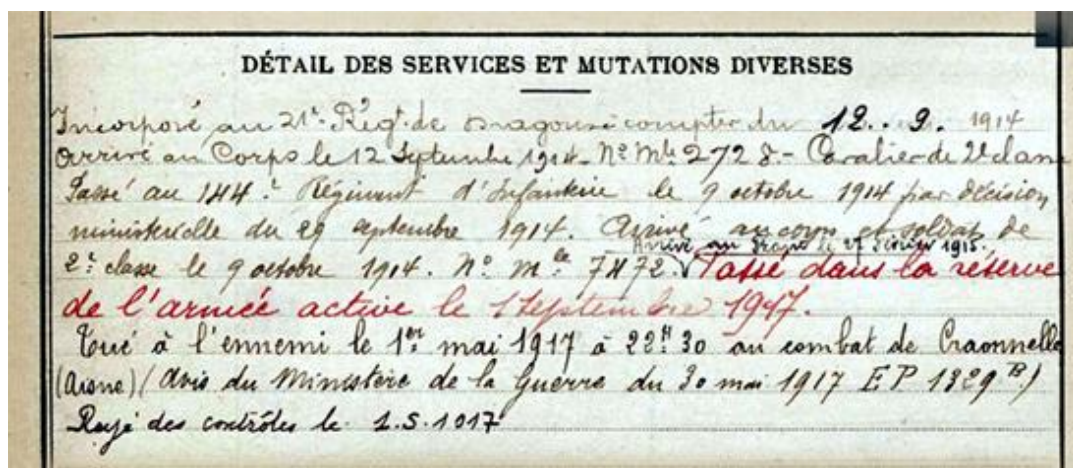
Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès : Havernas (80 - Somme, France)

■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi le 1^{er} mai 1917 à Craonnelle (Aisne)

■ Extrait du registre matricule



■ Marius tué à l'ennemi au « Chemin des Dames »

Marius Godefroy est tué à l'ennemi à la bataille du Chemin des dames lors de l'offensive Nivelle du printemps 1917 qui se révéla un terrible échec avec de nombreuses pertes (On estime les pertes à 200 000 soldats). C'est après cette tuerie que se développèrent les mutineries et que fut mise en avant la **Chanson de Craonne**.

Le 16 avril, c'est l'attaque des plateaux...

Sous une pluie battante et continue, qui rendait les communications par boyaux impossibles, malgré les feux de mitrailleuses qui balayaient l'immense plateau transformé en charnier, le régiment maintint l'intégralité des positions conquises. Sa belle conduite lui mérite cet éloge du général Hirschauer :

« Je viens de voir le 144^e revenant de la crête du Chemin des dames, où il a bien fait son devoir. Officiers et soldats sont trempés, couverts de boue, mais ils marchent fièrement. Ils en ont le droit. Je suis content du 144^e, dites-le lui »

Après cette courte mais dure épreuve, relevé par le 8^e tirailleurs, ils descendant passer quelques jours à Baslieux-les-Fismes, puis à Beaurieux. Ce dernier séjour n'était pas exempt de dangers. Les bombardements du village par avions et canons, exécutés le plus souvent au cours de la nuit, rendaient le repos impossible et leur causèrent quelques pertes.

Plusieurs unités séjournèrent à la fin d'avril dans les tranchées au nord de Craonnelle, durant les violents tirs qu'exécutait l'artillerie.

C'est à cette occasion que Marius fut tué le 1^{er} mai 1917 à 22h30 dans les tranchées de Craonnelle.

LA CHANSON DE CRAONNE

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé
On va reprendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
Mais c'est bien fini, on en a assez
Personne ne veut plus marcher
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots
Même sans tambours, même sans trompettes
On s'en va là-haut en baissant la tête

- Refrain :

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes les sacrifiés*

Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance
C'est un officier de chasseurs à pied
Qui vient pour nous remplacer
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

- Refrain

C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font la foire
Si pour eux la vie est rose
Pour nous c'est pas la même chose
Au lieu d'se cacher tous ces embusqués
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien
Nous autres les pauv' purotins
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendr' les biens de ces messieurs là

- Refrain :

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros
De monter sur le plateau
Car si vous voulez faire la guerre
Payez-la de votre peau*



Arthur VANGROOTENBRUEL

(1895-1918)

- Arthur Jules Gaston est né le 24 mai 1895 à Havernas
 - Fils de Jean-Baptiste Vangrootenbruel et de Berthilde Devisme

- Fiche GenWeb (ne figure pas sur « Mémoire des hommes »)

Identification

Nom : VAN GROOTENBRUEL *Prénoms* : Arthur Jules Gaston

Informations militaires et Résistance

Conflit : 1914-1918

Grade, unité : Soldat - 120e R.I. [Infanterie] - [R.I. Régiment d'Infanterie](#)

Naissance

Date : 24/05/1895

Département : 80 - Somme

Commune : Havernas

Situation familiale : Fils de Jean Baptiste Arthur et de DEVISME Berthilde Marie Oscarine

Décès

Date : 31/05/1918 (23 ans)

Département : 02 - Aisne

Commune : Oulchy-le-Château

Lieu, complément :

Genre de mort : Tué à l'ennemi

Mention Mort pour la France : Oui

Jugement

Transcription

Inhumation

Autres informations

Émargement sur l'acte de naissance: Par ordonnance du 29/07/1932 le nom serait orthographié VAN GROOTENBRUEL au lieu de VANGROOTENBREUL - Fiche matricule introuvable

- Mort pour la France

Tué à l'ennemi le 31 mai 1918 à Oulchy-le-Château (Aisne)

- Fichier matricule non conservé

- Figure aussi sur le monument aux morts de la place Saint-Roch à Amiens

■ Sépulture au cimetière d'Havernas



VANGROOTENBRUEL DEVISME
ICI REPOSENT LES CORPS DE
ARTHUR VANGROOTENBRUEL
SOLDAT AU 120° D'INFANTERIE
DECEDE LE 30 MAI 1918
A L'AGE DE 23 ANS
REGRETS ETERNELS

JEAN BAPTISTE ARTHUR
VANGROOTENBRUEL
DECEDE LE 19 JANVIER 1932
A L'AGE DE 63 ANS
(NB : son père)

■ Retraite sur l'Ourcq

De la fin de mai au 6 juin, le Régiment sera engagé dans la bataille de l'Ourcq : c'est la grande offensive allemande sur la Marne ; toutes leurs réserves, rendues libres par la défection des Russes, donnent à plein contre nous et leur permettent un gain sur le terrain fort sensible.

Donc, le 27 mai, le Régiment, embarqué en chemin de fer, est transporté dans la région de Compiègne. En raison de la prise par l'ennemi de notre position du Chemin-des-Dames, le 120° est dirigé, le 28 mai, sur Neuilly-Saint-Front, la Ferté-Milon, et placé d'abord en réserve de division à Grand-Rozoy, Beulneux, où il bivouaque.

Mais, tout de suite, le Régiment va être jeté en pleine bataille. Le 29, le 1er bataillon, avant-garde de régiment, reçoit l'ordre d'aller occuper La Montjoie, à 2 kilomètres au sud-ouest de Launoy, où il sera à la disposition du Commandant du 18° bataillon de chasseurs.

Le 30 mai, au petit jour, les 2° et 3° bataillons du Régiment sont en première ligne à Grand-Rozoy.

A 9 h. 30, l'ennemi nous y attaque une première fois et subit un échec. Il reprend l'attaque à 12 heures, et nous déborde sur nos flancs ; à 15 heures, nous devons retraiter sur **Oulchy-le-Château**.

La 1^{re} compagnie est sacrifiée pour protéger la retraite du 2° bataillon : elle finit cependant par se décrocher difficilement, en subissant d'ailleurs de lourdes pertes.

Le 31 mai, les attaques ennemies reprennent. Repoussé encore de front, l'Allemand procède à nouveau par infiltration sur nos flancs qui sont découverts, car les liaisons de régiment à régiment, et même de bataillon à bataillon n'existent guère. Nous battons à nouveau en retraite et repassons l'Ourcq, à Vichel-Nanteuil. Nos unités s'installent derrière l'Ourcq pour en interdire le passage à l'ennemi.

Une lutte furieuse s'engage : après six heures de résistance, nos flancs sont à nouveau débordés, et le Colonel reçoit l'ordre de faire retraiter le Régiment vers le sud.

Ce jour-là, nos pertes sont relativement moins fortes : 6 tués, 90 blessés, 34 disparus.

Arthur fait partie des 6 tués du 31 mai

Eugène BRICO (1901-1922)

■ Eugène Pierre Joseph est né le 12 juin 1901 à Rémy (Pas-de-Calais)

- Fils de Jules Brico et Palmyre Petit
- Ouvrier agricole

■ Fiche GenWeb

Identification

Nom : **BRICO** Prénoms : **Eugène Pierre Joseph**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **Maroc**

Grade, unité : **Caporal - 24e R.T.T [Infanterie] - R.T.T. Régiment de Tirailleurs Tunisiens**

Naissance

Date : 12/06/1901

Département : 62 - Pas-de-Calais

Commune : Rémy

Situation familiale : Fils de Jules et de PETIT Palmyre

Décès

Date : 05/12/1922 (21 ans)

Pays : 9350 - Maroc

Commune : Azinous

Lieu, complément : Hôpital

Genre de mort : Mort des suites de blessures

Mention Mort pour la France : Oui

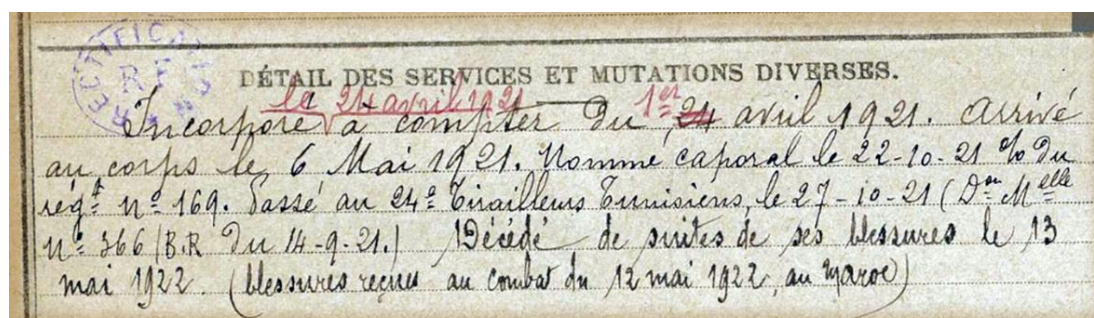
■ Mort pour la France

Tué à l'ennemi à Azinous (Maroc) le 5 décembre 1922

Contexte : En 1921, les tribus rifaines de la chaîne de montagnes du nord du Maroc se soulèvent contre le Protectorat espagnol du Maroc et remportent plusieurs victoires spectaculaires en particulier à Anoual. Après une période de neutralité, la France rejoint l'Espagne pour lutter contre la République du Rif.

■ Figure aussi sur le monument aux morts de Rémy (Pas-de-Calais)

■ Extrait du registre matricule



Lucien DHAVERNAS

(1903-1944)



- Julien Lucien est né le 2 avril 1903 à Havernas
 - Fils de Omer Dhavernas et Octavie Louette
 - ouvrier agricole

■ Fiche GenWeb

Identification

Nom : **DHAVERNAS** *Prénoms* : **Julien Lucien**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1939-1945**

Grade, unité : **49e D.G.T. [Train]** - D.G.T. Dépôt de Guerre du Train

Formé fin août 1939 à Limoges à partir d'éléments du 9e E.T. -

Complément : Cie Hippo 24/49 - 24e D.I. (alpine)

Naissance

Date : 02/04/1905

Département : 80 - Somme

Commune : Havernas

Décès

Date : 21/04/1944 (39 ans)

Pays : 9109 - Allemagne

Commune : Krefeld

Lieu, complément : Merdighem

Genre de mort : Mort en captivité

Mention Mort pour la France : Oui

Jugement

Transcription

Inhumation

Autres informations

Mort de brûlures en captivité (bombardements ?) - mort pour la France

■ Mort pour la France

Mort de brûlures en captivité en Allemagne à Krefeld au stalag VI J sans doute suite à un bombardement allié.

René ANDRIEUX (1899-1944)

- René est né le 30 mars 1899 à Havernas
 - Fils de Honoré Andrieux et de Marie Théodosie Delhomel
 - Employé SNCF

■ Fiche GenWeb

Identification

Nom : **ANDRIEUX** *Prénoms* : **René**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1939-1945**

Grade, unité : **[Victimes civiles]**

Naissance

Date : 30/03/1899

Département : 80 - Somme

Commune : Havernas

Décès

Date : 27/05/1944 (45 ans)

Département : 80 - Somme

Commune : Amiens

Genre de mort : Tué(e) par fait de guerre (victimes civiles)

Mention Mort pour la France : Oui

Autres informations

Ouvrier au Service du Matériel de la SNCF aux Ateliers Voitures Wagon de Longueau - Agent non mobilisé tué au cours bombardements en gare de Longueau

■ Mort pour la France

Victime civile – Tué au cours du bombardement de la gare de Longueau

En Picardie, le triage d'Amiens dans le département de la Somme est d'abord la cible en ce 27 mai 1944 de deux formations de dix-neuf Havoc. A 13 h 55, les bombes tombent sur le quartier La Neuville-Saint-Acheul et des incendies se déclarent dans une quinzaine de rues. Vers 20 h 20, une nouvelle alerte est déclenchée dans la préfecture de la Somme. De violentes explosions retentissent bientôt dans le quartier de la gare du Nord., el faubourg de Noyon le long de la rue Jules-Barni et les voies de garage proches de la caserne Dejean. Les Maraudeurs et les Havoc auraient provoqué en cette journée d'après la relation du « Progrès de la Somme » 146 morts et plusieurs centaines de blessés.

Gaston MOUTARDIER

(1889-1944)



- Gaston Augustin Charles est né le 4 mars 1899 à Comines (Nord)
 - Fils de Augustin Moutardier et de Irma Carton
 - Directeur des Postes de la Somme

■ Fiche GenWeb

Identification

Nom : **MOUTARDIER** *Prénoms* : **Gaston**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1939-1945**

Grade, unité : **Commandant - [Résistance]**

Autres informations militaires : Médaille de la Résistance

Il fournit les plans et schémas des installations de télécommunications et les rampes de lancement de V1 de l'ennemi, arrêté le 08/03/1944 avec Cyrille Werbrouck, condamnés à mort le 06/07/1944, ils seront immédiatement exécutés dans les fossés de la citadelle d'Amiens. Il ne livrera aucun secret sur l'organisation de la Résistance P.T.T

Naissance

Date : 04/03/1889

Département : 59 - Nord

Commune : Comines

Décès

Date : 07/06/1944 (55 ans)

Département : 80 - Somme

Commune : Amiens

Lieu, complément : A la Citadelle

Genre de mort : Fusillé(e) / Exécuté(e)

Mention Mort pour la France : Pas d'information

Autres informations

Directeur des postes de la Somme - Une rue d'Amiens porte son nom - Un timbre est à son effigie, série "Héros de la Résistance"

■ Décoration

Médaille de la résistance

■ Mort pour la France

Fusillé dans les fossés de la citadelle d'Amiens

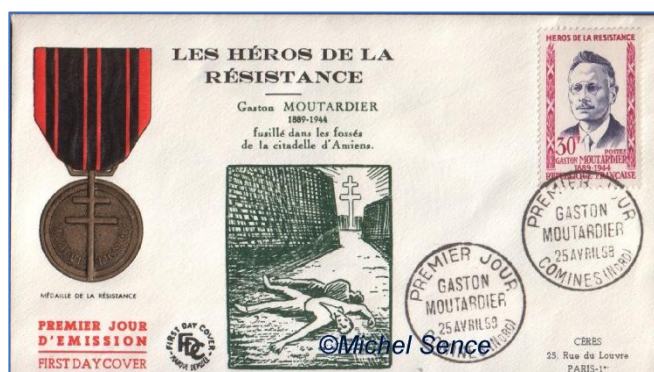
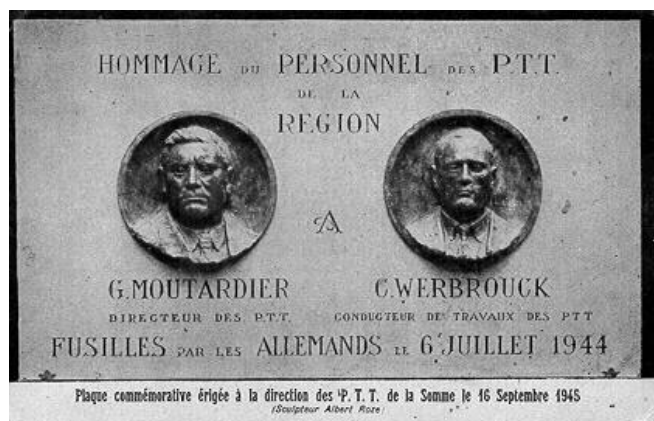


Gaston Moutardier est issu d'une très ancienne famille d'Havernas dont la présence est attestée au milieu du 17^e siècle. Il a très peu habité à Havernas et la maison des Moutardier au coin de "l'impasse Gaston Moutardier" était la maison de ses grands-parents. Son père était instituteur à Comines où Gaston est né en 1889.

Gaston Moutardier est né à Comines (nord) le 4 mars 1889, de parents enseignants. Il entre dans les PTT en février 1908 et gravit successivement tous les échelons hiérarchiques pour parvenir à la fonction de directeur départemental, d'abord à Lille, pour le département du Nord en 1942, puis à Amiens pour la Somme en 1943. En juillet 1940, dès après l'armistice, il donne la mesure de ses brillantes qualités d'organisation lors de la réfection des services postaux de la Somme. Il ne quitte le département que pour une brève période (décembre 1941 à janvier 1943) et, dès son retour, se lance à corps perdu dans la lutte clandestine contre l'occupant nazi, au sein du mouvement "Résistance PTT" qui va s'illustrer magnifiquement jusqu'à la libération de la France. Il fait également partie du mouvement "Libération-Nord". Il est efficacement secondé par un autre résistant PTT, Cyrille Werbrouck, conducteur de travaux à Amiens, lequel fournit les plans et schémas des installations de télécommunications de l'ennemi.

Gaston Moutardier organise avec beaucoup de soin et de méthode le réseau de son département, transmet aux alliés de précieux renseignements sur les installations allemandes et les rampes de lancement de V1. Il met au point un plan de sabotage des câbles qui, le moment venu, sera appliqué avec un plein succès. Suspectés depuis longtemps d'activités clandestines, Gaston Moutardier et Cyrille Werbrouck sont arrêtés le 8 mars 1944. Condamnés à mort le 6 juillet, ils seront immédiatement exécutés dans les fossés de la citadelle d'Amiens.

■ Plaque commémorative et timbre postal



Quelques autres habitants du village ont participé aussi à la guerre 14-18

• ***HERONDART Victorien (1876-1967)***

Croix de guerre Etoile de bronze

Citation 28 décembre 1917 : Sur le front depuis 40 mois. A montré le plus grand dévouement dans ses fonctions d'infirmier et dans des conditions souvent périlleuses et difficiles

• ***GODEFROY Elysée (1886-1965)***

Prisonnier de guerre en 1918

• ***LECLERCQ Anicet (1896-1960)***

Blessé en août 1917 et Juillet 1918

• ***LEROY Dosithée (1896-1980)***

Mobilisé en 1914

Prisonnier en 1940

• ***DELAROZIERE Gaston (1881-1969)***

• ***MAISON Eugène (1889-1978)***

Prisonnier en Allemagne

• ***PATOUX Pierre (1886- 1961)*** *[tombe dans la partie récente du cimetière]*

- Blessé par éclat d'obus (fracture du cubitus) le 18 juillet 1917 à Louvemont (Haute-Marne)

- Fait prisonnier au Mont Kemmel en Belgique en avril 1918 - Interné en Allemagne – Libéré en décembre 1918

Les tombes anciennes patrimoine du village

Cimetière communal d'Havernas

Inventaire topographique, Val-de-Nièvre Patrimoine funéraire, Val-de-Nièvre - 2011

Région Hauts-de-France - Inventaire général de la DRAC

Dossier d'œuvre architecture IA80009806 | Réalisé par Fournis Frédéric

R5-7

Tombeau (stèle funéraire)

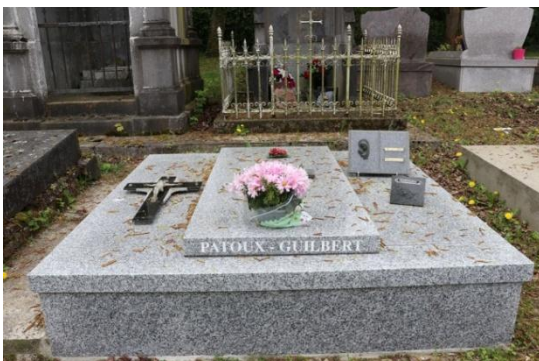
familles Bellenger-Dulouard et Patoux-Bellenger

signé BOITTEA DOULLENS

après 1880.



Cette stèle a malheureusement disparu, remplacée par ce monument



R4-8

Tombeau (niche)

famille Delhomelle-Houpert

signé DEMARCQ-FATOUS DOULLENS
après 1906.



On découvre plusieurs éléments architecturaux et ornementaux chargés d'une riche symbolique, très caractéristique de l'art funéraire chrétien du XIX^e et du début du XX^e siècle.

1. L'architecture en édicule (style Néo-Gothique)

Le monument central prend la forme d'une petite chapelle ouverte, dotée d'une arche polylobée.

- **La maison de l'âme** : Cette forme s'inspire de l'architecture religieuse médiévale. Elle symbolise la « dernière demeure » ou la maison du défunt dans l'au-delà, offrant une protection symbolique à son repos.
- **L'élévation** : Les lignes verticales et la forme pointue de la toiture guident le regard vers le ciel, symbolisant l'ascension de l'âme et l'espoir de la vie éternelle.

2. La croix sommitale

Placée tout au sommet du monument, la croix en pierre est le symbole chrétien par excellence.

- **Foi et Rédemption** : Elle rappelle le sacrifice du Christ et exprime la foi de la famille dans la résurrection.
- **Victoire sur la mort** : En art funéraire, la croix ne représente pas seulement la tristesse de la perte, mais aussi la promesse d'un triomphe sur la mort spirituelle.

3. La grille en fer forgé

- **La frontière des deux mondes** : La grille symbolise la séparation stricte entre le monde des vivants (à l'extérieur) et le monde des morts (à l'intérieur).
- **Le sanctuaire privé** : Elle délimite un espace sacré et inviolable dédié au recueillement, protégeant la mémoire de la famille des intrusions extérieures.

R4-9
Tombeau (chapelle)
famille Rambour-Patoux
signé DEMARCQ-FATOUSDOULLENS
limite des 19e et 20e siècles



Cette chapelle funéraire s'inscrit dans la tradition de l'architecture et de l'art funéraire du XIXe ou début du XXe siècle. Elle est particulièrement riche en éléments symboliques classiques qui reflètent la pitié, la protection de l'âme et le statut de la famille.

1. La structure générale : La Chapelle

- **La maison éternelle** : Construire une sépulture sous forme de chapelle symbolise une demeure pour l'éternité. C'est un espace sacré, une transition entre le monde des vivants et celui des morts.
- **L'ouverture (sans porte pleine)** : L'absence de porte pleine, simplement close par une grille en fer forgé, symbolise le passage ouvert vers l'au-delà, tout en maintenant une frontière protectrice pour le repos des défunts.

2. Le sommet : La Croix et le Fronton

- **La Croix pattée / tréflée** : La croix qui surplombe l'édifice est le symbole chrétien universel de la foi, de la rédemption et de la victoire de la vie sur la mort (la Résurrection). Ses extrémités légèrement évasées rappellent parfois la trinité ou des formes de croix d'ordres anciens, accentuant la solennité.
- **Le losange/diamant au centre de la croix** : Souvent, un motif géométrique au centre de la croix symbolise le Christ comme "pierre angulaire" ou représente la lumière divine et l'éternité (le diamant étant inaltérable).
- **Les acrotères (les pointes aux angles du toit)** : Hérités de l'architecture antique grecque et romaine, ces ornements aux angles supérieurs du toit servaient à l'origine à repousser les mauvais esprits et à guider l'âme vers le ciel.

3. Les détails de la façade : Colonnes et décors

- **Les colonnes engagées (pilastres)** : Les deux piliers massifs qui encadrent l'entrée représentent la force, la stabilité et le soutien. Dans le contexte funéraire, ils symbolisent la solidité de la foi ou les piliers du temple céleste.
- **Les frises et chapiteaux sculptés** : Juste sous la corniche, on devine des motifs sculptés (qui ressemblent à des feuillages ou des volutes). S'il s'agit de feuilles d'acanthé (très courantes), elles symbolisent le triomphe sur les épreuves de la vie et la vie éternelle, car c'est une plante vivace qui repousse toujours.



Vitraux à l'intérieur de la chapelle

R5-3

Tombeau

famille Godefroid-Sannier

signé BOITTEA DOULLENS

après 1924.





Ce monument funéraire présente une iconographie classique et hautement symbolique du deuil et de la piété au XIXe ou début du XXe siècle. On y retrouve deux éléments majeurs superposés :

1. La croix drapée (ou voilée)

C'est le motif central le plus marquant de la sculpture : une croix chrétienne en forme de troncs ou de colonnes cylindriques, enveloppée d'un drapé de tissu en son centre.

- **Le symbole du deuil et de la douleur :** Le voile ou le drapé de pierre imite les tissus de deuil (souvent noirs ou crêpés) dont on couvrait les miroirs, les portraits ou les édifices religieux lors de funérailles. Il matérialise la tristesse et la séparation physique d'avec le défunt.
- **Le Saint Suaire et la Résurrection :** Dans la tradition chrétienne, ce drap évoque également le linceul (le Saint Suaire) abandonné par le Christ dans son tombeau vide après sa résurrection. Ainsi, bien qu'il exprime la tristesse de la mort, il porte en lui-même l'espoir secret d'une victoire sur celle-ci et de la vie

éternelle.

- **Le voile entre deux mondes :** Le drapé symbolise aussi la frontière, le « voile » mystérieux qui sépare le monde des vivants (terrestre) de celui des morts (céleste).

2. La palme (sur le socle inférieur)

En bas, sculptée en relief sur la base du monument, on distingue nettement une grande feuille de palmier ou palme.

- **Symbole du martyre et de la foi :** Dans l'Antiquité romaine, la palme était décernée aux vainqueurs des jeux ou des batailles. L'Eglise chrétienne l'a adoptée pour symboliser la victoire des martyrs sur la mort.
- **La victoire de l'âme :** Sur une tombe civile, la palme représente la **victoire de l'âme sur le péché et sur la mort terrestre**, l'achèvement réussi du parcours de vie chrétien, et l'entrée triomphale au Paradis.



Sculpture bilatérale de la stèle

R6-4Tombeau (stèle funéraire)
familles Gavois-Montardet et Crétel-Gavois,
après 1884.





1. Typologie et Style Architectural

- **Style néogothique :** La partie supérieure de la stèle emprunte clairement aux codes de l'architecture gothique. On y distingue des arcs brisés ainsi qu'un motif de trilobe inscrit dans un cercle, typique des vitraux et des décors du Moyen Âge, revisités au XIXe ou début du XXe siècle.
- **Le matériau :** Il semble s'agir d'une pierre sombre ou d'une roche volcanique (comme la pierre de Volvic), ou éventuellement d'un calcaire patiné par le temps, très couramment utilisé pour les monuments funéraires de cette époque.

2. Symbolique Religieuse et Ornementation

- **La Croix sommitale :** Une imposante croix en relief surmonte l'édifice, affirmant la dimension chrétienne du monument. Ses extrémités sont légèrement travaillées (rappelant une forme tréflée ou florencée).
- **Les gravures végétales :** Sous les arcs gothiques, on aperçoit deux motifs identiques gravés et blanchis (ou mis en valeur). Ce sont des représentations stylisées de fleurs (probablement des roses ou des chardons) encadrées de feuilles. Dans l'art funéraire, la rose peut symboliser l'amour éternel, la pureté ou la fragilité de la vie.

R7-4 Tombeau (stèle funéraire)
famille Payen-Patoux
signé DENOYELLEA AMIENS
après 1876.



Le monument présenté est particulièrement remarquable, car il utilise un vocabulaire symbolique et allégorique très fort, inspiré de l'Antiquité classique et très en vogue au XIX^e siècle.



1. L'urne drapée ou voilée

- **Le corps et les cendres :** L'urne fait directement référence à la coutume antique de la crémation (même si le monument abrite une inhumation). Elle symbolise le corps physique retourné à la poussière.
- **Le deuil et la séparation (le voile) :** Le drapé qui recouvre partiellement l'urne symbolise la frontière invisible mais infranchissable entre le monde des vivants et celui des morts. Il représente la tristesse des proches, mais aussi le fait que le défunt est désormais caché aux yeux du monde matériel.
- **Les motifs géométriques :** On distingue une frise de "grecques" (méandres) sur le haut de l'urne, un motif géométrique antique linéaire sans fin, qui rappelle le déroulement éternel du temps et de la vie.

2. Le chapiteau et les volutes (Style néo-classique)

Sur le côté droit du monument, on observe des détails architecturaux qui rappellent les colonnes antiques (proches du style ionique).

- **La solidité et la dignité :** L'utilisation de colonnes ou de pilastres sculptés symbolise la force morale du défunt ou la solidité des fondations de la famille. C'est un hommage à une vie droite et vertueuse.

3. Les motifs végétaux sculptés

Sous le fronton, plusieurs éléments floraux et feuillages sont finement gravés dans la pierre :

- **Les fleurs épanouies :** Les deux fleurs sculptées de part et d'autre de l'arche évoquent la beauté éphémère de l'existence. Elles rappellent que la vie s'épanouit avant de se faner et de retourner à la terre.
- **Les feuilles stylisées (palmettes) :** Sur le côté, sous la volute, on devine un motif de palmette ou de feuille d'acanthé. Dans l'art funéraire, la feuille d'acanthé (qui pousse même sur les terrains difficiles) est un symbole de triomphe sur les épreuves de la vie et sur la mort, ainsi que d'immortalité.

4. La patine du temps (Le lichen et la mousse)

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une sculpture volontaire, l'état de la pierre ajoute une dimension symbolique forte.

- **La vanité et le temps qui passe :** La pierre grise colonisée par la végétation montre l'action du temps (*Tempus fugit*). Elle rappelle la fragilité des œuvres humaines face à la nature et renforce l'aspect romantique et mélancolique du lieu de mémoire.



Ce bas-relief est un grand classique de l'art funéraire du XIXe et du début du XXe siècle. Il regroupe plusieurs symboles forts liés au deuil, au souvenir et à l'au-delà.

1. L'élément central : La torche renversée (ou le flambeau éteint)

Au centre, on distingue un flambeau ou une torche orientée vers le bas.

- **Signification** : C'est le symbole par excellence de la **vie qui s'éteint** et de la mort physique. Le feu de la vie a cessé de brûler sur Terre.
- **Nuance** : Parfois, même renversée, la torche reste légèrement allumée ou tournée vers le haut dans d'autres représentations pour symboliser la survie de l'âme, mais ici, sa position tournée vers le bas marque la fin du voyage terrestre.

2. Le ruban (Phylactère)

Un large ruban s'enroule autour de la torche et se déploie de chaque côté.

- **Signification** : Dans l'art funéraire, le ruban symbolise **le lien indéfectible** qui continue d'unir les vivants et le défunt à travers le souvenir. Il sert également de support esthétique pour lier la composition florale au motif central.

3. La composition florale et végétale

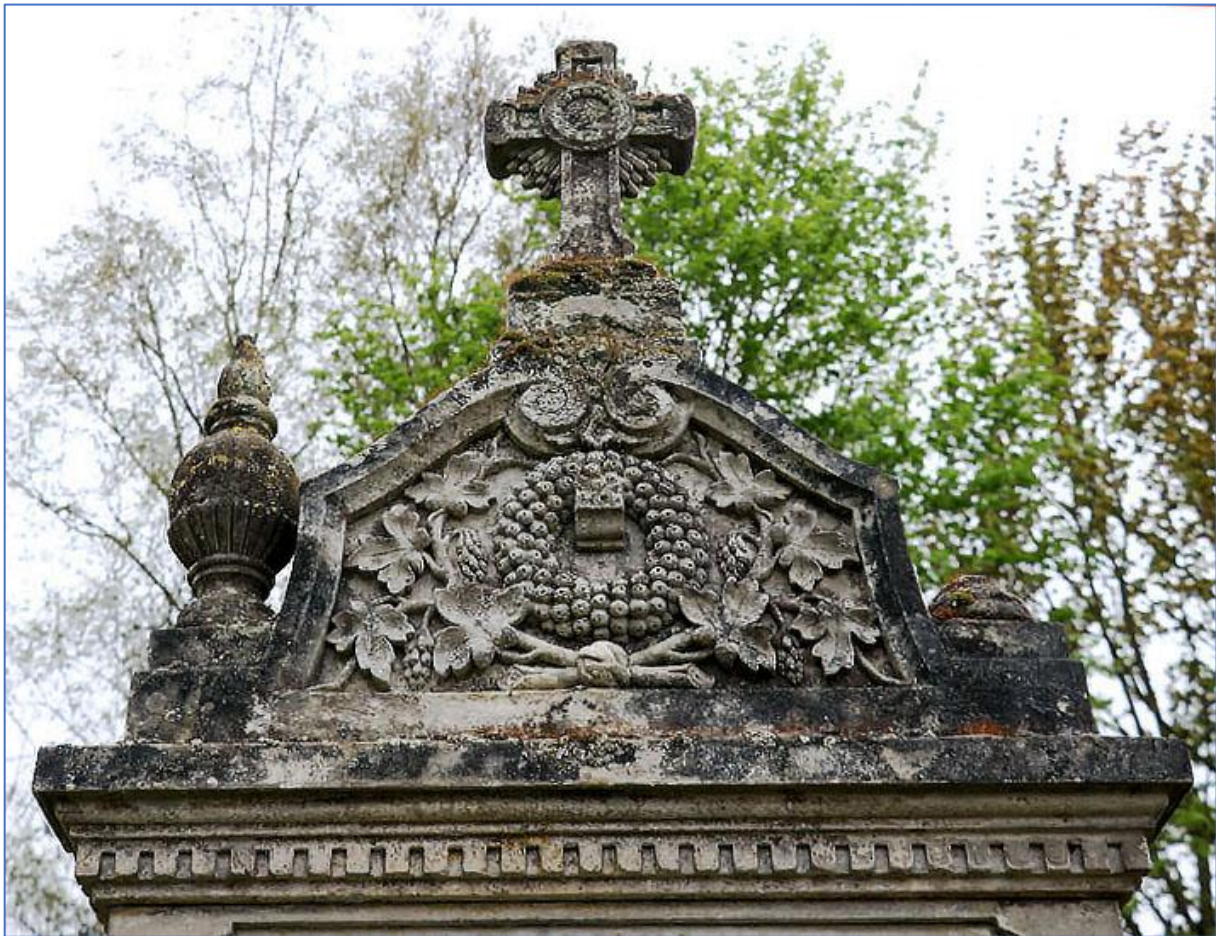
La torche est entourée d'une riche végétation, très codifiée à l'époque :

- **Les Roses (à droite et à gauche)** : Symbole de l'amour profond et éternel porté au défunt. La rose, fleur magnifique mais éphémère, rappelle aussi la brièveté de la vie humaine.
- **Les branches de feuillage persistant (comme le lierre, l'if ou le buis en arrière-plan)** : Contrairement aux fleurs qui fanent, ces plantes restent vertes toute l'année. Elles symbolisent **l'immortalité de l'âme**, la vie éternelle et le souvenir impérissable (« *Je ne t'oublierai jamais* »).

R8-5

Tombeau (stèle funéraire)
famille Héron dart-Petit
signé CREPINA LONGPRE
après 1871.





Ce fronton sculpté est particulièrement riche en symboles. Il s'agit d'une iconographie chrétienne et funéraire classique, articulée autour de la promesse de la résurrection, de l'éternité et du deuil.

1. La croix rayonnante au sommet

La croix chrétienne est ici stylisée de manière très spécifique :

- **La forme et les rayons** : Des rayons de lumière émanent du centre de la croix. Cela symbolise la **Gloire de Dieu**, la lumière divine et surtout la **Résurrection**. Ce n'est pas seulement le symbole de la mort du Christ, mais celui de sa victoire sur la mort.
- **Le médaillon central** : Au cœur de la croix se trouve un motif circulaire (souvent une couronne de fleurs ou un chrisme stylisé), renforçant l'idée d'éternité.

2. La couronne centrale (perles ou fleurs)

Au milieu du fronton se trouve une couronne parfaitement circulaire.

- **Signification** : La forme géométrique du cercle n'a ni début ni fin. Elle symbolise l'**éternité**, l'infini et la vie éternelle. Dans l'art funéraire, la couronne est aussi celle des « élus » ou des martyrs, représentant la récompense céleste après une vie vertueuse sur Terre

3. Les branches et feuilles de vigne (avec grappes)

De chaque côté de la couronne se déploient de larges feuilles découpées, accompagnées de petites formes allongées et granuleuses (des grappes de raisin ou des bourgeons).

- **Le symbole eucharistique :** La vigne et le raisin font directement référence au sang du Christ et à l'Eucharistie. Dans l'Évangile, Jésus dit : « *Je suis la vraie vigne* ». C'est un symbole très fort de **foi, de salut et d'appartenance à la communauté chrétienne**.
- **L'immortalité :** La vigne, qui renaît chaque année après avoir semblé morte en hiver, est une métaphore de la résurrection des corps.

4. L'urne / Le vase (à gauche)

Sur l'acrotère (le coin gauche du monument), on distingue un vase ou une urne stylisée.

- **Signification :** L'urne funéraire est un symbole antique qui rappelle le corps physique de l'homme, redevenu poussière (« *Tu es poussière et tu retourneras à la poussière* »). Sa présence sur un monument chrétien symbolise le contenant terrestre que l'âme a quitté.

Les croix en fonte

Les croix en fonte de cimetière constituent un patrimoine funéraire très caractéristique du XIX^e et du début du XX^e siècle. Elles sont apparues vers 1840 grâce au développement de la sidérurgie et des fonderies industrielles, qui permettaient de produire des modèles décorés à un coût inférieur à celui de la pierre sculptée ou du fer forgé. Leur production a progressivement cessé entre les années 1930 et 1940.

On reconnaît souvent ces croix à :

- * leurs motifs floraux et végétaux ;
- * la présence d'anges, de la Vierge ou du Christ ;
- * des plaques émaillées portant le nom du défunt ;
- * des décors moulés très détaillés, impossibles à réaliser aussi facilement sur une simple croix en bois.

Dans de nombreux cimetières ruraux de France et de Belgique, elles constituent aujourd'hui un patrimoine menacé : les concessions abandonnées sont parfois reprises et les croix disparaissent. Certaines communes choisissent toutefois de les restaurer et de les conserver comme témoins de l'histoire locale.

Pour un amateur de patrimoine funéraire, ces croix sont particulièrement intéressantes car elles permettent parfois d'identifier la fonderie d'origine grâce à une signature ou à un numéro de modèle. Les catalogues des fondeurs proposaient des centaines de variantes, ce qui fait de chaque croix un objet à la fois industriel et personnalisé.





Les croix en pierre

La croix en pierre dressée sur une stèle ou une pierre tombale est l'un des monuments funéraires les plus répandus en Occident. Bien plus qu'un simple repère visuel, elle porte une charge symbolique profonde qui s'est enrichie au fil des siècles.

1. La symbolique spirituelle et humaine

À l'origine, la croix de cimetière porte des messages théologiques et intimes forts :

- **Le passage et la Résurrection** : Pour les chrétiens, la croix n'est pas seulement le symbole de la mort ou de la souffrance du Christ. Elle représente avant tout la victoire sur la mort, la promesse de la résurrection et l'espérance d'une vie éternelle.
- **L'intersection des mondes** : La forme géométrique même de la croix est riche de sens :
 - **L'axe vertical** symbolise le lien entre la Terre (le monde des vivants, la matière) et le Ciel (le divin, le spirituel).
 - **L'axe horizontal** représente le monde terrestre, l'ancrage et la communauté humaine.
- **La pérennité du souvenir** : Choisir la **pierre** pour ériger cette croix renforce l'idée d'éternité. Contrairement aux premières croix en bois qui finissent par pourrir, la pierre défie le temps, marquant de manière indélébile la mémoire du défunt pour les générations futures.

2. Les principaux types de croix en pierre

- **La croix latine (ou christique)** : C'est la forme classique, avec sa branche verticale plus longue que sa branche transversale. Elle incarne la simplicité et le dépouillement.
- **La croix fleuronée (ou tréflée)** : Ses extrémités se terminent par des formes de trèfles ou de fleurs de lys. Elle évoque la Sainte Trinité, mais aussi le renouveau printanier, symbole de la vie qui renaît après la mort.
- **La croix "écot" (imitant le bois)** : Particulièrement populaire au XIXe siècle, cette croix en pierre est sculptée de manière à imiter des rondins de bois ébranchés ou recouverts de lierre sculpté. Le lierre, plante à feuilles persistantes qui reste toujours verte, symbolise l'attachement éternel et l'immortalité de l'âme. (voir R11-1)

3. L'évolution vers un hommage traditionnel et patrimonial

Aujourd'hui, l'usage de la croix en pierre s'est en partie laïcisé. Au-delà du symbole strictement religieux, elle est souvent choisie par respect pour les traditions familiales ou par recherche d'une esthétique sobre et intemporelle. Elle s'intègre désormais de façon plus moderne, parfois directement sculptée en bas-relief sur la stèle ou la dalle funéraire.



R4-5



R4-6



R4-8



R4-9



R4-11



R4-12



R5-3



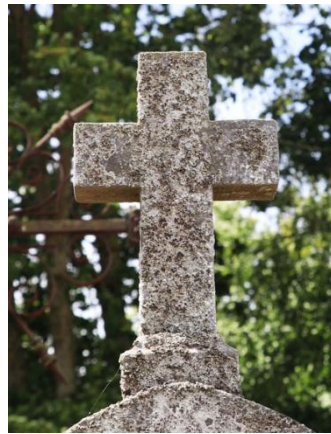
R6-4



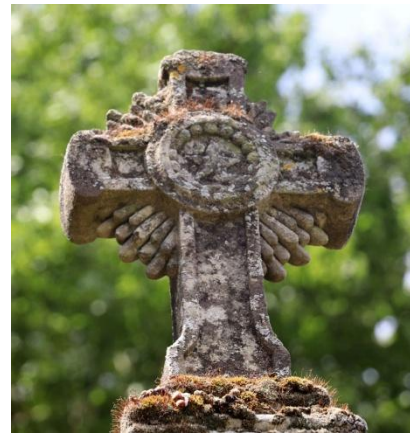
R6-9



R7-2



R7-3



R8-5



R9-3



R9-5



R11-1



R13-1



R13-2



R13-3

A la mémoire
de quelques familles
du cimetière ancien

La famille DELHOMEL (première naissance connue : 1601)

C'est une des familles les plus anciennes d'Havernas et qui a donné le plus grand nombre de naissances (114). La dernière famille Delhomel encore connue à Havernas remonte à 1625 avec Antoine Delhomel, puis successivement François, Jean et Jean François (1726-1774), le père de Jean-François ci-dessous



Maison Delhomel construite en 1856 par les frères Florent et Laurent Delhomel



R5-12

- André DELHOMEL (1900-1986) cultivateur •
- Germaine GRARE (1906-1967) son épouse

.

R5-13

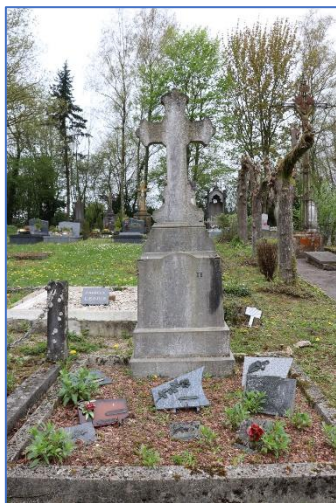
- Raymond PETIT (1924-2002)
- Denise DELHOMEL (1926-2006) fille d'André

• Autres sépultures Delhomel •



R4-8

- **Constant DELHOMEL** (1851-1921)
facteur à Paris
- Célestine HOUPERT (1857-1941)
- **Alfred DELHOMEL** (1879-1906) leur
fils né à Paris
- Gaston DELAROZIERE (1881-1969)
- **Jeanne DELHOMEL** (1888-1986) son
épouse, fille de Constant



R13-2

- Famille LETOCART
- Octave LETOCART (1863-1943)
cultivateur – Conseiller municipal de
1896 à 1925
 - **Noémie DELHOMEL** (1867-1947)
son épouse
 - Victorin LETOCART (1884-1915)
 - Victor LETOCART (1900-1980)
Conseiller municipal de 1945 à 1947
Concession prise en 1875 par **Joseph
DELHOMEL** (1842-1879), père de
Noémie



R6-1

- Famille DAMAGNEZ-HORVILLE et
DELHOMEL-GODEFROY
- Honorat GODEFROY (1859-1945)
maréchal-ferrant
 - **Héloïse DELHOMEL** (1871- 1902)
son épouse
 - Pierre HORVILLE (1920-1979)
Facteur
 - Yvonne DAMAGNEZ (1893-1973)



R14-5

- Ernestine DELHOMEL**
(1872-1950)
épouse d'Alcide ANDRIEUX



R12-6

- Famille JOUY-DELHOMEL
- Emile JOUY (1886-1915)
 - Sylvain JOUY (1861-1892)
 - **Angelia DELHOMEL** née
en 1865



R13-1

- Ernest DEGREZ (1865-1875)
- Cyrille DEGREZ (1868-1900)
son frère
- Victorine SANNIEZ
(1859-1921) épouse de Cyrille,
couturière
- Etienne DEGREZ
(1840-1903) manouvrier, leur
père
- **Dulcine DELHOMEL** (1840-
1912) son épouse

La famille DHAVERNAS (première naissance connue 1603)

A l'évidence, il s'agit d'une famille originaire du village d'Havernas. C'est à Pernois qu'on retrouve le plus d'actes de cette famille puis à Halloy et Havernas. On peut penser qu'une très longue lignée de paysans et artisans est installée à Havernas depuis fort longtemps.



DHAVERNAS Jean - (~ 1628 - / 5.2.1695 - Havernas)
marié avec Marguerite Devillers



DHAVERNAS Jean - (~ 1656 - / 2.8.1709 - Havernas)
marié le 24 novembre 1683 à Havernas avec Jeanne Delhomel (née en 1658)



DHAVERNAS Jean - Tisserand (4.12.1698 - Havernas / 28.4.1768 - Havernas)
marié avec Antoinette Brasseur (1699-1773)



DHAVERNAS Jean François - Ménager (~ 1734 - / 2.12.1804 - Havernas)
marié le 28 novembre 1772 à Havernas
avec Marie Françoise Delarozière (1739-1819)



DHAVERNAS Jean François - Ménager Tisserand Chantre
(29.3.1774 - Havernas / 12.11.1821 - Havernas)
marié le 20 décembre 1797 à Havernas
avec Caroline Damagnez, fileuse (1773-1857)



DHAVERNAS Louis Joseph dit « François » - Ménager Tisserand
[il est aussi surnommé « Blond »]
(23.2.1800 - Havernas / 27.11.1880 - Havernas)
marié le 16 janvier 1845 à Havernas
avec Pétronille Leclercq (1806-1890)



DHAVERNAS Louis Omer dit Blond - Ménager, chantre
(12.5.1847 - Havernas / 7.3.1925 - Havernas)
marié le 29 janvier 1897 à Havernas
avec Octavie Louette (1886-1925)



DHAVERNAS Joseph - Ménager Garde-champêtre
(16.12.1896 - Havernas / 21.02.1975 - Havernas)
marié avec Hélène Trévoux
> 1 fils André Dhavernas sans descendance



DHAVERNAS "Valentine" - Cultivatrice
(11.4.1898 - Havernas / 11.12.1985 - Doullens -)
mariée avec Camille Damagnez



DHAVERNAS Germaine Marie Simone - Cultivatrice
(31.10.1901 - Havernas / 5.7.1971 - Havernas)
mariée avec René Clabaut
> Clabaut Pierre en 1926
> Clabaut Thérèse en 1927



DHAVERNAS Lucien - Ménager
(2.4.1903 - Havernas / 21.4.1944 - Krefeld (Allemagne)
marié à Antoinette Pruvost
mort pour la France, sans descendance

Les Dhavernas étaient des ménagers/tisserands qui ont un temps prospéré grâce à la culture du lin.

Le lin connaît son apogée au XVIII^e siècle

Louis XIV, grand mécène des arts et fêru de nouveautés éleva le lin en véritable mode. Outre les nombreuses tapisseries en lin qui décoraient ses châteaux. Le souverain portait le lin en chemise de corps et en pantalon. Toute sa cour était également vêtue de vêtements en lin. Les termes « linges » et « lingerie » viennent d'ailleurs du règne du roi Soleil. Au XVIII^e siècle, la culture du lin connaît son apogée : plus de 300 000 hectares sont destinés à sa culture.

■ En 1757 (terrier), **Jean Dhavernas** (1698-1768), tisserand, possède 19 parcelles pour une superficie totale de 916 verges (38673 m²). Il est le 15^e propriétaire (*hors nobles, clergé et bourgeois*) sur 182.

■ En 1803, son fils, **Jean-François Dhavernas** (1734-1804) possède 443 verges (18 700 m²)

■ En 1819, **Jean-François Dhavernas (fils)** possède 14 parcelles pour un total de 342 verges (14 435 m²)

• En 1828, lors d'un recensement des moutons pour la vaine pâture, il peut envoyer 5 moutons pour une superficie possédée de 4 journaux et 75 verges (environ 2 hectares)

■ En 1834 – **Louis, Joseph, dit « François » Dhavernas** (1800-1880) possède 16 900 m² en 17 parcelles

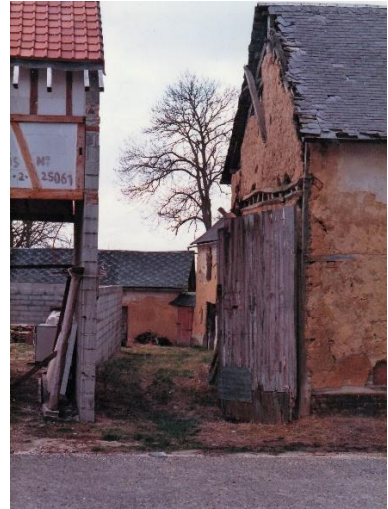
- son cousin Cyr Henri Joseph possède 39 620 m² en 36 parcelles

■ En 1846, **Omer Dhavernas** possède près de 3 hectares (28 116 m²) en 30 parcelles

• En 1889, à 42 ans, Omer doit se séparer de nombreuses parcelles. La culture du lin, qui fut florissante jusqu'à la première moitié du 19^e siècle, est en déclin à cause de son remplacement par le coton. Le travail des tisserands, à domicile, disparaît avec la mécanisation et les Dhavernas perdent leur source de revenu.

• En 1925, ma grand-mère Germaine n'hérite que d'une parcelle de bois à l'Arbrisset.

LES MAISONS DES DHAVERNAS



Ancienne maison d'Omer d'Havernas, sur la place de l'église (On disait autrefois la rue de Vignacourt). La maison était en fond de cour. A droite, l'entrée de la cour qui donnait sur la place. Après la mort d'Omer en 1925 et le mariage de Germaine en et Valentine, c'est leur frère Lucien qui restait seul dans la maison. La maison sera vendue par la suite. . *(Les photos sont des années 1980. La maison n'était plus habitée à cette époque et se dégradait).* C'était une maison picarde de type 2 qui conservait quelques caractères picards mais la porte et une fenêtre avaient été changées ainsi que le toit.



Le cousin Cyr Henri Joseph Dhavernas habitait dans cette maison (croix rouge), rue de l'église, près de la forge.



En bleu, la maison de Louis Joseph puis Omer Dhavernas, rue de Vignacourt
En jaune, la maison de leur cousin, Cyr Henri Joseph, rue de l'église

■ Les Dhavernas élus au conseil municipal

- En 1834 : Joseph Dhavernas (un frère de Jean-François).
- Louis Joseph (dit Blond) Dhavernas est élu au conseil municipal à de nombreuses reprises en 1837, 1846, 1848, 1860, 1864, 1868, 1870, 1871 et 1874
- Son cousin Cyr Henri Joseph Dhavernas est également élu à trois reprises.
- Omer Dhavernas est élu en 1881 et en 1884 (il est élu à la deuxième place derrière le maire Charles de Brandt).
- Mon grand-oncle Joseph sera également élu à de nombreuses reprises entre 1947 et 1971.

■ OMER DHAVERNAS, dit « Blond », ménager (1847-1925)



Omer Dhavernas, fils unique de Louis Dhavernas, dit François et Pétronille Leclercq, est resté longtemps célibataire. Le 29 janvier 1897, à 49 ans, il épouse Octavie Louette jeune veuve d'un premier mariage avec Pierre Jean-Baptiste Patoux (décédé le 14 février 1896) et avec qui elle avait eu un fils Pierre, né en 1886. Omer fut chantre à l'église de nombreuses années

Omer a possédé jusqu'à 30 parcelles pour une superficie de 28 116 m² (près de 3 ha).

Il a hérité ces terres de ses parents en 1883.

La presque totalité des terres ont été vendues en 1889. Omer travaillait le lin avec Jean-Baptiste Patoux, qui était écangueur. A la suite de la crise du lin, il aurait été en difficulté financière et aurait dû vendre ses terres pour payer ses dettes. Jean-Baptiste Patoux s'est d'ailleurs suicidé par pendaison en 1896 possiblement parce qu'il était ruiné.

En décembre 1871, Omer est nommé chantre de l'église d'Havernas avec Joseph Dhavernas (On ignore s'il s'agit de son père ou de son cousin) pour un traitement annuel de 100 francs. Les chantres assurent les chants liturgiques et dirigent la chorale lors des offices et des célébrations religieuses.



La famille Dhavernas vers 1920 devant sa maison

- Joseph, né le 16 décembre 1896
- Lucien, né le 2 avril 1903
- Octavie Louette
- Germaine, née le 31 octobre 1901
- Omer Dhavernas

Valentine, née le 11 avril 1898, n'est pas sur la photo (Elle est déjà mariée à Camille Damagnez)

■ GERMAINE DHAVERNAS, ma grand-mère (1901-1971)

Germaine est née le 31 octobre 1901 à Havernas. Elle apparaît sans doute avec sa mère sur une carte postale ancienne envoyée en 1911. Nous sommes ici sur la place devant l'église près de la maison des Dhavernas.



Germaine serait la petite fille de droite avec son frère Lucien au centre et la personne debout serait leur mère Octavie Louette.

En 1925, Germaine se marie avec René CLABAUT (voir chapitre « La ferme Clabaut »)

• Sépultures DHAVERNAS •



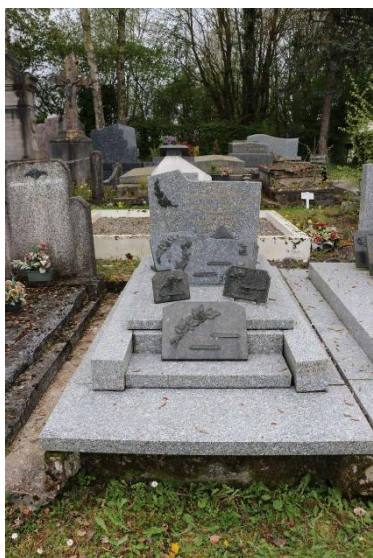
R9-1

- **Omer DHAVERNAS** (1847-1925), ménager
Conseiller municipal de 1881 à 1888 / Chantre à l'église plusieurs décennies
 - Octavie LOUETTE (1866-1925)
- Arrière-grands-parents de Gilbert Delbrayelle

Probablement enterré ici aussi les parents d'Omer puis qu'Omer prend cette concession en septembre 1880, 1 mois avant la mort de son père.

- **François DHAVERNAS** (1800-1880), ménager, tisserand
- Pétronille LECLERCQ (1806-1890)

NB : la tombe du cousin d'Omer Cyr Dhavernas se trouvait juste à droite au-dessus de la sienne en rangée 8



R6-2

- René CLABAUT (1903-1990)
Cultivateur
- **Germaine DHAVERNAS** (1901-1971)



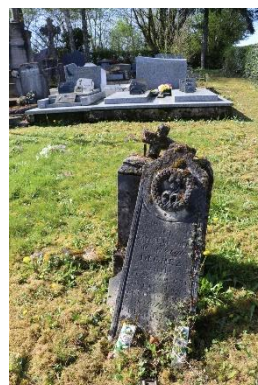
R14-2

- **Joseph DHAVERNAS** (1896-1975)
- Hélène TREVOUX (1903-1982)



R12-4

- Famille LEGRIS
- Elie LEGRIS (1860-1936)
 - **Firmin DHAVERNAS** (1862-1941)



R8-1

- Aristide Joseph Magloire DEGREG (1859-1894)
- Juliette BELLETTE (1862-1955) son épouse
- Magloire DEGREG (1832-1896) cultivateur
- **Virginie DHAVERNAS** (1831-1888) son épouse

La famille LETOCART (première naissance connue : 1603)

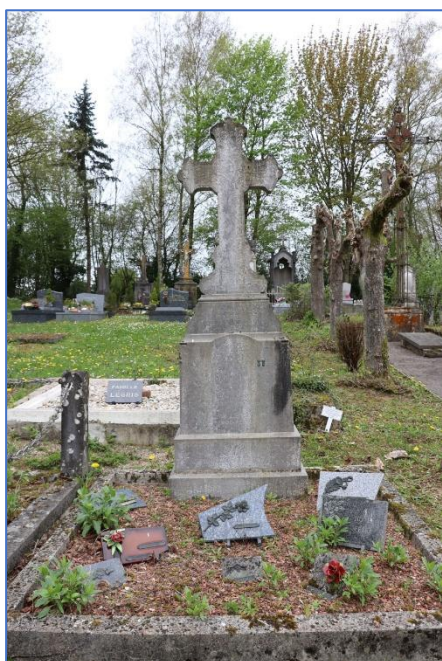
Très ancienne famille d'Havernas également qui a donné 68 naissances

Les derniers LETOCART habitaient cette maison, rue d'Amiens : la ferme LETOCART d'Octave Létocart puis de son fils Victor Létocart (1900-1980) et Louise Clabaut.



Il y eut plusieurs Létocart dans la rue Verte mais des maisons ont disparu. La ferme Clabaut fut construite par Bénoni Létocart en 1847. L'arrière-grand-père de Victor était cabaretier au café de la place en 1842. Octave Létocart y a habité dans sa jeunesse avant de s'installer rue d'Amiens

• Sépultures LETOCART •



R13-2

- **Octave LETOCART** (1863-1943) cultivateur
Conseiller municipal de 1896 à 1925
- Noémie DELHOMEL (1867-1947) son épouse
- **Victorin LETOCART** (1884-1915) *Mort pour la France*
- **Victor LETOCART** (1900-1980)
Conseiller municipal de 1945 à 1947
> Concession prise en 1875 par Joseph DELHOMEL
(1842-1879), père de Noémie



R5-4

- Emile MOUTARDIER (1885-) Cultivateur Conseiller municipal de 1925 à 1947 et maire délégué d'Havernas de 1940 à 1942
- **Victorienne LETOCART (1892-1975)** son épouse



R5-3

- Jonathas GODEFROY (1861-1924)
- Léonie SANNIEZ (1860-1952)
- Elysée GODEFROY (1886-1965)
- **Victoria LETOCART (1886-1967)**



R6-5

- **François LETOCART (1810-1882)**
- **Zoé Sidonie LETOCART** (1846-1914) sa fille



R5-1

- Augustin MOUTARDIER (1815-1893),
- **Geneviève LETOCART (1820-1893)**

La famille TAVERNIER (première naissance connue en 1606)

Famille présente à Havernas depuis le 17^e siècle au moins. On les dit laboureur au 18^e siècle puis toujours cultivateur ensuite.

- Antoine TAVERNIER (1706-1771) est laboureur et syndic de la paroisse
Son frère Charles est lieutenant d'Havernas
- Jean-Baptiste TAVERNIER (1741-1827) est cultivateur. Il possède environ 8 hectares en 1809. Il se marie 2 fois et aura 11 enfants.
- Pierre François TAVERNIER (17893-1885) est cultivateur
- Pierre Joseph TAVERNIER (1818-1886) est cultivateur. Il n'aura qu'un fils.
- Joseph Clément TAVERNIER (1848-1933) est cultivateur
Il se marie avec Saturnine Gambart de Canaples en 1871 (décédée en 1872)
Il se remarie avec Agathe CAVOIS en 1877 d'où :
- Emile Eugène TAVERNIER (1881-1914) est cultivateur. Il se marie avec Béatrice Muchembled de Naours. Il aura un fils en 1914 avant de partir à la guerre où il sera tué le 30 octobre 1914
- Joseph Marie René TAVERNIER (1914-2002) de Doullens

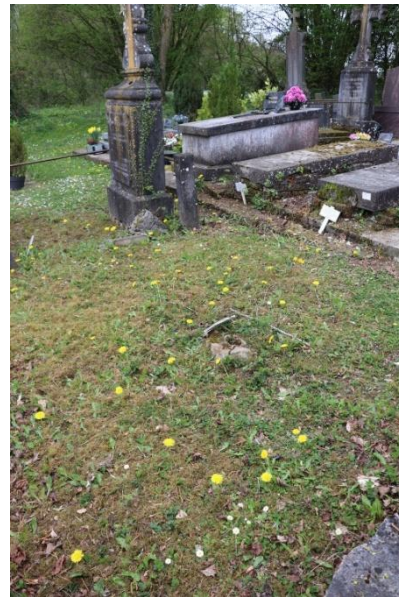
• Sépultures TAVERNIER •



R13-3

Famille TAVERNIER

- **Joseph Clément TAVERNIER** (1848-1933)
cultivateur – conseiller municipal de 1884 à 1896
- Agathe GAVOIS (1852-1925)
- **Emile TAVERNIER** (1881-1914) Cultivateur
- Béatrice MUCHEMBLED (1882-1973)



R6-8

- **Pierre TAVERNIER** (1818-1885) cultivateur
- Marie Joséphine FOURNY (1815-1878)

*Ils habitaient la maison Létocart avant
Octave Létocart*

La famille THUILLIER (première naissance connue en 1609)

Les Thuillier sont nombreux à Havernas et présent dès 1609 au moins.

Ils sont en grand nombre aussi à Vignacourt et c'est précisément une branche venant de Vignacourt qui nous intéresse ici.

■ Augustin Joseph THUILLIER, né en 1790 à Vignacourt se marie à Havernas avec Françoise CALAIS en 1813. (Ils habitaient la ferme Debril)

■ C'est son fils Joseph Augustin THUILLIER (1816-1884), cultivateur, qui sera maire d'Havernas de 1840 à 1848. Il a épousé Cécile LEROY, fille de l'ancien maire Jean-François LEROY.

C'est sous son mandat que sera construite l'école (actuelle mairie)

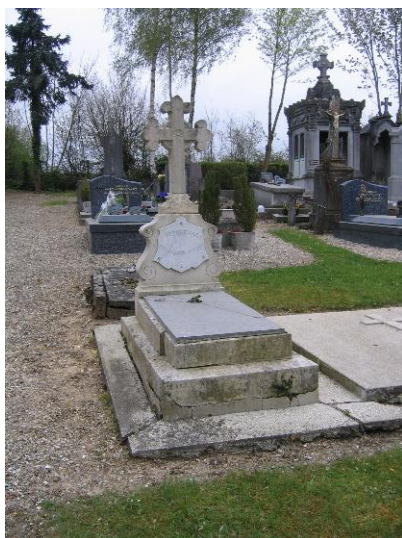
En 1850, il bâtit la maison qu'on voit à droite sur l'aquarelle de 1867 de Charles De Brandt



■ A la troisième génération, nous avons Joseph Augustin Fernand THUILLIER (1850-1902) qui épouse Marie Clémence PATOUX. Le couple n'aura pas d'enfant et la maison passe à un neveu de Clémence, Robert PATOUX en 1921.

Cette maison sera rachetée par la famille LECLERCQ dans les années 1960 quand Roger PATOUX s'installe aux Boisseaux, rue d'Amiens

• Les sépultures THUILLIER •



R9-5

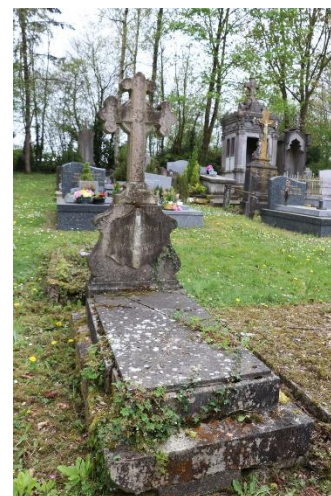
- **Joseph Augustin Fernand THUILLIER** (1850-1902)
- Marie Clémence PATOUX (1857-1921)

< en 2010

En 2026

>

On voit là un exemple de la dégradation du cimetière en quelques années alors qu'en 2010, la tombe était encore correcte



R6-9

Autre branche THUILLIER venant aussi de Vignacourt

Familles THUILLER-QUINT et QUINT-CROGNIEZ

- **Arthur THUILLIER** (1840-1886), cultivateur né à Vignacourt
- Conseiller municipal de 1881 à 1886
- Saturnine QUINT (1841- 1916) son épouse
- **Blanche THUILLIER** (1864-1892) leur fille
- Jean-Baptiste Pascal QUINT (1812-1903) parents de Saturnine
- Madeleine Appoline CROGNIEZ (1813-1890)

La sépulture de Joseph Augustin THUILLIER le maire a malheureusement disparu.
Elle se trouvait derrière le calvaire à la rangée 7, à gauche de la tombe PAYEN-PATOUX

En souvenir du passé protestant d'Havernas la famille HERONDART (première naissance connue en 1617)

En 1664, l'évêque d'Amiens, François Faure, obtient que des temples protestants soient démolis, que le culte protestant soit interdit dans le baillage d'Amiens et que l'exercice du culte ne soit possible que pour quelques seigneurs et leur famille dans "les lieux de leurs demeures". Louis de Saint Delis, seigneur d'Heucourt et d'Havernas, en fait partie et le culte protestant a donc lieu à Havernas. C'est sa mère, Mme d'Heucourt (Madeleine Arnault), veuve de Robert de Saint-Delys, qui habitait à Havernas (Louis vivant en Normandie). Elle jouissait aussi de la seigneurie de Wagnies et s'empessa de déclarer avec son fils Louis qu'ils y faisaient élection de leur principal domicile dans le but d'y pratiquer le culte. (Wagnies était, semble-t-il, plus facile d'accès en venant d'Amiens). Les protestants d'Amiens venaient donc à Wagnies chaque dimanche et les assemblées d'Havernas cessèrent. Le culte fut interdit à Wagnies le 10 juin 1680. Mme d'Heucourt déposa une requête au roi en 1681 pour rétablir le culte à Wagnies quand elle mourut. Finalement, le culte fut interdit à Wagnies et à Havernas. A la suite de la révocation de l'édit de Nantes, les tracasseries furent telles que les de Saint-Delys émigrèrent en 1688 laissant des biens que le roi donna en partie.

■ **Henri Hérondart** (né en 1656), lui-même protestant, est fermier-intendant des Saint-Delys. Le marquis émigre en 1685 et lui dit "de prendre tout ce qu'il veut parmi ses biens qu'il considère comme perdus". Il devient donc propriétaire de terres du marquis à Havernas sans abjurer.

■ **Charles Hérondart**, son fils (1687-1754) aurait, lui, abjuré pour obtenir la charge de lieutenant-syndic.

- son fils **Charles François** (1720-1757) fut greffier et huissier royal
- un autre fils **Jean Henri** donne naissance à la branche actuelle

■ Les quatre générations suivantes seront les maréchaux-ferrants d'Havernas entre 1750 et 1858. La forge se situait au bord de la rue d'Amiens.

- Jean Henri Hérondart (1721-1781)
- Jean Hérondart (1754-1800)
- Jean-Baptiste Hérondart (1785-1859)
- Jean-Baptiste Hérondart (1818-1894)

Ce Jean-Baptiste sera ensuite cafetier vers 1872 dans la maison en photo page suivante.
Il a épousé Victorine Petit.

D'autres branches étaient des cultivateurs importants d'Havernas rue d'Amiens ou rue de Vignacourt

La maison à droite sur cette carte postale de 1904 fut la maison de cinq générations de la famille Héron dart.

- Jean-Baptiste Héron dart (1818-1894) qui a construit cette maison en 1858
- sa fille Victorine Zéphyrine née en 1849
- le fils naturel de Victorine, Victorien Héron dart (1876-1967), cultivateur
- Marceau Héron dart (1903-1985), cultivateur
- Les filles de Marceau, Christianne et Jeanine

La maison a été démolie à la fin du XX^e siècle



Marceau Héron dart, dans les bras de sa grand-mère, **Zéphyrine Victorine Héron dart** (née en 1849), devant leur maison qui n'existe plus maintenant.

De Jean Henri Héron dart (1721-1781) descend aussi une lignée de cultivateurs

- Louis Henri (1762-1834)
- **Jean-Baptiste Barnabé Héron dart** (1805-1887)
- Joseph Alcide Warnier (1848-1911) qui épouse une fille de Barnabé, **Rosa Héron dart** (1845-1926)

Au 19^e siècle, la famille Héron dart était la plus importante famille de propriétaires d'Havernas (après le château) avec 26 hectares

• **Sépultures HERONDART** •



R8-5

Famille HERONDART-PETIT

- **Jean-Baptiste HERONDART** ((1818-1894) maréchal-ferrant
- Victorine PETIT (1824-1871) son épouse



R9-3

Famille WARNIER-HERONDART

- Alcide WARNIER (1847-1911)
- **Rosa HERONDART** (1845-1926) son épouse
- Elise WARNIER (1876-1945) leur fille
- **JB Barnabé HERONDART** (1805-1887) père de Rosa



R12-3 sans doute

- **André HERONDART** (1802-1879) Cultivateur



- **Victorine HERONDART** (1849-1932)
- **Victorien HERONDART** (1876-1967) son fils - cultivateur (prend la concession en 1919)
- Blanche LEROY (1873-1954), épouse de Victorien
- **Aimé HERONDART** (1896-1916) fils de Victorien
- **Marceau HERONDART** (1903-1985) fils de victorien

Les MOUTARDIER (1664) La famille du résistant Gaston Moutardier

Venant de Canaples, la famille Moutardier arrive à Havernas très tôt au 17^e siècle

■ Jacques MOUTARDIER de Canaples (1634-1705) épouse Marguerite Manier à Havernas en 1664

■ Jean MOUTARDIER (1666-1716)

■ Pierre MOUTARDIER (1690-1762)

■ Pierre MOUTARDIER (1718-1777)

■ Pierre MOUTARDIER (1758-1824) Valet de charrue, laboureur
11 enfants dont :

■ Nicolas Hyacinthe MOUTARDIER (1786-1865) Tisserand

■ Augustin MOUTARDIER (1815-1893) Ménager épouse Geneviève Letocart en 1853

Ils auront 2 fils :

■ Alfred MOUTARDIER né en 1854
dont

■ Emile MOUTARDIER (1885-1947)

Epouse Victorienne Letocart

Cultivateur rue de la Bassée

Maire d'Havernas de 1940 à 1942

■ Augustin Emile (1857-1920)

Instituteur à Comines (Nord)

Epouse Irma Carton

dont

■ Gaston MOUTARDIER (1889-1944)

Directeur des PTT de la Somme

Résistant (voir chapitre des Morts pour la France)

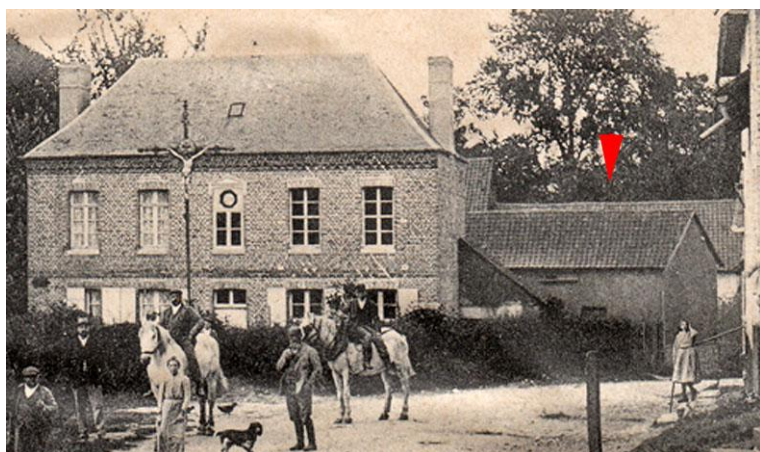


Emile MOUTARDIER
Maire d'Havernas de 1940 à 1942
(photo vers 1910)



Gaston MOUTARDIER

Les Moutardier habitaient des maisons qui ont disparu, l'une au niveau de la mairie et l'autre rue de la Bassée au niveau de l'ancienne école.



Ancienne ferme d'Emile Moutardier et Victorienne Létocart (photo 1904)

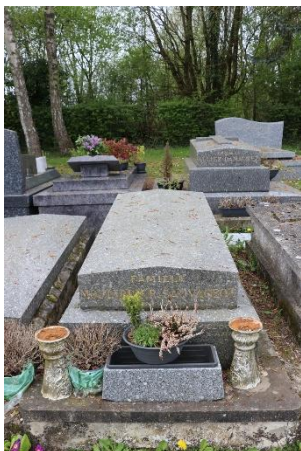


En 1913, Emile Moutardier, instituteur à Comines, achète pour sa retraite la maison au coin de la rue du cul-de-sac (impasse Gaston Moutardier actuelle). Cette maison construite vers 1903 appartenait à Constant Delhomel. Emile est décédé en 1920 et cette maison fut ensuite habitée par Gaston Delarozière et sa famille (recensement de 1926). Gaston Moutardier y aurait très peu résidé.



En 1990, la municipalité renomme la rue de Cul-de-sac en « impasse Gaston Moutardier » en l'honneur de ce grand résistant.

• Sépultures MOUTARDIER •



R4-3

- **Gaston MOUTARDIER** (1889-1944)
Directeur des PTT
- **Jeanne SAUVAGEOT** (1889-1973)
son épouse, institutrice
- **Maurice MOUTARDIER** (1920-1931)
son fils
- **Andrée MOUTARDIER** (1936-2015)
sa fille



R4-4

- **Augustin MOUTARDIER**
(1857-1920) instituteur
- **Irma CARTON** (1860-) son épouse,
institutrice
(Les parents de Gaston MOUTARDIER)



R5-1 sans doute

- **Augustin MOUTARDIER**
(1815-1893), manouvrier
[gd-père de Gaston MOUTARDIER et
d'Emile MOUTARDIER,
- **Geneviève LETOCART** (1820-1893)



R5-4

- **Emile MOUTARDIER**
(1885-1947) Cultivateur
Conseiller municipal de 1925 à 1947
et maire délégué d'Havernas de 1940
à 1942
- **Victorienne LETOCART** (1892-1975)



R6-4

- **Constant GAVOIS** (1823-1907)
- **Eléonore MOUTARDIER**
(1812-1863) son épouse
Cousine de Gaston Moutardier
- **Euphrasie GAVOIS** (1853-1917)
- **Oscar CRETEL** (1853-1927)
- **Gabrielle CRETEL** (1879-1914)
- **Louise CLABAUT** (1902-1986)



R14-3

- possiblement
Jean-Baptiste MOUTARDIER
(1855- 1922) Ménager

La famille LEROY (1671)

C'est la troisième famille en nombre de naissances (92) ; la première naissance connue est 1671.

■ *Jean-François LEROY (1782-1856), cultivateur, fut maire d'Havernas de 1830 à 1840. Sa ferme se trouvait près de l'église à l'emplacement de la nouvelle maison du maire Thuillier qui lui succéda, et épousa sa fille Cécile [voir chapitre THUILLIER]. Pas de descendance.*

Une autre branche cousine :

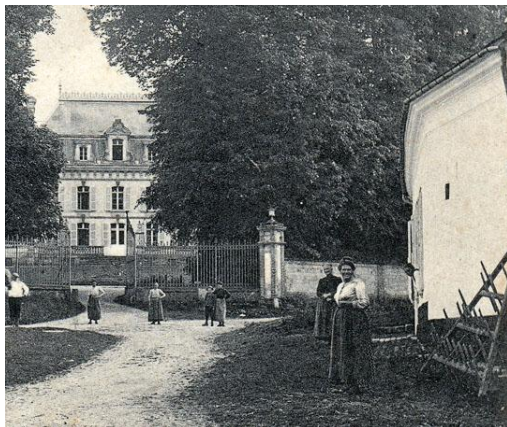
■ Jean Nicolas LEROY (1811-1883) était cultivateur sur la place de l'église

Il a eu 2 enfants :

- Catherine Aldegonde LEROY (1832-1912) a épousé Manasses LECLERCQ
- Dosithée LEROY (1818-1893), cultivateur, a épousé Sophronie THUILLIER, fille du maire. Ils ont eu 3 enfants dont deux sont morts en bas âge
 - Donatien LEROY, leur fils (1864-1936) cultivateur, a épousé Pascaline DEGREGZ
 - Dosithée LEROY (1896-1980) que j'ai connu. Il venait travailler à la ferme de mes grands-parents. Il a épousé Alcida Muchembled décédée jeune à 26 ans.



Les LEROY habitaient cette maison sur la place
(l'aspect a beaucoup changé)



Vers 1905

A droite, la maison des LEROY

Derrière Clémence Patoux au premier plan, on aperçoit Aldegonde LEROY et à la fenêtre Donatien LEROY son frère

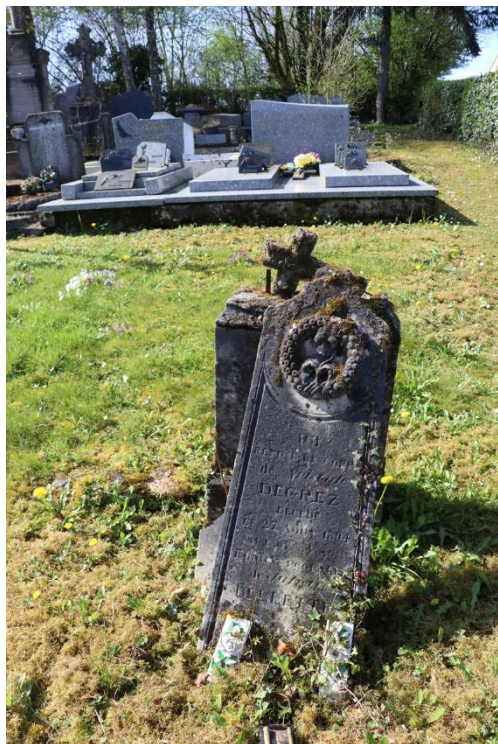
La concession à perpétuité LEROY prise par Dosithée Leroy en 1879 à la rangée 7 n'a pas de monument >



La famille DEGREGZ (1749)

Le premier DEGREGZ connu à Havernas est Jean-Baptiste DEGREGZ (1749-1801), manouvrier.

• Sépultures DEGREGZ •



R8-1

- **Aristide Joseph Magloire DEGREGZ** (1859-1894)
cultivateur

Conseiller municipal de 1868 à 1896

- Juliette BELLETTE (1862-1955) son épouse

Les relevés anciens mentionnent à cet endroit les parents d'Aristide :

- **Magloire DEGREGZ** (1832-1896) cultivateur

- Virginie DHAVERNAS (1831-1888) son épouse

On voit Maria DEGREGZ (la fille de Magloire)
à la porte du café de la place sur cette carte
postale vers 1905 >>>





R11-3

- Théophile **Ulysse DEGREG** (1854-1915)
Conseiller municipal de 1888 à 1912
- Marie Flore QUINT (1854-1929)



R13-1

- **Ernest DEGREG** (1865-1875)
 - **Cyrille DEGREG** (1868-1900) son frère
 - Victorine SANNIEZ (1859-) épouse de Cyrille,
couturière
- Concession prise en 1875 par
- **Etienne DEGREG** (1840- 1903) manouvrier,
leur père
 - **Dulcine DELHOMEL** (1840-1912) son épouse

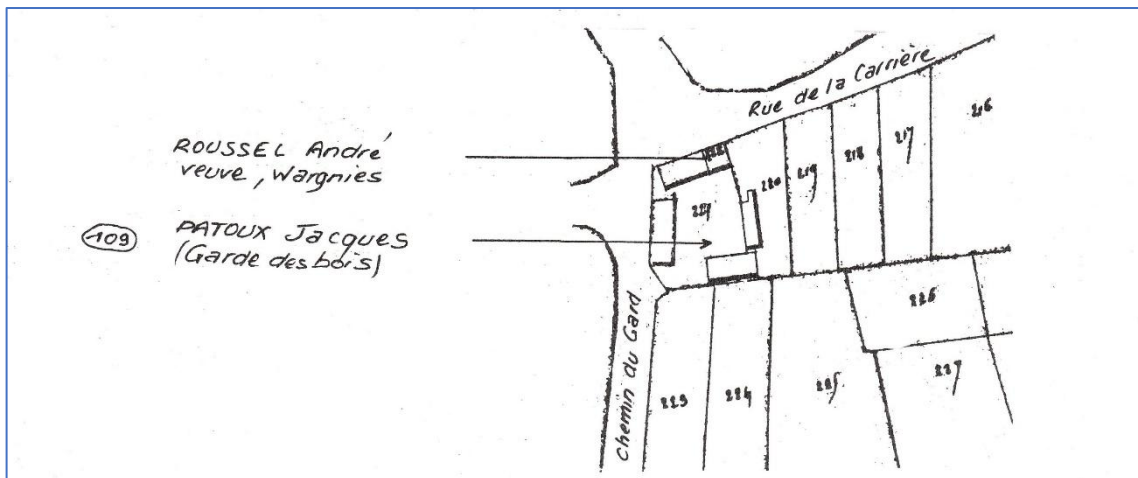
La famille PATOUX (1775)

La famille PATOUX est une famille originaire de l'Oise. C'est Pierre PATOUX, né à Bucamps dans l'Oise, qui se marie à Havernas avec Cécile HERONDART et s'installe à Havernas en 1775. On le dit garde particulier et concierge sans doute au service de Jean-Baptiste Demons, seigneur d'Havernas. Il se remarie en 1777 avec Rosalie WATTEBLED qui lui donnera 10 enfants qui sont à l'origine des PATOUX d'Havernas

1. Une première branche donnera la famille actuelle

- **Pierre PATOUX** (1751-1822), garde particulier
- **Jacques PATOUX** (1783-1861) garde des bois, cafetier, épouse, en 1807, Appoline ROUSSELLE dont les parents étaient cafetier dans la maison à l'entrée d'Havernas en venant de Canaples. Décédé à Doullens
- **Jacques Adolphe PATOUX** (1807- ?), garde particulier, a beaucoup bougé. Né à Havernas, on le voit garde des bois à Prouzel en 1833, régisseur à Hénencourt en 1851, garde particulier au château du Fort Girard à La-Ville-Aux-Clercs dans le Loir-et-Cher en 1855, garde du château de Brocourt en 1865 et mariant sa fille à Brocourt en 1872. Il n'est pas décédé à Havernas. (sans doute à Brocourt)

Plan de 1842



- **Adolphe PATOUX** (1833-1894) débitant au marché aux vaches comme son grand-père (Le marché aux vaches est le lieu-dit où se trouve l'abreuvoir)



Cette maison passera ensuite à Clémence PATOUX (la fille d'Adolphe) qui épousera Joseph Thuillier, le fils du maire d'Havernas.

La maison sera vendue en 1925 après la mort de Clémence et restera un cabaret jusqu'aux années 50

■ **Victor PATOUX** (1859-1921), le frère de Clémence, épouse en 1883 Ernestine BELLENGER dont les parents étaient débiteurs rue d'Amiens

Le café BELLENGER vers 1910



De gauche à droite :

- **BELLENGER Ernestine**,
née en 1860
- ?
- **BELLENGER Frédéric**
(e père d'Ernestine)
- **PATOUX Jacques Victor** le mari d'Ernestine

Victor fut débitant et garde particulier puis cultivateur



Rue d'Amiens : Victor PATOUX, assis sur la brouette

■ **Robert PATOUX** (1887-1949) fut cultivateur rue d'Amiens jusqu'en 1921

En 1921, il hérita de sa tante Clémence la maison des THUILLIER, rue de l'église



■ **Roger PATOUX** (1925-2015) fut cultivateur dans cette même ferme avant de s'installer aux Boisseaux, rue d'Amiens, dans l'actuelle ferme des PATOUX en 1963

• les sépultures PATOUX •

1. La sépulture de la famille PATOUX-BELLENGER



- Frédéric BELLENGER (1833- 1914), grands-parents de Robert, débitants rue d'Amiens
- Rosine DULOUEARD (1834-1880), son épouse
- Ernestine BELLENGER (1860-1951) leur fille
- **Jean Jacques Victor PATOUX** (1859-1921) époux d'Ernestine, débitant.
- **Robert PATOUX** (1887-1949) fils de Victor -Cultivateur – Conseiller municipal de 1925 à 1953
- Méline GUILBERT (1895-1978) son épouse



Avant sa rénovation, la sépulture était surmontée d'une stèle remarquable par l'inventaire du patrimoine

2. Branche cousine 1

Jacques Adolphe avait un frère Jean-François Frédéric cultivateur à Havernas.
Sa fille, Sophie (1839-1923) a épousé Chrysogone RAMBOUR

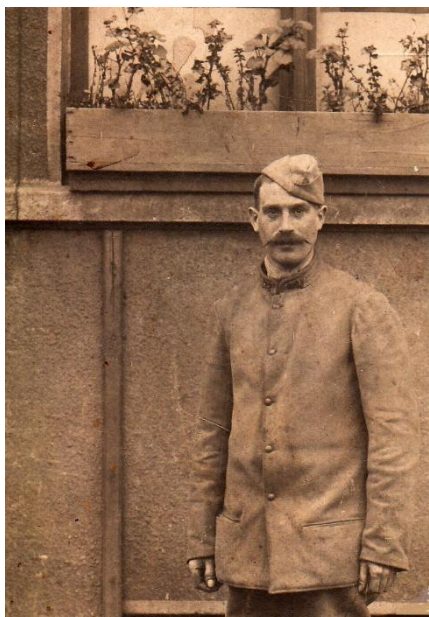


R4-9

- **Frédéric PATOUX** (1809-1887)
- Chrysogone RAMBOUR (1833-1906)
Conseiller municipal de 1892 à 1906
- **Léopoldine Sophie PATOUX** (1839-1923)

2. Branche cousine 2

Une autre descendance de Pierre PATOUX de Bucamp aboutit à Pierre PATOUX (1886-1961) qui fut garde-champêtre d'Havernas de 1935 à 1961 (sa tombe est dans la partie récente du cimetière) puis à Maurice PATOUX (1917-1997), percepteur.



Pierre PATOUX, prisonnier en Allemagne en 1916

3. Branche cousine 3

Une petite fille de Pierre PATOUX de Bucamps, Sophie PATOUX (1823-1905) a épousé Pierre PAYEN



R7-4

Famille PAYEN-PATOUX

- Pierre Joseph PAYEN (1819-1876) Cultivateur
- **Saturnine PATOUX** (1823-1905)

4. Branche cousine 4

Un neveu de Jacques PATOUX



R8-6

- **Pierre PATOUX** (1807-1898) Cultivateur
époux d'Ursule HERONDART

Une famille d'instituteurs La famille BOUCHEZ (1822)

Frédéric et Edouard Bouchez : les instituteurs du 19^e siècle à Havernas

Frédéric Bouchez est né en 1798 à Montigny-sur-l'Hallue où son père était cordonnier. Il épouse en 1822, à Havernas, Marie Françoise Froment, fille de Joseph Froment (décédé en 1821) qui fut maire d'Havernas de 1800 à 1808. Le couple s'installe dans la maison des Froment située au fond d'un chemin en impasse donnant sur la rue d'Amiens. Frédéric devient l'instituteur d'Havernas à cette époque (probablement en 1822) et c'est dans cette maison, démolie en 1880, que les enfants d'Havernas vont à l'école.

Au fond, à gauche, de ce chemin en impasse, se trouvait la maison des Bouchez où les enfants d'Havernas allèrent à l'école de 1822 à 1847.

La maison se situait sur la parcelle B359 de l'ancien cadastre (parcelle B122 de l'actuel cadastre)



En 1841, Frédéric Bouchez démissionne et propose son fils à sa succession. Frédéric Edouard Bouchez (né en 1822) succède à son père à 19 ans au poste d'instituteur d'Havernas. Frédéric Bouchez père se consacre alors à l'agriculture et sera ménager pendant de nombreuses années ; il est élu à plusieurs reprises au conseil municipal entre 1843 et 1860.

Frédéric "Edouard" Bouchez fils enseignera quelques années dans la maison paternelle puis s'installera dans la nouvelle école en 1848. Après 39 ans d'enseignement, il prend sa retraite en 1880 et s'installe dans sa maison nouvellement construite en bas de la rue Verte.

[Voir mon ouvrage « Mémoire d'Havernas » pour lire les détails de la construction de l'école en 1847]

La maison des Bouchez
construite en 1880.

On aperçoit à l'entrée **Ligori Bouchez**, fils d'Edouard, puis sa femme dans la charrette et enfin dans le fond, leur fille Marthe.

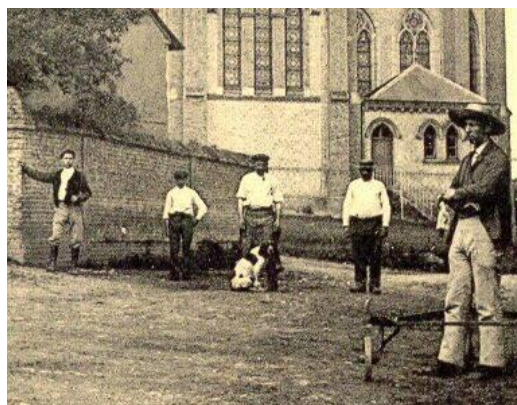


Frédéric le père meurt en 1882 et Frédéric Edouard le fils en 1883. Sa femme, Clarice Cagé habite seule la maison qui restera ensuite inhabitée quelque temps avant que le fils d'Edouard, Ligori Bouchez, né en 1853 (également instituteur à Hescamps et Fieffes notamment) ne vienne

l'habiter à sa retraite. Ligori Bouchez sera également élu à plusieurs reprises au conseil municipal entre 1919 et 1935.



A l'entrée de la maison BOUCHEZ :
• **BOUCHEZ Ligori**, fils d'Edouard, instituteur
• Sa femme
• **BOUCHEZ Marthe**, leur fille dans le fond



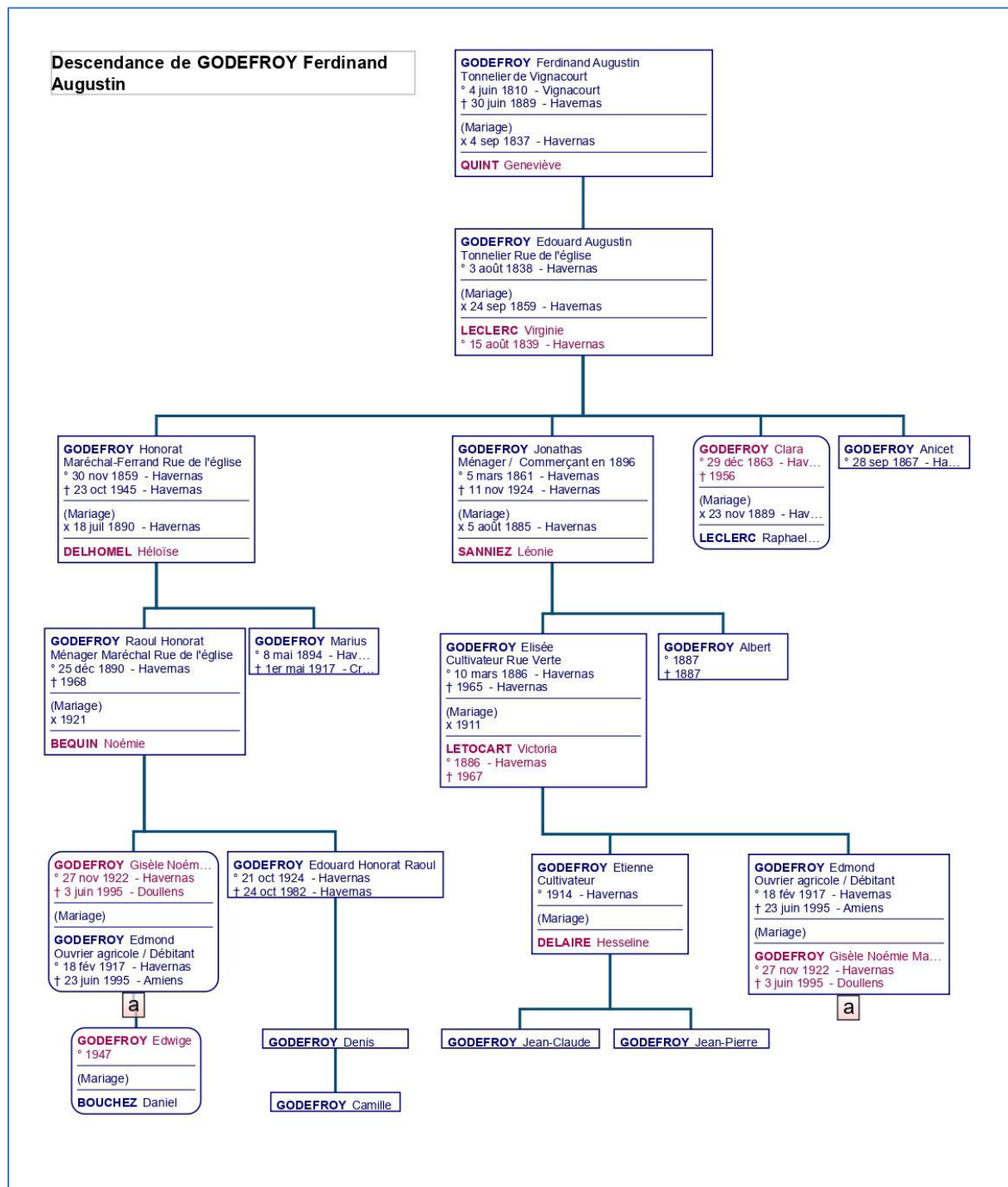
On retrouve **Ligori Bouchez** près de la forge sur une autre carte postale

■ La tombe de la famille BOUCHEZ (rangée 5) ■



La famille GODEFROY (1837)

La famille vient de Vignacourt avec Ferdinand GODEFROY, tonnelier (né en 1810) qui se marie avec Geneviève QUINT d'Havernas en 1837. La famille donnera une lignée de maréchaux-ferrants (Honorat, Raoul, Edouard) et une lignée de cultivateurs (Jonathas, Elysée et Etienne)



• Sépultures Godefroy •



R5-3

Famille GODEFROY-SANNIEZ

- **Jonathas GODEFROY** (1861-1924), ménager
- **Léonie SANNIEZ** (1860-1952)
- **Elysée GODEFROY** (1886-1965)
Conseiller municipal de 1919 à 1945
- **Victoria LETOCART** (1886-1967)



R10-2 Famille GODEFROY-BEQUINN

- **Raoul GODEFROY** (1890-1968)
maréchal-ferrant
- **Noémie BEQUIN** (1896-1972) son épouse
- **Marius GODEFROY** (1894-1917)
Mort pour la France



R5-2 Famille LECLECQ-GODEFROY et LECLECQ-ROSE

- **Edouard Augustin GODEFROY** (1838-1914) Tonnellier
- **Virginie LECLERCQ** (1839-1928)
- **Anicet LECLERCQ** (1896-1960)
- **Odette ROSE** (1898-1947)



R6-1

Famille DAMAGNEZ-HORVILLE et DELHOMEL-GODEFROY

- **Honorat GODEFROY** (1859-1945) maréchal-ferrant
- **Héloïse DELHOMEL** (1871- 1902) son épouse
- **Yvonne DAMAGNEZ** (1893-1973)
- **Pierre HORVILLE** (1920-1979)
- **Mariette GODEFROY** (1917-1980)



R10-1

- **Edouard GODEFROY** (1924-1982) dernier maréchal-ferrant d'Havernas de 1945 à 1982
- **Alfredine CORNET** (1929-2017) son épouse
- **Emmanuel GODEFROY** (1959-1988) leur fils
- **Emérantine DAUCHEZ** (1903-1983)



R14-8

Famille GODEFROY-DELAIRE

- **Etienne GODEFROY** (1914-1968)
- **Hesseline DELAIRE** (1924-2005)



R15-4

- **Edmond GODEFROY** (1917-1995)
- **Gisèle GODEFROY** (1922-1995)
- **Patrice GODEFROY** (1961-1990)

Les familles GAVOIS (1780), CRETEL(1876), CLABAUT (1899)

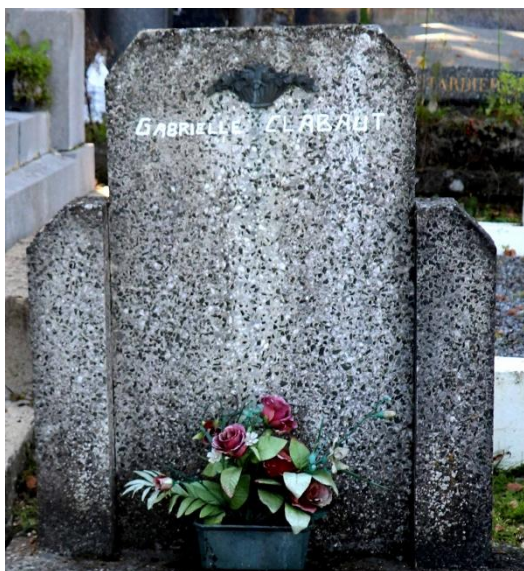
Ces 3 familles ont fait vivre la ferme Clabaut en haut de la rue Verte pendant 150 ans

• Sépultures •



R6-4

- **Constant GAVOIS** (1823-1907)
garde-champêtre d'Havernas pendant 26 ans
- **Eléonore MOUTARDIER** (1812-1863) son épouse
- **Euphrasie GAVOIS** (1853-1917) leur fille
- **Oscar CRETEL** (1853-1927) leur beau-fils,
dernier berger communal d'Havernas
- **Gabrielle CRETEL**(1879-1914)
- **Louise CLABAUT** (1902-1986)



R6-3

- **Gabrielle CLABAUT** (1914-1944), bouchère



R6-2

- **René CLABAUT** (1903-1990) Cultivateur
- **Germaine DHAVERNAS** (1901-1971)

HISTORIQUE DE LA FERME CLABAUT A HAVERNAS



Plan cadastral de 1832

Avant 1847, le haut de la ferme (N° 3) n'existait pas. La **parcelle B417** (cadastre 1832) était un pré de 1340 m² appartenant à Jean Létocart.

Sur le cadastre de 1832, il y avait 2 maisons sur les deux parcelles du bas :

- **Parcelle B420** : Maison à Cécile Patoux (N° 1 sur la photo). Cette maison sera déclassée en bâtiment rural en 1890. Elle devint l'étable à vaches de la ferme Clabaut. On y voyait encore l'emplacement des fenêtres dans le bâti en bois. Ce bâtiment très vétuste fut abattu par le nouveau propriétaire, Monsieur Plard en 2019.

- **Parcelle B421** : Maison à Jean-Baptiste Patoux, cordonnier et frère de Cécile Patoux (N° 2 sur la photo). Cette maison sera déclassée en bâtiment rural en 1900. Une grange attenante donnant sur la rue Verte complétait la maison. Mon grand-oncle Pierre Patoux est né dans cette maison en 1886.

Ces deux maisons furent sans doute construites entre 1803 et 1819. Nous possédons la première matrice cadastrale de 1803 mais sans le plan. Nous étions alors sur la parcelle G161 appartenant à Augustin Thuillier et qui n'était pas construite. Sur la matrice de 1819 (sans plan), un Pierre Patoux (père de Cécile et Jean-Baptiste) possède une maison sur 23 verges (environ 900 m²) ; ce pourrait être une de ces maisons.

La maison de la ferme Clabaut est construite sur la parcelle B417 vers 1846-1847 par Bénoni Létocart (le fils de Jean) et sa femme Eléonore Moutardier. Bénoni meurt en 1850 sans enfant. Eléonore épouse en secondes noces Constant Gavois en 1852.

Propriétaires successifs de la maison du haut :

- Bénoni Létocart et Eléonore Moutardier (1847-1850)
- Constant Gavois et Eléonore Moutardier (1852-1882)
- Oscar Crétel et Euphrasie Gavois (1882-1924)
- René Clabaut (1924-1990)
- Pierre Clabaut (1991-2002)
- Thérèse Clabaut (2003-2009)
- Gilbert Delbrayelle (2009-2017)

Maison vendue à Benoît Plard en 2017

La partie basse (anciennes parcelles B420 et B421) a été achetée le 18 octobre 1889 par Oscar Crétel à Louis Delarozière et Alphonsine Patoux (fille de Jean-Baptiste)

• Les GAVOIS •

La famille Gavois est originaire d'Halloy-les-Pernois. C'est Quentin Gavois qui vient s'installer à Havernas suite à son mariage avec Marie Madeleine Lamour en 1779.

👤 GAVOIS Antoine (né vers 1672 - / 20.8.1750 - Halloy-Lès-Pernois)

└ 👤 GAVOIS Jean (né vers 1709 - / 27.4.1773 - Halloy-Lès-Pernois)
*Marié le 6.1.1734 à Halloy-Lès-Pernois avec LEGRIS Ursule
(24.10.1713 - Halloy-Lès-Pernois / 9.9.1783 - Canaples)*

└ 👤 GAVOIS Quentin - Cultivateur Cabaretier Marchand de bois
(3.8.1747 - Halloy-Lès-Pernois / 10.11.1794 - Havernas)
*Marié le 23.1.1779 à Havernas avec LAMOUR Marie Madeleine – Fileuse
(4.10.1750 - Havernas / 26.5.1824 - Havernas)*

└ 👤 GAVOIS Quentin - Manouvrier Tisserand
(6.1.1783 - Havernas / 7.5.1841 - Havernas)
*Marié le 18.5.1811 à Havernas avec GROUAY Rosalie - Fileuse
(30.6.1784 - Havernas / 23.12.1844 - Havernas)*

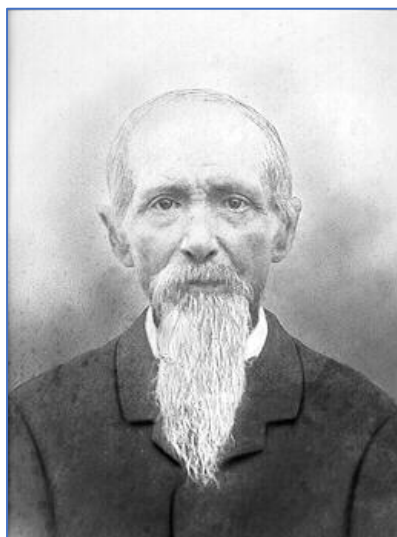
└ 👤 GAVOIS Constant Natalix - Garde-champêtre
(2.2.1823 - Havernas / 12.12.1907 - Havernas)
*Marié le 28.1.1852 à Havernas avec MOUTARDIER Eléonore
(29.10.1812 - Havernas / 9.5.1883 - Havernas)*

└ 👤 GAVOIS Euphrasie Victoire - Couturière
(31.7.1853 - Havernas / 8.12.1917 - Havernas)

■ CONSTANT GAVOIS (1823-1907) GARDE CHAMPETRE D'HAVERNAS

Né sous Louis XVIII, il a vécu sous Charles X, Louis Philippe, la deuxième république, Napoléon III et la troisième république.

Constant Gavois, né le 2 février 1823 à Havernas, fut le benjamin des enfants de Quentin Gavois et Rosalie Grouay. Quentin Gavois, tisserand, habite rue d'Amiens et possède un peu plus d'un hectare de terre (11400 m²) sur 12 parcelles en 1819. Au recensement de 1836, Rosalie Grouay habite seule avec Constant et Alexandrine ; elle est dite femme de Quentin Gavois, domestique (mais Quentin ne figure pas dans le recensement).



En 1851, ses parents étant décédés, Constant est domestique de charrue chez Barnabé Héronard, propriétaire fermier rue du Cul de Sac. Le 28 janvier 1852, à 29 ans, Constant épouse Eléonore Moutardier, âgée de 39 ans et qui venait de perdre son premier mari Louis Létocart. Sur l'acte de mariage, on le dit domestique. Il s'installe, à cette occasion, dans la maison de la Rue Verte construite en 1846. Eléonore est déjà âgée et

ils n'auront qu'une fille Euphrasie, née le 31 juillet 1853. (A cette date, il est manouvrier). C'est un petit ménage qui sera le garde-champêtre d'Havernas pendant 26 ans

Le 17 novembre 1861, le conseil municipal d'Havernas nomme Constant Gavois garde-champêtre d'Havernas avec un traitement de 400 francs. Il sera garde-champêtre pendant 26 ans de 1861 à 1864 puis de 1869 à 1891. Son traitement redescendra à 335 francs en 1868 puis 300 francs en 1882.

Sur l'acte de mariage de sa petite fille, Gabrielle Crétel, en 1899, on le dit cultivateur. Il est décédé à 84 ans, le 12 décembre 1907, rue Verte à Havernas.

.....

• les CRETEL •

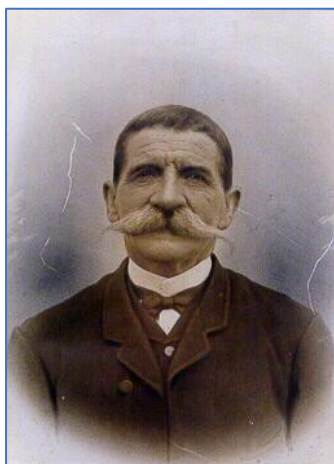
La famille CRETEL est une famille de serruriers, originaires du Ternois, et notamment du village de Blangy-sur-Ternoise à une cinquantaine de kilomètres de Vignacourt. C'est François, marchand de veaux qui s'est établi à Vignacourt en 1819, probablement suite à un déplacement pour acheter des veaux. Son petit-fils Oscar CRETEL se marie à Havernas en 1876 avec Euphrasie GAVOIS

■ OSCAR CRETEL (1853-1924) DERNIER BERGER COMMUNAL D'HAVERNAS

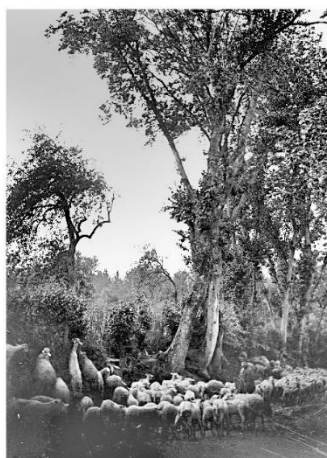
Oscar Crétel, né à Vignacourt, s'est marié à Havernas avec Euphrasie Gavois en 1876 et s'est installé avec sa femme chez ses beaux-parents dans la ferme de la rue Verte en 1876. Euphrasie Gavois était la fille unique de Constant Gavois et Eléonore Moutardier (C'était un remariage à 40 ans pour Eléonore).

En 1885, Constant Gavois transmet la propriété de la maison de la rue Verte au couple Crétel-Gavois. Oscar Crétel acheta ensuite la partie basse de la ferme en 1889.

C'était un petit ménage qui faisait labourer ses quelques terres par un cultivateur. Il cultivait sur quelques terres du blé, de l'avoine, des betteraves et des pommes de terre. Oscar avait une cinquantaine de brebis, des chèvres, trois vaches et un cochon pour la consommation personnelle. Les vaches étaient dans la remise à bois de René dans la cour du haut



OSCAR CRETEL



EUPHRASIE GAVOIS

• **Oscar Crétel, dernier berger communal d'Havernas** •

Il fut surtout le dernier berger communal d'Havernas. Il allait faire pâturer ses moutons sur le larris ou sur les abords des chemins et récupérait au passage des fermes les moutons d'autres ménagers ou cultivateurs. A la porte de chaque ferme, il sifflait et les moutons le rejoignait.

A noter que ce même larris avait d'abord été loué de 1884 à 1893 de manière collective aux propriétaires suivants : Ulysse Degrez, Dosithée Varlet, Zacharie Delarozière, Jean-Baptiste Moutardier, Omer Dhavernas, Hubert Petit, Louis Moutardier, Edouard Godefroy, Augustin Béquin, Oscar Crétel, Jacob Damagnez, Ludovic Damagnez, Philony Varlet, Alphonse Quint, Henri Delarozière, Jean-Baptiste Varlet, la veuve Gambier et Consatnt Gavois.

Oscar est décédé le 14 janvier 1924. Il allait se faire raser et il est tombé dans la ruelle de Mlle Legris atteint probablement d'un infarctus. La ruelle Legris reliait la rue Verte à la rue d'Amiens. Il fut retrouvé par Victorien Héronard.



Ciseaux de tonte de la laine des moutons



Marque C pour marquer les moutons au nom de Crétel



La houlette d'Oscar Crétel. Emmanché sur un long bâton, elle permettait d'attraper les moutons par leur patte

■ Gabrielle CRETEL (1879-1914)



Gabrielle Crétel, fille unique d'Oscar Crétel, est née le 24 mars 1879, rue Verte à Havernas.

Elle est inscrite à l'école d'Havernas le 9 octobre 1882 et en sort le 30 décembre 1890 pour poursuivre ses études à la Sainte Famille à Amiens.

Le registre matricule de l'école indique :
« *Fréquentation irrégulière. Bonne conduite, caractère vif, bonne mémoire, a fréquenté l'école de la Ste Famille pendant 7 mois* »

Elle épouse Louis Clabaut en 1899 et décédera prématurément à 35 ans, le 2 février 1914 à Villers-Bocage, en mettant au monde sa fille Gabrielle.

• les CLABAUT •

- Louis CLABAUT d'Amiens (1874-1965) a eu 3 enfants tous enterrés à Havernas
 - Louise CLABAUT (1902-1986) a épousé Victot LETOCART (cultivateurs)
 - René CLABAUT (1903-1990) a épousé Germaine DHAVERNAS (cultivateurs)
 - Gabrielle CLABAUT (1914-1944) a épousé Lucien Rouillard (bouchers)



Louise Clabaut



René Clabaut



Gabrielle Clabaut



Germaine Dhavernas

René et Germaine Clabaut exploitaient une ferme de 20 à 25 hectares en polyculture et élevage (15 à 20 bovins) avec 3 chevaux.

Ils ont eu 2 enfants qui sont enterrés dans la partie récente du cimetière

- Pierre CLABAUT (1926-2002) qui a repris la ferme
- Thérèse CLABAUT (1927-2009) qui a épousé Roger DELBRAYELLE (mes parents)

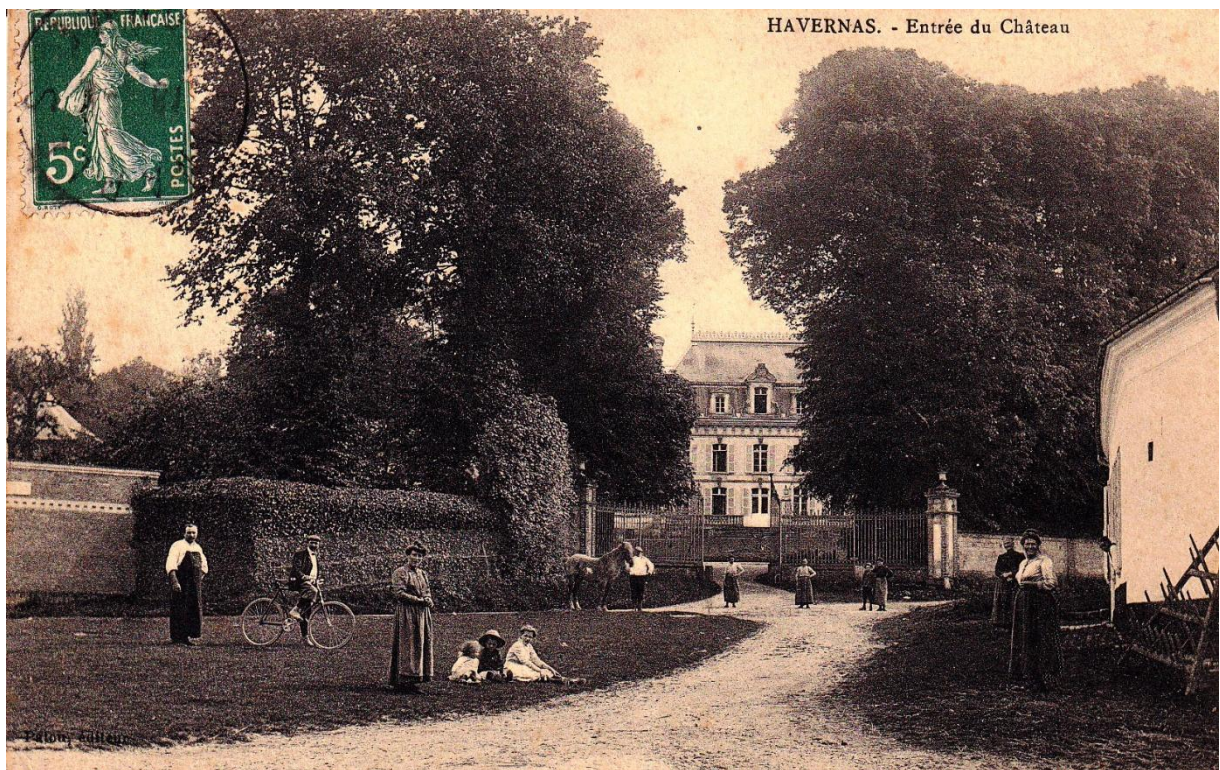
Quand ils vivaient A havernas



CARTES POSTALES ANCIENNES

■ Début 20^e siècle ■

Ces cartes postales anciennes sont des photos prises aux alentours de 1905 et la plupart des personnages sont les défunts de la partie ancienne du cimetière. Un certain nombre d'entre eux ont pu être identifiés avec l'aide de Roger Patoux, né en 1925 et Pierre Clabaut, né en 1926 qui avaient connu certaines personnes présentes sur les CPA ou qui ont trouvé les noms par déduction (ressemblance ou situation des maisons). Beaucoup ne sont pas identifiés et c'est bien dommage...



Au centre, la petite fille assise à droite est Germaine Dhavernas.(1901-1971) R6-2

Le petit garçon est peut-être son frère Lucien Dhavernas

A droite, au premier plan : Clémence Patoux (1857-1921) R9-5

Derrière elle, Aldegonde Leroy (1832-1912) –

A la fenêtre, sans doute Donatien Leroy (1864-1936) R7-6

A gauche, ce pourrait être Albert Pot le cordonnier



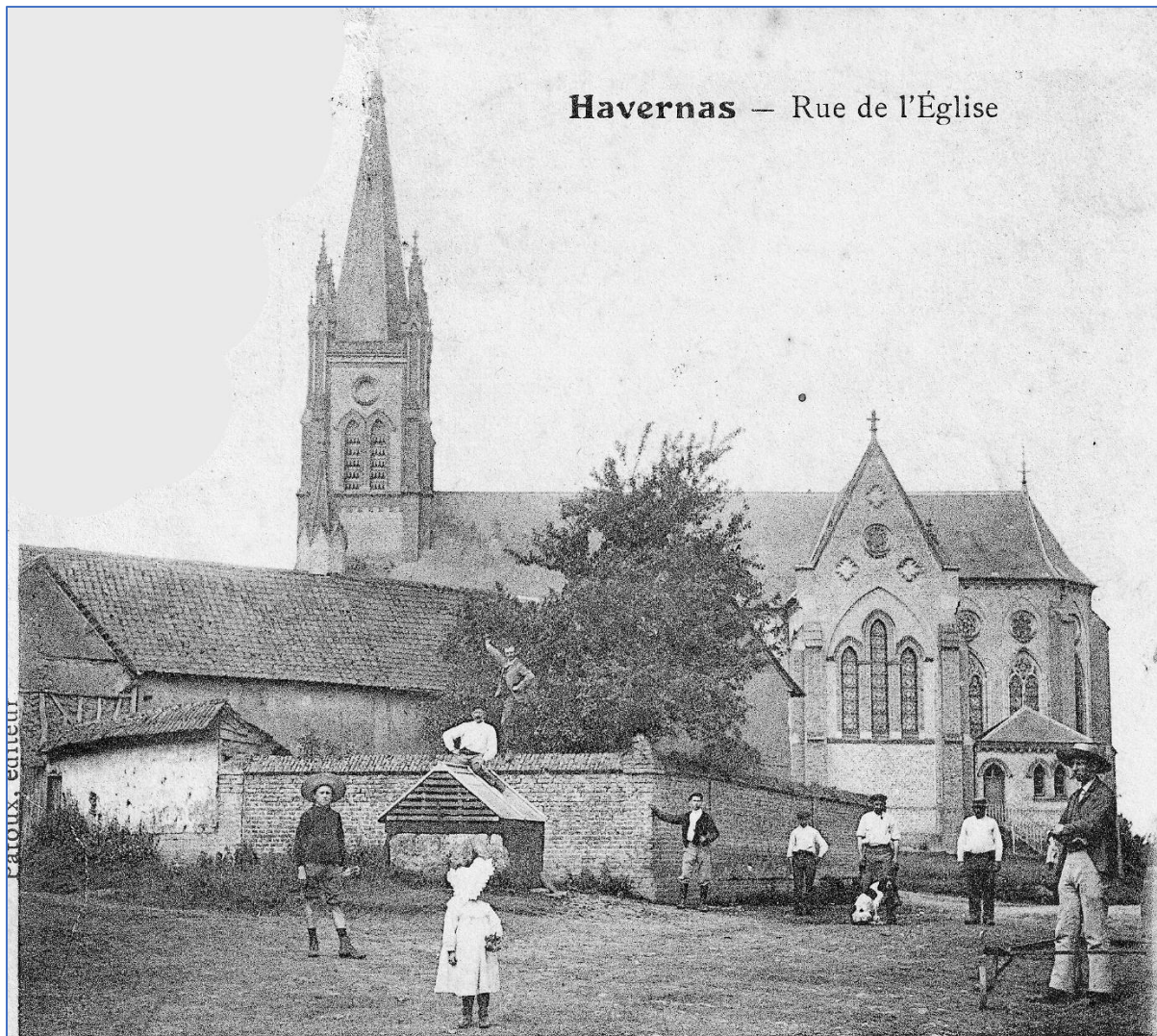
A la porte du café : Maria DEGREZ (1861-1937) R8-1

Puis : Donatien LEROY (1864-1936) R7-6

le troisième en partant de la gauche : Omer DHAVERNAS (1847-1925) R9-1



Une vingtaine d'habitants d'Havernas non-identifiés...



A droite : Liori BOUCHEZ (1853-1935) R5-6

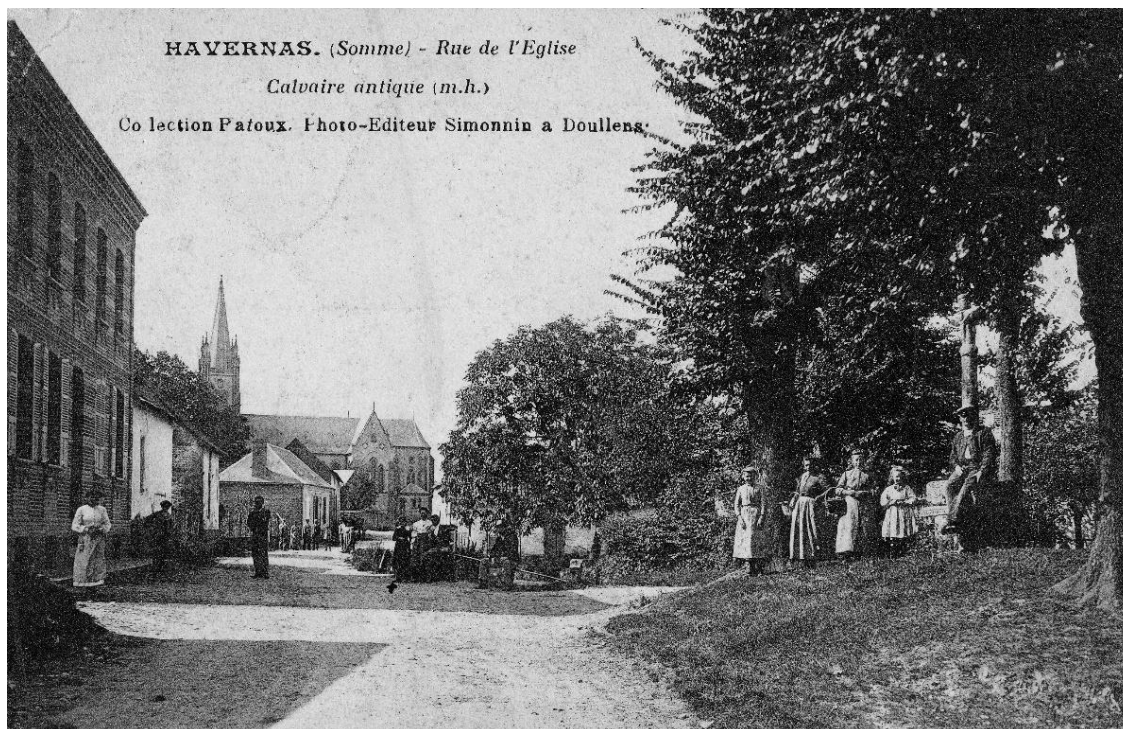
Nous sommes près de la forge

On voit le maréchal-ferrant, Honorat GODEFROY et son chien R6-1

Et sans doute ses enfants

A gauche, Marius GODEFROY (1894-1917) R10-2

Appuyé sur le mur, Raoul GODEFROY (1890-1968) R10-2



A A

gauche, possiblement Jeanne DELHOMEL (1888-1986) R4-8

La maison appartenait à son père Constant avant d'être rachetée par Emile Moutardier



Maison BOUCHEZ

A l'entrée :

Ligori BOUCHEZ (1853-1935) Instituteur à Hescamps R5-6

Céline DEMAUX (1855-1927) son épouse R5-6

Au fond avec l'arrosoir Marthe BOUCHEZ (1880-1956) leur fille R5-6



A droite, la maison HERONDART aujourd'hui disparue

Devant la maison :

Marceau HERONDART (1903-1985) R4-10 dans les bras de sa grand-mère

Zéphyrine HERONDART (1849-1932) R4-10



Belle CPA animée mais malheureusement personne n'est identifié

• Rue d'Amiens •



A gauche, la maison Bellenger-Patoux

De gauche à droite :

- BELLENGER Ernestine, (1860-1951) R5-7
- ??

Assis sur la chaise

- BELLENGER Frédéric (1833-1914) R5-7
- PATOUX Jacques Victor (1859-1921) R5-7
- JOURDAIN Eugénie ? (1830-), domestique chez Rambour Chrysogone
- RAMBOUR Chrysogone (1833-1906) R4-9
- PATOUX Sophie Léopoldine (1839-1923) R4-9



Assis sur la brouette : Victor PATOUX (1859-1921) R5-7

A droite, Juliette BELLETTE (1862-1955) R8-1

■ CPA Années 1930 ■

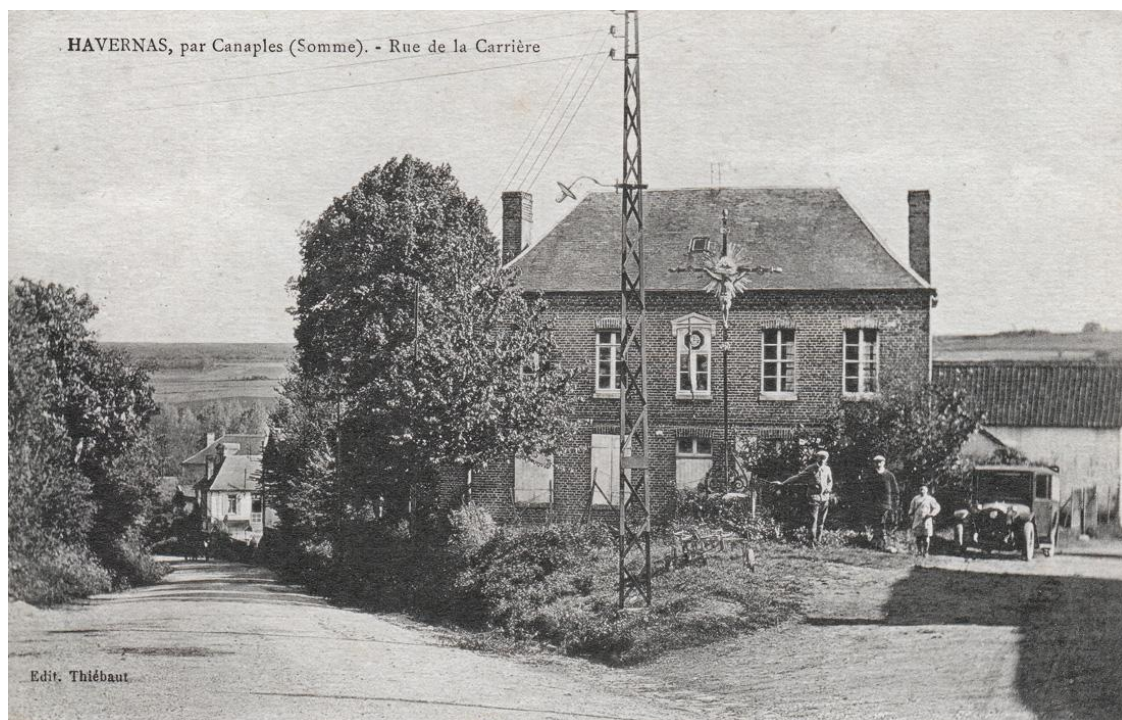


De droite à gauche :

- Roger PATOUX (1925-2015) partie récente du cimetière
- Jules LECLERCQ (1922-2000) partie récente du cimetière)

La grande fille au centre :

Simone BLANCHE (1919-2009)



A gauche : DELHOMEL André (1900-1986) R5-12



De droite à gauche :

- Mme DUMONT, épicière dans l'ancien presbytère, concubine de THIEBAUT Désiré
- Raoul GODEFROY, maréchal-ferrant (1890-1968) R10-2
- Noémie BEQUIN (1896-1972) son épouse R10.-2
- Anicet LECLERCQ (1896-1960) R5-2
- Odette ROSE (1898-1947) son épouse R5-2

Galerie de photos



BELLENGER
Ernestine
(1960-1951)



BELLENGER
Frédéric
(1933-1914)



BELLETTE
Juliette
(1862-1955)



BEQUIN
Noémie
(1896-1972)



BOUCHEZ
Ligori
(1863-1935)



CLABAUT
Gabrielle
(1914-1944)



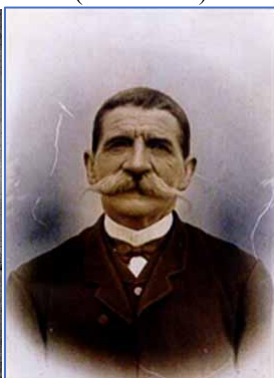
CLABAUT
Louise
(1902-1986)



CLABAUT
René
(1903-1990)



CRETEL
Gabrielle
(1879-1914)



CRETEL
Oscar
(1853-1927)



DELAIRE
Henri
(1895-1970)



DELAIRE
Hesseline
(1924-2005=)



DELHOMEL
Jeanne
(1888-1986)



DHAVERNAS
Germaine
(1901-1971)



DHAVERNAS
Joseph
(1896-1975)



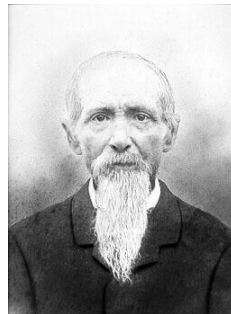
DUHAMEL
René
(1927-1990)



DUPUIS
Emilia
(1881-1967)



GAMBIER
Clarisse
(1844-1925)



GAVOIS
Constant
(1823-1907)



GAVOIS
Euphrasie
(1853-1917)



GODEFROY
Edouard
(1924-1982)



GODEFROY
Elysée
(1886-1965)



GODEFROY
Etienne
(1914-1963)



GODEFROY
Gisèle
(1922-1995)



GODEFROY
Honorat
(1859-1945)



GODEFROY
Marius
(1894-1917)



GODEFROY
Raoul
(1890-1968)



HERONDART
Zéphyrine
(1849-1932)



JOUY
Emile
(1886-1915)



LECLERCQ
Anicet
(1896-1960)



LECLERCQ
Virginie
(1839-1928)



LEROY
Donatien
(1864-1936)



LETOCART
Victor
(1900-1980)



LETOCART
Victoria
(1886-1967)



LOUETTE
Octavie (1866-
1925)



MOUTARDIER
Emile
(1885-1947)



MOUTARDIER
Gaston
(1889-1944)



PATOUX
Sophie
(1839-1923)



PATOUX
Victor
(1859-1921)



RAMBOUR
Chrysogone
(1833-1906)



ROSE
Odette
(1898-1947)

Lectures...

Elégie sur un cimetière de campagne

Thomas Gray. 1751

J'entends le son de la cloche lugubre qui annonce la fin du jour. Les troupeaux mugissants marchent vers leur étable ; le laboureur fatigué regagne péniblement sa chaumière ; il abandonne notre hémisphère aux ténèbres et à la tristesse de mes réflexions.

Déjà la vue du paysage disparaît et s'évanouit dans la faible lueur du crépuscule ; un calme solennel règne autour de moi, et n'est interrompu que par le bourdonnement de quelques insectes qui volent pesamment dans le vague des airs.

Mais quels gémissements viennent frapper mon oreille ! C'est le triste hibou, qui, du haut d'une tour en ruines et couverte de lierre, fait éclater sa plainte. J'ai troublé son antique solitude, j'ai profané ses sombres bosquets.

Sous des ormeaux touffus, à l'ombre des cyprès, j'entrevois les tombes où reposent les rustiques ancêtres des habitants du hameau ; ils sont enfermés pour jamais dans leur étroite demeure !

Le frais appel du matin, les cris joyeux de l'hirondelle, la voix perçante du coq et le gazouillement des oiseaux à l'approche du printemps, ne les réveilleront plus !

La flamme du foyer ne brillera plus pour eux ; ils ne verront plus leur bonne ménagère occupée à préparer le repas du soir ; leurs jeunes enfants n'accourront plus vers eux au retour des champs ; ils ne grimperont plus sur leurs genoux pour se disputer un baiser qu'ils envient à leur mère.

Combien de fois on a vu les moissons jaunissantes tomber sous leurs faucilles, et la terre ingrate céder à leurs travaux ! Avec quelle gaîté ils conduisaient leur attelage aux champs ! Combien de chênes superbes sont tombés sous les coups vigoureux de leur cognée !

Que l'ambitieux se garde de mépriser leurs travaux utiles, la simplicité de leurs plaisirs et l'obscurité de leur destinée. Que la grandeur n'écoute pas avec un sourire dédaigneux l'histoire succincte et naïve du pauvre.

L'orgueil de la naissance, la pompe du pouvoir, tous les avantages que donnent la richesse et la beauté, attendent également l'heure inévitable : les sentiers de la gloire aboutissent au tombeau.

Les voûtes sacrées des temples ne retentirent jamais de leurs éloges ; la postérité n'a point érigé de trophées sur leurs tombes. Grands de la terre, pourquoi les plaindriez-vous ?

Un mausolée chargé d'une longue inscription peut-il ranimer une froide poussière ? ou les accents de la flatterie charmeraient-ils l'oreille insensible de la mort ?

Peut-être gît dans ce lieu négligé un cœur jadis rempli d'une flamme céleste, et des mains dignes de porter le sceptre ou de toucher la lyre d'Apollon.

Mais la science, enrichie des dépouilles du temps, ne leur a jamais ouvert son livre immense ; la hideuse pauvreté à glacé dans sa source le génie créateur qui donne la vie aux grandes pensées.

Ainsi mille pierres précieuses sont renfermées dans les cavités des montagnes et dans les gouffres profonds de l'océan ; ainsi mille fleurs naissent, se colorent et prodiguent leurs suaves odeurs dans la solitude d'un désert.

Cette tombe renferme peut-être un Hampden, qui aurait opposé son courage intrépide aux efforts de la tyrannie ; un Milton qui mourut sans gloire ; un Cromwell dont les mains furent pures du sang de sa patrie.

Ils ne régnèrent pas sur les âmes par l'éloquence qui commande l'admiration ; l'obscurité de leur sort les priva du triomphe des vertus publiques, des éloges de la renommée, du doux pouvoir de répandre des bienfaits, et de faire naître le sourire sur les lèvres des malheureux.

Mais si leurs vertus furent bornées, leurs vices reçurent aussi des entraves ; ils ne s'élevèrent pas au trône par des degrés souillés de sang ; ils ne fermèrent pas sur l'homme les portes de la clémence.

Ils n'eurent jamais à cacher la rougeur de leur front, ou à combattre les déchirements d'une conscience effrayée ; ils ne firent point fumer l'encens sacré des muses sur les autels de la débauche et de l'orgueil.

Loin des basses intrigues de la foule insensée, leurs vœux n'aspirèrent point à s'égarer ; ils suivirent sans bruit la route qui leur était tracée dans le vallon de la vie.

Voici un monument grossier qui semble garantir ce tombeau de l'oubli... Quelques vers à peine gravés sur la pierre demandent au voyageur le tribut de ses larmes.

Hélas ! qui résigna jamais sans regrets cette inquiète et flatteuse existence ? qui s'exposa volontairement à devenir la proie du silence et de l'oubli ? comment abandonner la brillante enceinte du jour, sans jeter en arrière un regard long et douloureux !

L'âme en quittant cette vie, jouit encore des regrets d'un cœur désolé ; les yeux en se fermant demandent quelques pleurs à la sensibilité ; du fond des tombeaux la voix de la nature se fait encore entendre ; nos cendres mêmes brûlent des feux qui les ont animées.

Et toi, qui, pour venger la mémoire de ces cendres négligées, les fais revivre dans tes vers, si par aventure un cœur sensible, ami de la contemplation, veut savoir ta destinée, sans doute un bon villageois, aux cheveux blanchis par les ans, s'empressera de lui répondre : Souvent nous l'avons vu dès le point du jour, traversant la prairie humide, marcher vers ce coteau fleuri pour assister au lever du soleil.

Au bout de ce vallon, assis sous un vieux chêne, il aimait à rêver dans la chaleur du jour, les yeux fixés sur le ruisseau qui fuit en murmurant.

Le soir, avant de regagner sa demeure, il errait au hasard dans les détours du bois, souriant avec amertume et prononçant des mots entrecoupés comme un malheureux délaissé de la nature entière, ou tourmenté d'un amour sans espoir.

Mais un matin il ne vint pas sur le coteau, le long du bois, ni sous son arbre chéri. Un autre jour parut, je le cherchai en vain dans le vallon près du ruisseau, je ne le trouvai pas.

Bientôt des chants funèbres m'apprirent qu'il n'était plus, et je le vis porter lentement vers ces lieux ! Approchez et lisez ces mots gravés sur la pierre qui le couvre.

EPITAPHE.

« Ici dort pour jamais un jeune homme étranger à la gloire et à la fortune. La mélancolie fut son partage ; il eut peu de savoir, mais un cœur ingénu.

« Il était doué d'une âme bienfaisante, il répandit des larmes sur les malheureux ; le ciel le favorisa, car il eut un ami.

« Ne cherchez point à faire briller ses vertus ni à tirer ses défauts de cet asile terrible ; c'est ici que ses défauts et ses vertus reposent en silence dans le sein de son père et de son Dieu, entre la crainte et l'espérance. »

Dans le cimetière de *** (Victor Hugo)

Recueil : Les rayons et les ombres (1840).

La foule des vivants rit et suit sa folie,
Tantôt pour son plaisir, tantôt pour son tourment ;
Mais par les morts muets, par les morts qu'on oublie,
Moi, rêveur, je me sens regardé fixement.

Ils savent que je suis l'homme des solitudes,
Le promeneur pensif sous les arbres épais,
L'esprit qui trouve, ayant ses douleurs pour études,
Au seuil de tout le trouble, au fond de toute la paix !

Ils savent l'attitude attentive et penchée
Que j'ai parmi les buis, les fosses et les croix ;
Ils m'entendent marcher sur la feuille séchée ;
Ils m'ont vu contempler des ombres dans les bois,

Ils comprennent ma voix sur le monde épanchée,
Mieux que vous, ô vivants bruyants et querelleurs !
Les hymnes de la lyre en mon âme cachée,
Pour vous ce sont des chants, pour eux ce sont des pleurs.

Moi, c'est là que je vis ! — cueillant les roses blanches,
Consolant les tombeaux délaissés trop longtemps,
Je passe et je reviens, je dérange les branches,
Je fais du bruit dans l'herbe, et les morts sont contents.

Là je rêve ! et, rôdant dans le champ léthargique,
Je vois, avec des yeux dans ma pensée ouverts,
Se transformer mon âme en un monde magique,
Miroir mystérieux du visible univers.

Regardant sans les voir de vagues scarabées,
Des rameaux indistincts, des formes, des couleurs,
Là, j'ai dans l'ombre, assis sur des pierres tombées,
Des éblouissements de rayons et de fleurs.

Là, le songe idéal qui remplit ma paupière
Flotte, lumineux voile, entre la terre et nous ;
Là, mes doutes ingrats se fondent en prière ;
Je commence debout et j'achève à genoux.

Comme au creux du rocher vole l'humble colombe,
Cherchant la goutte d'eau qui tombe avant le jour,
Mon esprit altéré, dans l'ombre de la tombe,
Va boire un peu de foi, d'espérance et d'amour !

Mars 1840.
Victor Hugo.

Epilogue

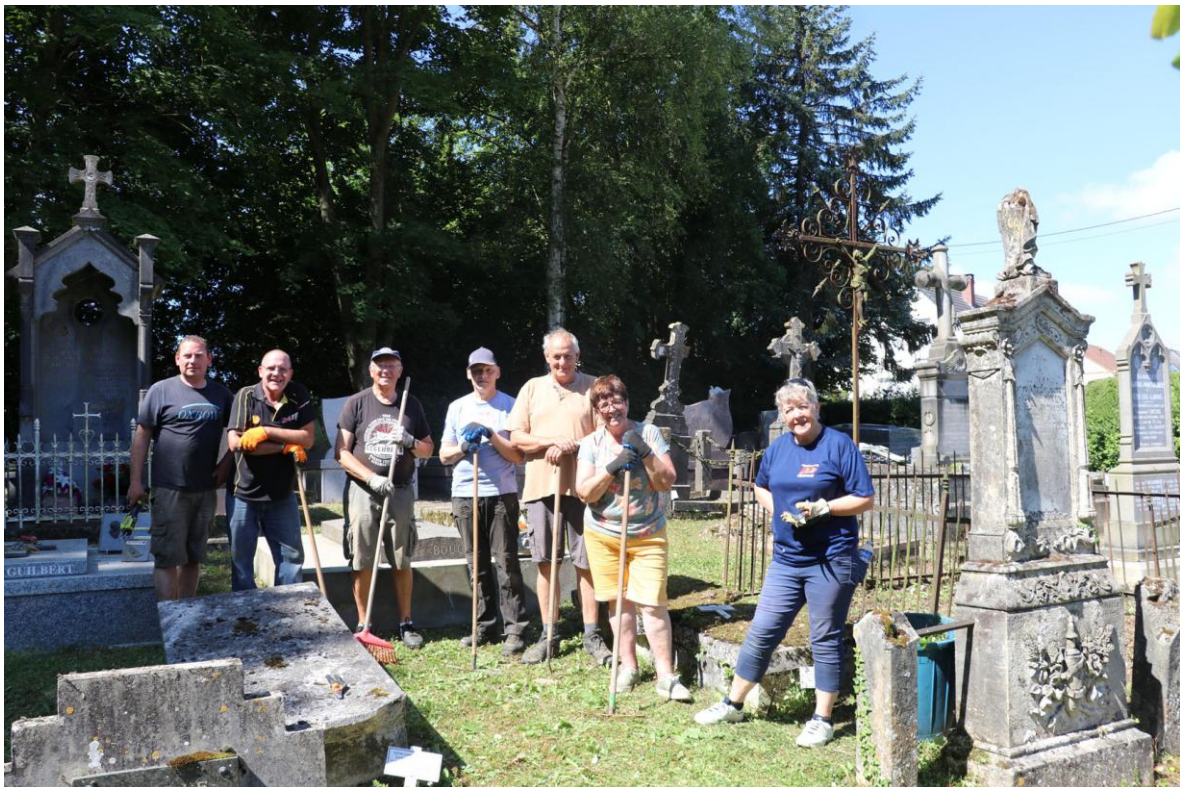
Entretenir la mémoire

Le CAUE de la Somme a édité un ouvrage que devraient lire les élus municipaux « Les cimetières ruraux de la Somme ». Dans sa préface, le président de cet organisme pose parfaitement le problème :

« Ce lieu de recueillement, surtout lorsqu'il n'a pas été remanié, véhicule une image romantique. Il peut être agréable de s'y promener pour se recueillir ou plus simplement pour apprécier la qualité du lieu. C'est un espace public à part entière dans la cité. Toute modification de sa forme ou de sa composition devrait accompagner les visiteurs dans leur désir de recueillement, sans détériorer ni porter atteinte aux éléments du patrimoine. Ce patrimoine peut prendre diverses formes. Il peut s'agir d'objets qui témoignent d'un héritage culturel, architectural mais également de techniques, de pratiques d'aménagement et de mise en scène de ces lieux de souvenir. Il apparaît important pour chacun d'entre nous de prendre conscience de la qualité de ce patrimoine et de comprendre la complexité de sa gestion. » [Jean-Pierre TETU Président du CAUE de la Somme]

Et maintenant...

La nouvelle municipalité a tout de suite montré de l'intérêt pour la sauvegarde et l'entretien du cimetière. Ainsi, dès le 4 juillet 2026, un groupe de volontaire a entrepris le nettoyage du cimetière qui a retrouvé un aspect plus décent.



Une partie des volontaires : Charles-Henri Godefroy, Thierry Seguin, Dominique Navet, Patrick Claes, François Patoux, Marie-Noelle Patoux et Katie Navet

Au-delà de l'aspect administratif qui demande de reconstituer sérieusement un plan du cimetière avec son registre des inhumations, on pourrait s'intéresser à au devoir mémoriel avec l'aide de l'association « Le souvenir français » qui œuvre à la préservation des tombes des soldats « morts pour la France ». Une rénovation de certaines stèles serait un plus avec l'accord des familles quand c'est possible. On pourrait aussi envisager une cérémonie de dépôt de gerbes le 11 novembre (pour les 6 soldats de la première guerre) et le 8 mai pour le résistant Gaston Moutardier.

Les 7 sépultures à honorer (6 soldats « morts pour la France » et 1 résistant)



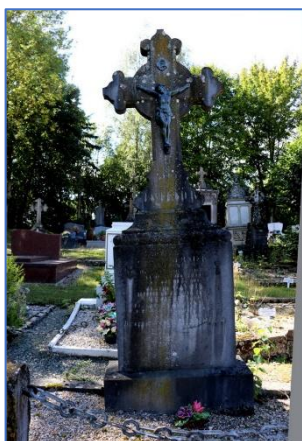
■ Paul DAMAGNEZ

- né à Havernas le 28 avril 1889
 - Blessé à la jambe droite par éclat d'obus le 11 septembre 1914 à Maurupt-le-Montois dans la Marne, il a été transféré à l'hôpital militaire de Tours.
- Amputé, il est mort de ses blessures le 3 octobre 1914

Médaille militaire

Croix de guerre avec étoile de bronze

Pas de descendance



■ Emile TAVERNIER (1881-1914)

- né à Havernas le 22 octobre 1881
- Tué à l'ennemi le 30-10-1914 au bois de le Gruerie (Vienne-le-Château - Marne)

Médaille militaire

- Croix de guerre

A eu un fils, René TAVERNIER décédé en 2002 à Doullens

Il doit y avoir des descendants



■ Emile JOUY (1886-1915)

- Né à Havernas le 4 janvier 1886
- Tué à l'ennemi le 10 mars 1915 au bois de la Gruerie à Vienne-le-Château (Marne)

Médaille militaire

Croix de guerre

Marié à Flore Thibaut en 1910, il a eu une fille Raymonde JOUY en 1911. Raymonde a épousé Lucien BRICO.

La famille BRICO est la descendance d'Emile JOUY



■ Victorin LETOCART

- Né à Havernas le 2 janvier 1884
- Mort pour la France le 26-11-1915 à Vitry-le-François, Marne)
- Médaille militaire
- Croix de guerre

Marié en 1910 à Wagnies avec Véronique Roussel

Ne semble pas avoir d'enfant

**Il reste une descendance de petits-neveux
(les petits enfants de son frère Victor)**



■ Marius GODEFROY (1894-1917)

- Né à Havernas le 8 mai 1894
- Tué à l'ennemi le 1^{er} mai 1917 à Craonnelle (Aisne)

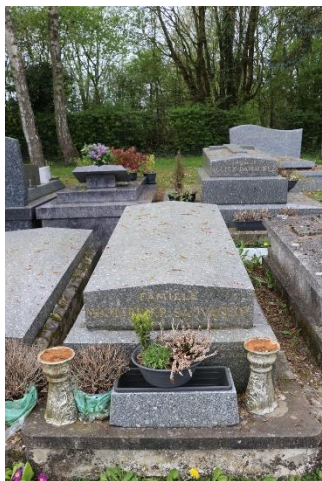
Famille Godefroy d'Havernas



■ Arthur VANGROOTENBRUEL

- Né à Havernas le 24 mai 1895
- Tué à l'ennemi le 31 mai 1918 à Oulchy-le-Château (Aisne)

Pas de descendance



■ Gaston MOUTARDIER

- Né à Comines, le 4 mars 1899
- Fusillé par les Allemands dans les fossés de la citadelle d'Amiens le 7 juin 1944

Médaille de la résistance

Descendance : voir la descendance de sa fille Andrée CARO

Table des matières

Devoir de mémoire.....	3
Avant-propos	5
Historique.....	7
Documents des archives communales.....	13
Reconstitution du plan du cimetière ancien.....	35
Inventaire par rangée.....	39
Liste alphabétique des défunts du cimetière ancien	83
Chronologie des inhumations	89
Les soldats « morts pour la France »	95
Les tombes anciennes, patrimoine du village	127
Les croix en fonte	145
Les croix en pierre	147
A la mémoire de quelques familles du cimetière ancien	151
Quand ils vivaient à Havernas	199
Galerie de photos	211
Lectures	215
Epilogue	221